ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

25e Année No 189
OTTAWA MARDI 17 AOUT 1937
Le numéro: 2 sous

DEMAIN
RELATIVEMENT FRAIS
MAXIMUM HIER 90
MINIMUM (nuit) 66
A 8 H. CE MATIN 72

TROIS LOIS D'ABERHART MENACÉES DU DÉSAVEU FÉDÉRAL

Le cabinet considère le refus infligé à M. King

Le premier ministre d'Alberta s'oppose à ce que la Cour Suprême du Canada décide de la validité de sa législation bancaire.

LAPOINTE ET LE DROIT DE VETO

Le ministre de la justice croit que cette prérogative du gouvernement central rentre au rang des pouvoirs désormais périmés.

QUE DECIDERA-T-ON AUJOURD'HUI?

Les trois lois bancaires adoptés par le gouvernement Aberhart à la session d'urgence de la législature provinciale sont menacées aujourd'hui de désaveu fédéral à la suite du refus de laisser la Cour Suprême du Canada de décider de la validité de sa législation.

Le cabinet King, en séance depuis 2 h. 30 cet après-midi, considère sous tous ses aspects la réponse donnée, hier soir, au chef du gouvernement du Dominion par le premier ministre de l'Alberta.

Ottawa n'a pas exercé son droit de veto sur le statut d'une province depuis 1924.

A l'exception de l'hon. Ernest Lapointe, aucun ministre fédéral n'a encore fait connaitre son opinion sur le pouvoir du désaveu du Dominion. Durant le cours des débats à la dernière session du parlement, le ministre de la justice exprima l'avis que ce droit de veto du gouvernement central était désormais périmé.

Dernier veto en 1924

C'est également une loi albertaine que le Dominion désavoua en 1924: il s'agissait d'une taxe provinciale imposée sur les terrains miniers. Ottawa appliqua alors son veto sans fournir aucune explication.

Malgré qu'à plusieurs reprises, depuis des années, on ait demandé le désaveu fédéral de certains bills, le gouvernement actuel n'a pas manifesté jusqu'ici l'intention d'intervenir dans les législations provinciales.

L'avis de Lapointe

Parlant à la Chambre des Communes en mars dernier, l'hon. Ernest Lapointe fit les remarques suivantes sur les prérogatives fédérales auxquelles nous faisions allusion:

"Depuis plusieurs années le gouvernement du Canada n'a pas usé de son pouvoir de désaveu. Le roi, c'est-à-dire le gouvernement impérial, avait aussi droit de veto en ce qui concerne les législations fédérales. Mais on n'a pas eu recours à ce pouvoir depuis nombre d'années. En fait, à la conférence impériale de 1926, plus tard, à celle de 1930, on déclara que ce pouvoir n'avait plus d'existence constitutionnelle. On ajouta que le parlement impérial n'avait plus le droit, selon la constitution, de désavouer les lois du parlement d'un Dominion.

"Je ne dirai pas que la chose devrait s'appliquer avec autant de rigueur à la législation provinciale, mais les tribunaux ont souvent affirmé que les législations provinciales sont souveraines dans la sphère de leur juridiction. Je ne crois pas que dans une fédération telle que la nôtre le gouvernement central puisse se prévaloir de ce pouvoir de désaveu. Je pense que les législatures provinciales devraient se considérer suprêmes et souveraines dans leur sphère de juridiction."

La constitution

Les Pères de la Confédération ont toutefois inclus dans l'Acte de l'Amérique britannique du nord une clause qui oblige de soumettre à l'approbation du gouverneur en conseil à Ottawa toute la législation provinciale, donnant aussi au gouverneur le droit de désaveu de toute législation dans l'année de son adoption.

Il y eut désaveu de mesures des provices au début de la Confédération mais ce pouvoir est pratiquement tombé en désuétude au début du siècle présent. On eut recours au désaveu en plusieurs cas parce qu'on avait violé des droits constitutionnels.

Plus récemment toutefois on laissa aux tribunaux le soin de faire le désaveu.

Sir John Thompson

Sir John Thompson, quand il était ministre de la justice, refusa souvent de considérer la justice ou l'injustice d'une mesure provinciale s'il était certain de sa constitutionalité. Même en une occasion, Sir John qualifia une loi provinciale de pernicieuse mais refusa d'intervenir parce que les droits fédéraux n'étaient pas en jeu.

Les ministres de la justice qui se sont succédé ont exprimé des points de vues divers sur la question. Sir Oliver Mowatt assurait qu'il n'entrait pas dans ses préroga-

(Suite à la 10e)

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mort de l'abbé Thomas Heffernan

MONTREAL, 17. — M. l'abbé Thomas - F. Heffernan, curé de la paroisse anglaise de Saint-Augustin, de Notre-Dame de Grâce, est décédé dimanche à l'hôpital Saint-Mary, à l'âge de 66 ans.

L'abbé Heffernan naquit à Montréal. Le défunt fit ses études chez les Jésuites du collège Sainte-Marie et chez les RR. PP. Sainte-Croix du Collège Saint-Laurent. Il étudia ensuite la théologie au Séminaire de Montréal. Il avait été ordonné prêtre il y a 43 ans. Il fit de l'enseignement durant quelques années avant d'être nommé curé de la paroisse de Saint-Antoine, puis de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin.

Il était curé de la paroisse de Saint-Augustin depuis 1925, succédant à son propre frère, feu l'abbé Peter Hefferman. En août 1935, il avait été nommé chanoine.

Les funérailles auront lieu mercredi, à neuf heures et demie, en l'église de Saint-Augustin, où la dépouille mortelle est actuellement exposée.

* * *

Mort du chanoine J.-Antoine Foisy.

ST-HYACINTHE 17. — M. le chanoine Joseph-Antoine Foisy, ancien curé de St-Ours sur Richelieu, est décédé samedi soir, à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, à l'âge de 80 ans. Le chanoine Foisy était originaire de Beloeil, de Verchères.

LES RECHERCHES SE CONTINUENT

Les aviateurs de trois pays recherchent les aviateurs russes.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — Herbert Hollick-Kenyon, aviateur canadien, a déclaré aujourd'hui qu'il avait accepté l'offre d'un aéroplane de Sir Hubert Wilkins, explorateur polaire, et qu'il rechercherait dans la région arctique les six aviateurs russes perdus après être partis de Moscou.

(Presse associée)

FAIRBANKS, Alaska, 17.— Les aviateurs de trois pays sont réunis au sommet de la région arctique, afin de rechercher les six aviateurs russes disparus vendredi dernier. Le vent, la pluie et les nuages ont empêché jusqu'ici les aviateurs canadiens, russes et américains de faire des recherches.

A Aklavik, le pilote canadien B. Randall est prêt à faire des recherches au-dessus de l'océan arctique. Parmi ceux engagés dans la tempête se trouve Jimmy Mattern.

A Barkovo, en Sibérie, le pilote russe Zadkoff se dispose aussi à partir pour le cap Wellen, sur la côte nord de la Sibérie.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

163—

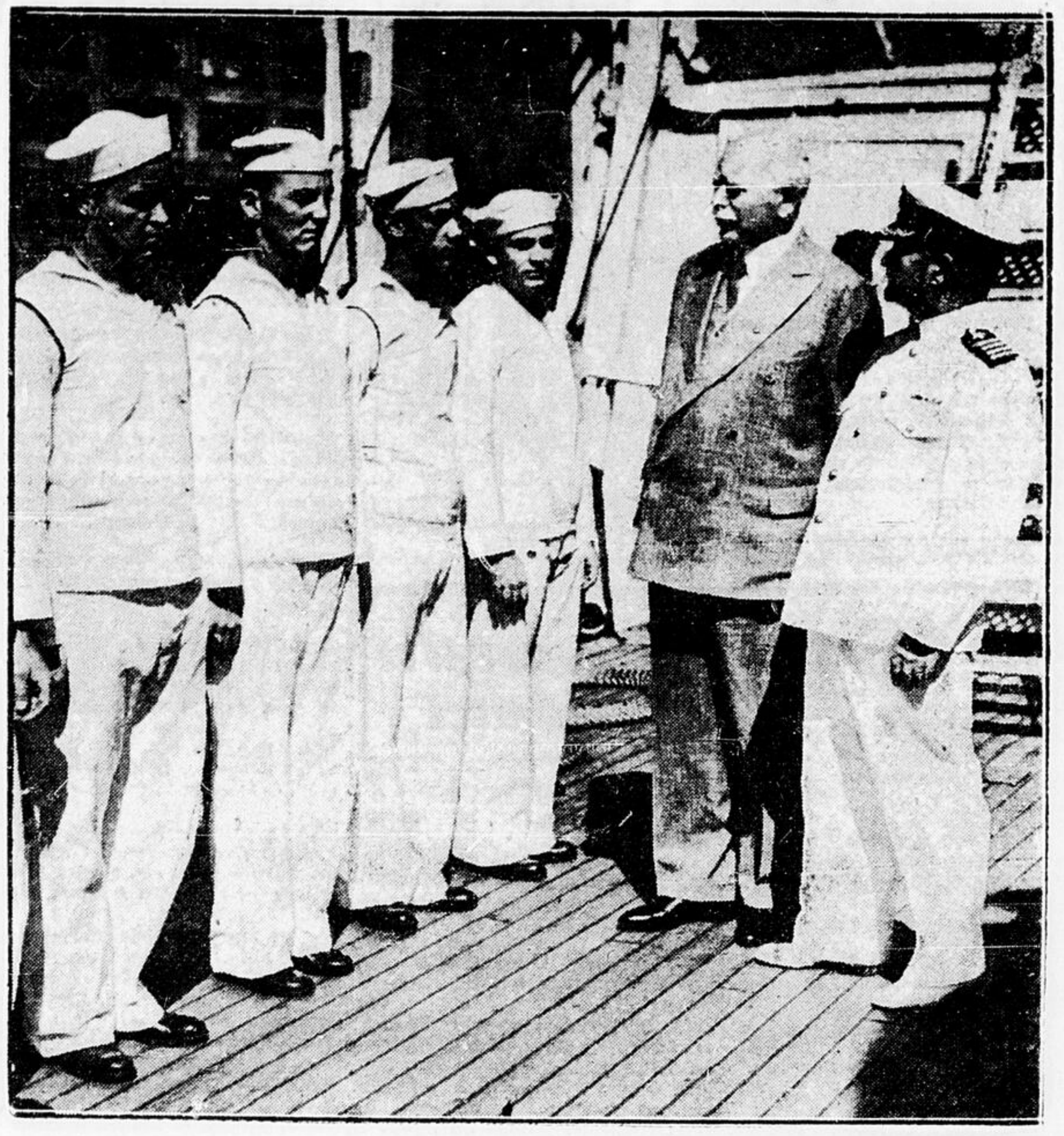
Mais, ce qui a surtout contribué à fonder et à propager la réputation de Verard, c'est que, tandis que la plupart des imprimeurs de Paris consacraient leurs presses aux ouvrages de théologie et de l'antiquité latine, ce sont particulièrement les romans de chevalerie et les chroniques de France qu'il publiait en langue française. Nous lui devons les premières de Froissart et de Monstrelet.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa **Telephone: R. 514**

Roosevelt interviendrait dans le conflit sino-japonais

Toronto reçoit les marins du "Wilmington"



Le "Wilmington", navire d'entrainement pour l.s marins des Etats-Unis, a accosté au quai de la capitale ontarienne samedi. Il doit en repartir aujourd'hui ou demain pour revenir durant la semaine de l'exposition canadienne nationale. Peu après l'arrivée du navire, le maire W.-D. Robbins se rendit au quai pour saluer le capitaine A.-F. Nicklett. L'équipage fit la visite de la ville et les officiers furent l'objet d'une réception municipale. On voit ici M. ROBBINS accueillant le commandant et ses hommes.

LA CHUTE DE SANTANDER EST PRÉDITE

Selon les nationaux, cette ville sera prise dans une semaine.

VILLAGES CAPTURES

(Presse Associée)

HENDAYE, 17.—Les troupes nationales ont attaqué aujourd'hui de cinq directions les défenses de Santander, dont on prédit la chute d'ici une semaine.

Une colonne, qui s'est frayé un sentier au moyen de grenades et de baïonnettes, a dérouté, dit-on, les troupes du gouvernement espagnol.

Une nouvelle des nationaux dit que sept bataillons du gouvernement ont été cernés par les troupes d'offensive de Franco et que le gouvernement a perdu des centaines d'hommes.

L'important centre manufacturier de Reinosa, situé à environ 30 milles au sud de Santander, a été capturé hier par une colonne nationale. Plus de vingt villages ont aussi été capturés. Les nationaux disent avoir capturé 1.500 prisonniers, 19 batteries, 11 chars d'assaut et de grandes quantités de matériaux de guerre.

Trois autres sections de l'armée de Franco se meuvent le long de la côte. Les rues de Reinosa étaient désertes au moment où les nationaux marchèrent sur cette ville.

TOUS LES FRONTS

(Presse Associée)

MADRID, 17.—Les journaux de partis demandent au gouvernement espagnol d'attaquer sur tous les fronts, afin d'empêcher la poussée des nationaux sur Santander.

Un vaste plan d'organisation du travail

(Presse canadienne)

TORONTO, 17. — Les membres du conseil exécutif du All-Canadian Congress of Labor mettent la dernière main à un vaste plan d'organisation du travail qui engloberait tout le Canada.

Le président du Congrès, M. A.-R. Mosher, d'Ottawa, déclarait au cours de son plaidoyer en faveur de la mise en vigueur du nouveau plan: "Nos progrès pendant les six premiers mois de l'année ont été plus grands que tous ceux enregistrés par notre histoire pour une période semblable."

D'après les différents rapports des délégués, les travaux d'organisation ont été couronnés de beaux succès pour ce laps de temps. Un grand nombre d'unions, rapporte-t-on, nationales comme locales se sont jointes au Congrès.

A l'issue de la réunion, un orateur a émis l'opinion que les ouvriers du Canada "se tournent de plus en plus vers un mode de travail national et qu'un tel mouvement n'a jamais eu jusqu'ici autant d'envergure."

La terre tourne mal!

PROPOS SUR L'INCONSTANCE DE L'HORLOGE TERRESTRE.

(P.C. - Havas)

PARIS, 17.—La terre tourne mal! C'est la révélation que M. Stoyko, directeur du service international de l'heure à l'observatoire de Paris, vient de faire, par la bouche de M. Esglangon, directeur de l'observatoire de Paris, à l'Académie des Sciences. Depuis longtemps on soupçonnait que la rotation de la terre n'était pas absolument régulière et que ses variations pouvaient atteindre plusieurs secondes par siècle. Mais on supposait que c'était chaque fois un nouveau retard, la terre ralentissant son mouvement, comme une toupie une fois lancée continue à tourner toujours plus lentement jusqu'à l'arrêt final. Pour la terre, une comparaison avec les horloges astronomiques bientôt nous dira combien la grande horloge constituée par la terre avance ou retarde par rapport au temps idéal, bien que cette connaissance ne doive rien changer à notre temps astronomique. M. Stoyko compare depuis quatre ans les pendules d'un certain nombre d'observatoires, parmi lesquels les pendules à quartz de l'observatoire de Berlin, en vue de mesurer leurs irrégularités relatives. En traitant toutes ces observations par calcul, on put déduire que la rotation de la terre n'était pas constante et qu'elle suivait une courbe périodique. La vitesse augmenterait de juillet à octobre pour diminuer ensuite, mais ces avances et ces retards ne se compenseraient pas exactement, puisque, en définitive, après un siècle, il existerait une variation sensible. M. Esglangon, qui présentait à l'Académie le travail de M. Stoyko, remarqua qu'il était encore trop tôt pour établir la forme de la courbe des variations, mais qu'en peu d'années nous serions fixés définitivement sur l'inconstance de l'horloge terrestre.

L'ADVERSAIRE DE H. MARCEAU

BURKS-FALLS, 17 août. — Le maire Herbert Jackson, de Parry-Sound, qui fut défait dans Nipissing par M. J.-H. Marceau, député libéral actuel, vient d'être choisi de nouveau comme candidat conservateur.

RENAUD DANS ESSEX

WINDSOR, 17 août. — M. Maurice Renaud, de Tecumseh, est au nombre des aspirants à la convention libérale d'Essex-Nord. Le député actuel est le Dr A.-C. Trottier.

L'IRAK SANS MINISTERE

(Presse Associée)

JERUSALEM, 17.—L'Irak est aujourd'hui sans cabinet, et on dit que son armée est divisée, par suite de la crise amenée par l'assassinat mercredi dernier de Sekr Sidki Pacha, chef de l'état-major général.

Le ministère du premier ministre Hikmet Soliman a démissionné hier et l'ex-premier ministre Jamal Madfai a été invité à former un nouveau gouvernement.

ARTHUR ELLIS AURAIT TROIS ADVERSAIRES

La convention conservatrice d'Ottawa-Sud est fixée au 9 septembre prochain.

LUTTE SERREE

C'est jeudi soir, le 9 septembre prochain, que les conservateurs d'Ottawa-Sud feront le choix de leur candidat aux prochaines élections provinciales. A une assemblée de l'exécutif de l'association conservatrice du comté on a décidé, hier soir, d'avoir recours à une convention pour contenter tous les aspirants. On croit, en effet, aujourd'hui qu'il y en aura pas moins de trois sur les rangs: M. Arthur Ellis, député sortant et représentant d'Ottawa, à la législature de Toronto, depuis 1929; l'échevin Georges-S. Sloan, et Osmond-F. Howe, avocat d'Ottawa.

La convention ne sera ouverte qu'aux membres de l'association en règle le 24 août. Eux seuls auront droit de vote pour nommer le candidat. Le comité de la convention se compose comme suit: Joseph Pritchard, président de l'association; J.-M. Porter, secrétaire; Clarence Gibson, trésorier; Eric Hanna et Percy Harvey, MM. E.-M. Barrett et le commissaire Georges Dunbar.

ROWE VIENDRA-T-IL?

Les chefs conservateurs d'Ottawa-Sud feront pression pour que l'hon. Earl Rowe assiste à la convention et porte la parole en la circonstance.

On assure, par ailleurs, qu'il pourrait y avoir un quatrième aspirant à la convention outre les trois déjà nommés. Ce qui laisse imaginer immédiatement que la lutte y sera serrée. Néanmoins l'opposition que l'on semble faire présentement à M. Arthur Ellis surprend quelque peu en raison du gros travail qu'il a fourni à la dernière session provinciale. Toutefois, dans une élection, il ne faut jamais oublier les facteurs d'ordre local qui jouent souvent un rôle autrement important que les grandes questions politiques.

SON FRERE A SHANGHAI

PERTH, 17.— Charles-Albert Carr, un frère de l'agent Carr de la Sûreté provinciale aux quartiers généraux de la région ici, est un résidant de l'établissement international à Shanghai. Il habite la Chine depuis 25 ans. M. Carr a déjà donné d'intéressantes conférences sur l'Extrême-Orient au Canada et aux Etats-Unis.

LA POPULATION DE LONDRES

LONDRES, 17. — D'après les derniers recensements, la population de Londres et de ses faubourgs était en fin de juin de 8.203.942. En 1921, elle s'élevait à 7.480.201 habitants.

LA PAIX RÈGNE SUR LE THÉÂTRE DE LA GRÈVE

Les compagnies n'ont pas de succès dans leurs offres aux grévistes. Discours de MM. Duplessis et Tremblay.

A SOREL

MONTREAL, 17. — La grève du textile que le premier ministre Duplessis a qualifié d'"absolument injustifiée" et de "vraie menace au progrès de l'industrie dans la province" n'en est pas plus proche d'une solution aujourd'hui. Depuis le 4 août, la grève laisse sans travail 10.000 hommes.

Il n'y a pas de développements non plus dans la grève de Sorel où les employés de six acieries, soit 1.200 hommes ont quitté l'ouvrage. Hier, les propriétaires de la Manseau Shipyards ont invité leurs employés à retourner au travail aujourd'hui. Les hommes se sont consultés et ont décidé d'ignorer l'invitation. Ils doivent se réunir aujourd'hui pour discuter de la situation.

Le chef de police Léon Lambert, qui a sous ses ordres quelque 100 officiers pour maintenir l'ordre dans la petite ville, a publié un avertissement disant qu'on prendrait des mesures énergiques contre ceux qui causeront des troubles.

M. DUPLESSIS

M. Duplessis a qualifié "d'injuste" et de "vraie menace" la grève des textiles dans un discours à Knowlton à l'occasion de l'anniversaire des élections. "Les chefs de la grève dans les neuf filatures de la Dominion Textile ne se sont pas montrés de bonne foi en retirant leurs hommes trois semaines à peine avant l'entrée en vigueur d'une loi créant la Commission des justes salaires. Ces hommes s'intéressent plus à leurs salaires de l'Union qu'au bien-être des ouvriers". Il déclara que son gouvernement ne serait pas conduit par une union internationale, les syndicats nationaux ou qui que ce soit et qu'il ne serait pas intimidé par les chefs des grévistes ou les financiers. "Les travailleurs ont le droit de faire la grève, dit M. Duplessis, mais il ne doit pas y avoir de violence ou de sabotage."

(Suite à la 4e page)

M. DUPLESSIS ACCUSE LES CHEFS OUVRIERS

Il déclare que son gouvernement ne tolérera pas le sabotage et l'intimidation.

DISCOURS POLITIQUE

KNOWLTON, P. Q., 17. — Dans un discours qu'il prononça devant 700 personnes sur les rives du lac Brome à l'occasion du premier anniversaire du gouvernement dit de l'Union nationale, le premier ministre Maurice Duplessis du Québec a déclaré que "les lois de la province s'appliquent aussi bien à l'employeur qu'à l'employé et tant que ce gouvernement-ci sera au pouvoir, nous verrons à ce que la loi soit respectée à la lettre".

"Sans me prononcer de quelque façon en faveur des ouvriers ou des patrons dans la grève de l'industrie textile, je dirai toutefois que la preuve a été faite de l'exploitation des ouvriers par leurs patrons dans cette industrie."

LES OUVRIERS TROMPES?

Le premier ministre n'a pas blâmé les ouvriers eux-mêmes, car, dit-il, ils ont été trompé par leurs chefs. "Il y a certains chefs grévistes qui ne sont pas animés par l'intérêt des travailleurs mais par le souci de l'avancement personnel."

Les ouvriers de cette province ont été exploités sous le précédent gouvernement, mais vous n'avez jamais entendu leurs défenseurs actuels élever le voix en leur défense. Ces chefs ouvriers dont le salaire se mesure à, l'agitation qu'il provoquent,

(suite à la page 4)

64 CAS DE PARALYSIE

DANS LE CENTRE ET L'OUEST DE L'ONTARIO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17.—Le nombre des cas de paralysie infantile dans le centre et l'ouest de l'Ontario etait hier soir de 64, et 15 nouveaux cas ont été rapportés sur fin de semaine. La ville de Toronto et les banlieues semblent les plus affectées. Le ministère de l'hygiène de Toronto rapporte huit nouveaux cas, mais pas de décès. Il y a cinq cas à Hamilton.

La préférence au charbon canadien

DRUMHELLER, Alberta, 17.—La Chambre de Commerce de Drumheller, qui appréhende une réduction dans la demande du charbon de l'Alberta par suite des mauvaises récoltes en plusieurs endroits de l'ouest, a demandé dans une requête l'aide du gouvernement fédéral pour que les mineurs continuent à travailler.

La requête se résume en ces mots: donner la préférence au charbon canadien. Les immeubles publics devraient utiliser le charbon canadien de même qu'il serait louable que l'Ontario suive cette politique pour fins de secours. On a aussi suggéré de fixer les prix à huit dollars la tonne—le prix actuellement en cours dans la province de l'Ontario, et de surveiller de près les prix des charbons importés.

LA CONFÉRENCE A ÉLABORÉ UN PLAN D'ACCORD

S'il est ratifié, il mettra fin à la grève de Cornwall et de Peterborough.

DES PROGRES

TORONTO, 17. — On en est venu à une tentative d'accord hier soir, après une conférence qui a duré toute la journée sur la grève de l'industrie textile. La conférence s'est continuée à 10 h. 30 ce matin et le premier ministre Hepburn était encore à son poste comme médiateur.

L'accord, s'il est ratifié, mettrait fin à l'épineuse querelle des salaires à trois filatures de la Canadian Cottons à Cornwall, et à deux manufactures de la Dominion Woolens and Worsteds à Peterborough, intéressant plus de 2000 ouvriers. Il a été rédigé au cours de la soirée et sera soumis aux grévistes plus tard.

Le premier ministre Hepburn, après avoir conféré toute la journée avec les grévistes et les représentants des compagnies, a laissé entendre à la fin de la réunion que les choses avaient avancé d'une façon satisfaisante.

Deux délégations de grévistes ont attendu tout l'après-midi dans une antichambre pendant que délibéraient leurs représentants, MM. J.-L. Cohen, avocat, de l'Union des ouvriers des textiles d'Amérique, et P.-M. Draper, président du Congrès des métiers et du travail du Canada. Les officiers des compagnies textiles étaient présents de même que l'hon. Peter Heenan, ministre provincial des terres et forêts.

On n'a pas révélé les détails de l'accord projeté, mais les deux partis intéressés ont paru satisfaits des progrès accomplis au cours de la conférence. Plus à bonne heure dans la journée, le premier ministre avait reçu séparément les délégations des grévistes de Cornwall et de Peterborough.

UNE CHALEUR DE 108 DEGRÉS EN ARIZONA

Il fait une grande chaleur dans presque tous les Etats américains.

A CHICAGO

(Presse associée)

CHICAGO, 16. — Une vague de chaleur sévit aujourd'hui dans la plupart des Etats américains. Le mercure marque 90 degrés et plus et rien n'indique un temps plus frais avant la nuit. On prédit des averses locales pour ce soir et plusieurs Etats, mais on ne croit pas qu'elles apportent beaucoup de soulagement.

Cette chaleur aggrave la crainte qu'on éprouve pour la récolte de blé-d'Inde dans l'ouest central. On rapporte des dommages au grain dans le Nebraska, le Dakota-sud et certains endroits de l'Iowa et du Minnesota.

Il a fait hier 90 degrés à Chicago longtemps après le coucher du soleil, mais le mercure atteignit auparavant 95 degrés. La température à New-York était de 88. En plusieurs villes de l'ouest central, le thermomètre marqua 100 degrés et plus. A Yuma, Arizona, il a fait une chaleur de 108 degrés.

SECOUSSE SISMIQUE

(Presse associée)

TOKIO, 17— Un tremblement de terre a secoué aujourd'hui une assez grande partie de l'ouest du Japon, mais peu de dommages ont été causés et il n'y a pas eu de pertes de vie. Yoto, Osaka, Kobe Nagoya et d'autres villes ont ressenti le choc.

L'ENVOI DE RENFORTS ET LA NEUTRALITÉ

Telles sont les mesures auxquelles le président aurait recours.

CONSULTATIONS

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le président Roosevelt est à étudier deux mesures au sujet de la guerre non officiellement déclarée entre la Chine et le Japon, disent des personnes renseignées.

1.—Il enverrait des renforts en Chine pour protéger les Américains.

2.—Il invoquerait la loi de neutralité contre la Chine et le Japon.

Le président a consulté hier non seulement le secrétaire d'Etat Hull mais aussi le général Craig, chef d'état-major de l'armée, le contre-amiral James Richardson, chef suppléant des opérations navales et Stanley Hornbeck, chef de la division de l'Extrême-Orient du secrétaire d'Etat.

Personne ne fait de commentaires sur les discussions, mais certaines autorités gouvernementales prétendent que la complète évacuation de la Chine par les Américains exigerait une plus ample protection.

La loi de neutralité fut édictée le 29 avril, pendant la guerre civile espagnole. Elle stipule que, toutes les fois que le président décidera qu'il existe un état de guerre entre pays, il proclamera ce fait. Un tel acte proclamerait automatiquement un interdit contre les envois d'armes, de munitions et de machines de guerre des Etats-Unis au Japon et à la Chine et empêcherait de voyager par les Etats-Unis les citoyens sur les bateaux des pays mentionnés.

(Presse associée)

SHANGHAI, 17.— De fortes explosions ont ébranlé aujourd'hui le centre de la concession française. Les obus tant japonais que chinois ont été lancées dans les régions

(Suite à la 10e)

Des vacances interrompues

(Presse Associée)

LONDRES, 17. — Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères, a interrompu ses vacances, vu la gravité de la situation à Shanghai, et est retourné à Londres. On dit qu'un conseil spécial des ministres sera tenu, mais on ne croit pas que la politique fondamentale de la Grande-Bretagne soit modifiée.

Pronostics

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — La pression est élevée dans le Manitoba, les Etats du nord-ouest et sur la côte de l'Atlantique, et elle est basse sur la côte du Labrador et en gagnant le sud-ouest en passant par la vallée du St-Laurent et les grands lacs. Il a fait beau et relativement frais dans les provinces de l'ouest et chaud depuis les grands lacs en gagnant l'est. Il est tombé des orages électriques en quelques endroits du nord de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés du sud-ouest au nord-ouest, partiellement nuageux et orages électriques locaux, plus frais ce soir. Mercredi. — Vents du nord-ouest au nord, surtout beau et relativement frais.

Maximum hier, 90.
Minimum (nuit), 66.
A 8 h. ce matin:—

Dawson, 50; Aklavik, 50; Simpson, 48; Pr Rupert, 52; Victoria, 56; Kamloops, 60; Jasper, 46; Calgary, 40; Edmonton, 46; Pr Albert, 48; Churchill, 44; Winnipeg, 48; S. S. Marie, 62; London, 72; Toronto, 74; Kingston, 72; OTTAWA, 72; Montréal, 74; Doucet, 60; Québec, 72; St-Jean, 62; Moncton, 72; Fredericton, 78; Halifax, 68; Charlottetown, 74; Détroit, 78; New-York, 70; Miami, 76; Los Angeles, 62; Bermudes, 80; Londres, 62; Paris, 62.

Courrier transatlantique

Sur l'"Aquitania", via New-York, fermeture, 2 h. 30 p.m., 17 août.

Sur le "Normandie", via New-York, fermeture, 2 h. 30 p.m., 17 août.

Sur le "Bremen", via New-York, fermeture, 2 h. 30 p.m., 18 août.

Sur le "Berengaria", via New-York, fermeture, 2 h. 30 p.m., 20 août.

Sur le "Lady Nelson", pour les Barbades, via Halifax, fermeture, 10 h. 30 p.m., 24 août.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Berlin	N.-Y.	Brême
Normandie	N.-Y.	Le Havre
Georgic	Londres	N.-Y.
Cameronia	Glasgow	N.-Y.
Europa	Southampton	N.-Y.
Prés Roosevelt	Hambourg	N.-Y.
Queen Mary	Southampton	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Columbus	N.-Y.	Plymouth
Laconia	Galway	N.-Y.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

"LE BONHOMME SEPT HEURES"

Le mardi, 17, à 6 h. 45 p.m., aux postes du réseau français de Radio-Canada, Monsieur Jean Riddez, de l'Opéra, dira un conte roumain, "La fille qui portait malheur".

On fera entendre, pour le décor sonore, cela, au moyen d'un disque, l'oeuvre de Paul Dukas, "L'apprenti-sorcier". L'éducation musicale de cette audition est de M. Riddez.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

La prochaine émission du radio-roman de Messieurs Emile Vaillancourt et Pierre Benoit, celle du mardi, 17 août, à 8 heures, sera consacrée à Cap Santé. Le journaliste de Larzac remplira son journal de voyage de notes particulièrement intéressantes sur l'historique de cette paroisse, "le pays des Garneau". Il écoutera avec non moins d'intérêt les légendes que lui racontera son guide, celles des loups-garous, des feux follets, etc.

La semaine suivante, c'est-à-dire le mardi, 24, nous assisterons avec Monsieur de Larzac à la criée à la porte de l'église et à l'embauchage des bûcherons, à Donnaconna et aux Ecureuils.

* * *

DES OEUVRES DE GRIEG

Radio-Canada donnera le mardi, 17, à 8 h. 30, un concert symphonique consacré à Grieg. La petite symphonie que dirigera Harvey Robb jouera des extraits de la Suite de Peer Gynt.

Grieg est le type par excellence de l'école scandinave. Toute son oeuvre reflète l'âme d'un pays d'une incomparable richesse, folklorique. Cette suite de Peer Gynt consiste en une musique de scène écrite pour le célèbre drame d'Ipsen.

Le soliste, M. Frank Blatchford, violoniste canadien de grande réputation, jouera le Premier Mouvement de la Sonate en fa majeur, l'une des oeuvres les plus intéressantes de Grieg.

* * *

PROGRAMME DE L'HEURE PROVINCIALE

Ce soir de 8 à 9 heures

Programme varié avec le concours de M. Paul-Marcel Robidoux, pianiste; du "Trio des Nomades"; et des artistes du Théâtre Radiophonique de l'Heure Provinciale (Mlle Antoinette Giroux et M. Jacques Auger).

1—"Sarabande" (extrait de la suite "Holberg") .... Grieg
 Paul-Marcel Robidoux
2—a) "Que deviennent les roses" .... Gaston Paulin
 b) "Nana" (Rumba) ... Paddy
 Le "Trio des Nomades"
3—"Minstrels" .... Debussy
 Paul-Marcel Robidoux
4—Intermède classique:
 "Cinna" ..... Pierre Corneille
 (Acte III — Scène IV)
 Emilie .. Antoinette Giroux
 Cinna ...... Jacques Auger
5—"Danse rituelle du feu" . DeFalla
 Paul-Marcel Robidoux
6—Causerie
 "Aperçu sur l'Office des renseignements industriels et commerciaux": M. Albert Lévesque, directeur technique des Services au ministère du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales.
7—"Le Cygne" .... Grieg
 Le "Trio des Nomades"
8—"Le Petit Ane blanc" .... Jacques Ibert
 Paul-Marcel Robidoux
9—a) Le Piano Mécanique" ...... Jean Tranchant
 b) "Rien qu'un baiser" (tango) .... José Sentis
 Le "Trio des Nomades"
10—"Gavotte" .... Arthur Letondal
 Paul-Marcel Robidoux
11—"Les Trois Petits Lutins" .... Mireille
 Le "Trio des Nomades"
12—"Menuet à la manière de Haendel" .... P.-M. Robidoux
 Paul-Marcel Robidoux

Un bicycliste est trouvé inconscient sur la chaussée

Un automobile frappa hier soir, peu après minuit, un bicycliste au croisement des avenues Gladstone et Irving. Des passants entendirent le bruit du choc et accoururent sur les lieux; ils trouvèrent M. Thomas Hennessy gisant inconscient sur la chaussée près de sa bicyclette démolie; l'automobile était disparue. On transporta immédiatement le blessé à l'hôpital municipal où l'on constata une double fracture de la jambe gauche et de nombreuses blessures à la figure.

D'après les déclarations du blessé, il suivait la rue Gladstone de l'est à l'ouest quand une automobile venant en sens contraire le projeta sur la chaussée. La police tente actuellement de retrouver l'automobiliste qui causa l'accident.

Un plongeon dans trois pieds d'eau

Gaétan Guertin, 14 ans, fils de M. et Mme Olivier Guertin, 141, rue Water, vit la noyade de près hier après-midi, vers cinq heures, à la plage New-Edinburg, quand il plongea du rivage dans trois pieds d'eau. L'eau semblait profonde et le jeune garçon plongea, tête première. Sa tête heurta violemment les rochers au fond de l'eau; ses deux compagnons, Roger Lalonde, 9 ans, 240, rue Water, et Roland Lévesque, 142, avenue Guigues, voyant leur ami se débattre péniblement près de la rive, se portèrent aussitôt à son secours et réussirent à le tirer en lieu sûr. Le jeune Guerin s'évanouit en atteignant la rive.

On appela aussitôt un médecin qui pratiqua la respiration artificielle. Le jeune garçon fut bientôt ranimé. On le transporta dans une ambulance à l'hôpital Général. Après y avoir reçu les soins que requérait son état, il put être transporté chez lui, et aux dernières nouvelles hier soir, il semblait complètement rétabli, sauf un léger choc nerveux.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de musique classique.
WABC—All hands on deck.

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du cinéma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Les Three X Sisters.
CKCO—Dinner Music.

6 heures 30

CRCO—Glenn Darwin, baryton.
CKCH—Le Crépuscule.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Sports résumé.
WJZ —Informations. — 6.35: Tony Russell.
WABC—Informations et résumé de
CKCO—Dinner Dance.

6 heures 45

CRCO—Slices of Life.
*CKCH—Le Bonhomme Sept-Heures.
CKCO—Emission de l'exposition.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Orchestre de danse.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—Orch. de Rex Battle.
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.
CKCO—Band Box Revue.

7 heures 15

CRCO—"The Buccaneers".
*CKCH—Variétés.
CKCO—Colorado Hillbillies.
CKAC—Le tourisme chez nous.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —Benno Rabinoff, violoniste.
WABC—Song Time.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Emission de l'exposition.
CKAC—A choisir.
WEAF—Steinie Bottle Boys.
WJZ —Lum and Abner.
WABC—Helem Menken drame.

7 heures 45

CRCO—The Rhythmaires.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Quizzology.
CKAC—A bâtons rompus.
*WJZ —Vivian Della Chiesa.
WEAF—Three Cheers.

8 heures

*CRCO—"En roulant ma boule".
*CKCH—En roulant ma boule.
*CKAC—"L'Heure Provinciale".
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Husbands and Wives.
WABC—Blue Velvet Music.
CRCO—Grace Sullivan, soprano.
CKCO—A choisir.

8 heures 15

CKCO—Human Side of Poetry.

8 heures 30

*CRCO—"The Concert Series".
CRCO—"Concert Seres".
*CKCH—Volons en harmonie.
WJZ —It can be done.
WABC—Pete Cavallo et orch.
WEAF—Lady Esther Serenade.

8 heures 45

CKCO—Organ Recital, L. Moss.

9 heures

CRCO—Pictures in black and white.
CKCH—Music Graphs.
WABC—"Whatch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Ben Bernie et orchestre.
CKAC—Radio-Théâtre.
CKCO—Geneviève Viau, soprano.

9 heures 15

CKCH—Melody Time.

9 heures 30

*CRCO—Ici, Paris!
CKCH—Ici, Paris!
CKAC—Orchestre symphonique.
WEAF—J. Green et orchestre.
WJZ —A choisir.
WABC—"Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—Musique de danse.

10 heures

CRCO—The Savoyards.
CKCH—Orch. Interprovincial.
CKAC—Emission commerciale.
WJZ —The other americas.
WABC—"Your Unseen Friend", drame.

10 heures 15

CKCH—Causerie de M. Dupont.
CKCO—Orchestre du Standish Hall.

10 heures 30

CRCO—Les temps actuels.
CKCH—Orch. d'Alex. Lajoie.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Russell Dorr, baryton.
WABC—Russell Dorr, baryton.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.

10 heures 45

CRCO—Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—"Vic and Sade".
WABC—Four Stars.
CKAC—Four Stars (C. B. S.).

11 heures

CKCH—Informations sportives.
*CRCO—NBC Night-Club.
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Bunny Berigan.
WJZ —Informations. — 11.05: NBC-Night-Club.
WABC—To-Morrow's New to night, puis orchestre de Bunny Berigan.
WEAF—Violon dans la nuit.

11 heures 15

WABC—Bunny Berigan.
WEAF—Ink Spots.
WABC—Orchestre de Shep Field.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CRCO—Orchestre de Mart Kenney.
CKAC—Orch. de Shep Fields.
WEAF—Hudson de Lange et Orch.
WJZ —Orch. de Jack Russell.

Minuit

CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. de Bert Block.
WJZ —Orch. de Hal Kemp.
WEAF—Orch. d'Henry Busse.

Minuit 30

WEAF—A choisir.
WABC—Orchestre de Tommy Dorsey.
CKAC—Orch. de Tommy Dorsey.
WJZ —Orch. de Marvin Frederick.

Mercredi matin

CRCO—OTTAWA—880

7,30—Disques.
8,00—Devotional Period — Presbyterian Church.
8,15—Informations.
8,20—Just about Time.
9,00—Morning Varieties.
10,00—Disques.
10,30—Rythm and Romans
10,45—A choisir.
11,00—What's New.
11,15—Your Home.
11,30—Disques.
11,40—Cecil and Sally.
12,00—Noon-day Musicale.
12,15—Almanac.
12,30—Pronostics et informations.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KM,OX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

12,45—Disques.
1,00—Singing Sam.
1,15—Ministère de l'Agriculture.
1,30—Orchestre de Rex Battle.
2,00—Black Ghost.
2,15—Disques.
3,15—The Matinee Club.
3,30—Harlem Minstrels.
4,00—Hollywood Brevities.
4,15—Disques.
4,57—Pronostics.
5,00—Eventide Echoes.
5,15—The Monitor Views the News.
5,30—Hits and Encores.
5,45—The House of Peter MacGregor.

CKCH—HULL—1210

7,45—Ouverture.
7,45—Horloge musicale.
8,00—Dobsie Wee-Willie.
8,30—Emission commerciale.
9,00—Fanfare.
9,15—Disques.
9,30—Stewart Remblin.
9,45—Chansons françaises.
10,00—Musique variée.
10,15—Informations.
10,30—Morning Serenader.
10,45—Pour vous Mesdames.
11,15—Nos célébrités.
11,30—Disques.
12,00—Musique du vieux temps.
12,15—Emission commerciale.
12,30—Emission commerciale.
12,45—Informations.
1,00—Emission commerciale.
1,15—Emission commerciale.
1,30—Cocktail musical.
2,00—Panneau Réclame.
3,00—Master Singers.
3,15—Chansons françaises.
3,45—Bob Alain, pianiste.
4,00—Heure de la danse.
4,30—Growing up.
4,45—The Dreamer.
5,00—Thé Dansant.
5,30—Emission commerciale.
5,45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7,15—Mélodies Rythmées.
7,25—Sommaire.
7,30—Pot-pourri matinal.
8,00—Aubade.
8,15—Informations.
8,30—Chansons françaises.
9,00—As you like it.
9,15—Emission commerciale.
9,30—Emission commerciale.
9,45—Bonjour Madame.
10,00—Raymar.
10,15—La parade des mélodies.
10,30—Louise and the Lads.
10,45—Ruth and Bill.
11,00—Heinz Magazine of the Air (C. B. S.).
11,30—Emission commerciales (C. B. S.).
11,45—Service Rapide.
12,00—L'heure exacte.
12,15—Emission commerciale.
12,30—Chansonnettes.
12,45—Emission commerciale.
1,00—Cours de la Bourse.
1,15—Mercuriale des Produits Laitiers.
1,17—Pronostics.
1,18—Causerie agricole.
1,30—Nouveautés instrumentales.
1,45—Concert Strings.
2,00—Le trio Mignon.
2,15—Le monde féminin.
2,45—Between the Bookends.
3,00—Théâtre Matinée (C. B. S.)
3,30—Musique hawaïenne.
3,45—Salle de concert.
4,15—Musique de danse.
4,30—Russell Dorr, baryton.
4,45—Intermède classique.
5,00—Les événements sociaux.
5,15—Four Stars.
5,30—Emission commerciale.

CKCO—OTTAWA—880

Midi—Mid-day Concert.
1,00—Emission commerciale.
1,15—Le "Gospel Singer".
1,30—Hawaiian Serenaders.
1,45—The Memory Book.
2,00—Ma Perkins.
2,15—Informatons cinématographiques.
2,30—Waltz Time.
3,00—Musique symphonique.
4,00—Houseboat Hannah.
4,15—Variétés.
4,30—Pour vous mesdames.
5,00—Tea Dance.
5,30—Twilight Musicale.

Mercredi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Golden Virginia.
WEAF—Mind your manners.
WJZ —Informations. — 6.05: Harry Kogan et son orchestreavec Sair Lee, contralto.
WABC—Jaer Shanson, chants.

6 heures 15

CRCO—Disques.
WABC—Orchestre de George Hall
CKCH—Prog. Paramount.
CKAC—L'Heure de la Vaise.
WABC—Eton Boys.
WEAF—Carol Deis, soprano.

6 heures 30

CRCO—Jack Baker, ténor.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—L'heure récréative.
CKCO—Dinner Dance.
WEAF—Informations. — 6.35: Sports d'aujourd'hui.
WABC—Informations.
WJZ —Informations. 6,35: The Revellers, quatuor vocal.

6 heures 45

CRCO—Irène Landor, chanteuse de "blues".
CKCH—Les fureurs d'un puriste.
CKCO—Fanfare.
WEAF—"Billy and Betty". Sketch.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
WABC—Les "Singing Walters".

7 heures

CRCO—René Mathieu.
CKCH—Prog. Blackburn.
CKAC—Chansons.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—"Poetic Melodies".
CKCO—Band Box Revue.

7 heures 15

CKAC—Le tourisme chez nous.
CRCO—The Buccaneers.
*CKCH—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Nola day.
WABC—Pattti Chapin.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Informations.
CKAC—Orch. de Jay Freeman.
WEAF—Brenner et Shefter, duo de piano.
WJZ —"Lum and Abner" comédie.
WABC—Orchestre de George Hall.
CKCO—Mémoire in the life of Victor Herbert.

7 heures 45

*CRCO—Margaret Steel, soprano.
CKAC—A bâtons rompus.
WEAF—Jean Sablon, chants.
WJZ —Sisters of the Skillet.
WABC—Boake Carter commentateur.
CKCH—Musique de Cugat.
CKCO—A choisir.

8 heures

CRCO—Along gypsy trails.
CKAC—Marcelle Monette, soprano et orchestre de Julio Romano.
WEAF—"One Man's Family" sketch en anglais.
WJZ —A choisir.
WABC—"Cavalcade of Music" avec orch. Don Voorkees.
CKCH—Les élèves du McGill.
CKCO—Organ Recital.

8 heures 15

CKCO—H. Hilton, baryton.

8 heures 30

CRCO—Muisque de la Marine américaine.
CKCH—A choisir.
CKAC, WABC—Laugh with Ken Murray.
CKCO—The Latimer Sisters.
WEAF—Wayne King et orchestre.

8 heures 45

CKCH—Causerie.
CKCO—Piano-classiques.

9 heures

*CRCO—Orch. de Frank Black.
*CKCH—Emission commerciale.
WEAF—"Town Hall Tonight"
WJZ —Frank Black et orchestre NBC.
WABC—Frank Parker.
CKAC—Chantons en choeur.
CKCO—Variety Trio.

9 heures 30

CRCO—Woodland Concert.
CKCO—Banquet.
WABC—Jessica Dragonette.
CKCH—Orchestre tzigane.

10 heures

*CRCO—"Automobile Vagabonds".
CKCH—Easy to remember.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Your hit parade".
WJZ —Healani of the South seas.
WABC—Babe Ruth.

10 heures 15

CKAC—Informations.
CKCH—A choisir.
WJZ —Joan Edwards, chants.

10 heures 30

CKCO—Musique de danse.
CKAC—Design in Harmony (C. B. S.).
WABC—Gogo de Lys.
WJZ —NBC Minstrel show.
CKCH—Orch. Alex Lajoie.
CRCO—Chief Oskemonton, Mohawk, Baryton.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Orch. de Charles Kramer.
WABC—A choisir
WEAF—NBC Minstrel Show.

11 heures

CRCO—Orch. de Jof Decourcey.
CKCH—Informations sportives.
WEAF—Orchestre d'Eddie Le Barron.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orch. de Tommy Dorsey.
WABC—Informations. Orchestre de Tommy Dorsey.
WJZ —Informations.
CKCO—Musique de danse.

11 heures 15

WEAF—Orchestre de Paul Sabin.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.

11 heures 30

CRCO—The Jolly Timers.
WJZ —Orchestre d'Emery Deutsch.
WABC—Orchestre de Bernie Cummins.
CKAC—Orch. de Roger Pryor.
WEAF—Barney Rapp.
CKCO—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. de Jan Barber.
WEAF—Orch. de Paul Whiteman.
WJZ —Henry Busse et orch.
CKAC—Orch. de Jan Garber.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Woody Herman.
CKAC—Orch. de Bart Yardley.
WABC—Orch. de George Hamilton.
WEAF—Orch. de Herman Middleman et orch.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Chic patron pour novices

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Si vous n'avez pas de toilette pour la chaude température, vous pouvez faire cette robe presque en deux heures, et cela, à un très bas prix.

Elle est également splendide pour la villa et la campagne. Peu importe le degré de chaleur, vous serez des plus confortables dans cette coquette robe de lustrine. Elle est en disposition de grandes et de petites fleurs multicolores. Le joli et avenant collet pointu monoton se présente en une couleur vive tirée de l'impression qui se répète à la garniture des manches. L'encolure pointue et la jupe à pans évasée à coutures au centre lui donne une apparence plus mince. Des remplis aux épaules assurent l'ampleur voulue au corsage.

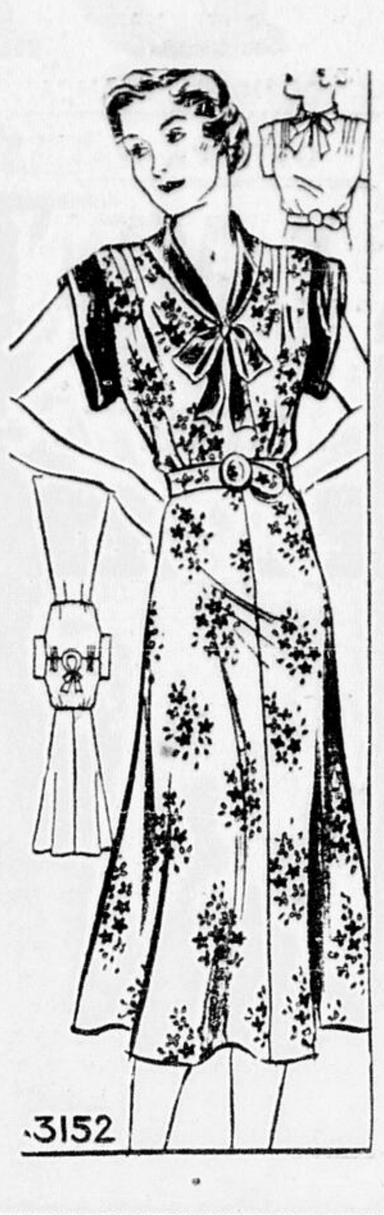
Une carte diagrammée vous en facilite la coupe et la couture.

Le style No 3152 se présente dans les tailles 14, 16, 18 et 20 ans; 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44 pouces de buste. La taille 36 exige 3 verges 1-8 d'un tissu de 35 pouces, avec 7-8 de verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".



Arthur Carrière est blessé dans un dérapement

M. Arthur Carrière, 98, rue Booth, est à l'hôpital municipal depuis la nuit dernière. Il y a été transporté après un accident de circulation survenu près de Golden Lake, à un endroit connu comme la "Dead Man's Hill".

Péniblement coupé au visage, M. Carrière fut conduit au Red Pine Camp de la Y. M. C. A., où l'on pratiqua quelques points de suture. Il se rendait en camion avec son neveu, Sidney Carrière, aussi d'Ottawa, lundi après-midi quand le lourd véhicule dérapa. Les roues d'avant se brisèrent en quittant la chaussée. Le neveu, qui était au volant, s'en tira indemne. Ils allaient chercher du bois quand l'accident interrompit leur voyage.

Carnet du cinéma

MARDI, LE 17 AOUT 1937

"La Rose Effeuillée", au Rideau, demain.

Scénario — Louis, un jeune voyou courtise la pure et vertueuse Marie-Thérèse. Elle le repousse. Touché de tant de vertu et pour se faire pardonner, Louis fait engager la jeune fille chez de riches bourgeois dont sa mère est cuisinière, tandis que la femme de chambre a des bontés pour lui. L'enfant de la maison, le petit Jean, se prend d'affection pour Marie-Thérèse, mais celle-ci, soupçonnée d'un vol qu'elle n'a pas commis, est chassée. Jean découvre la vraie coupable. Tandis qu'il part à la recherche de sa grande amie, il est enlevé par un louche individu et bientôt délivré par un gamin de la zone. Atteint d'une méningite, l'enfant est miraculeusement guéri par Sainte Thérèse de Lisieux, sur la prière de Marie-Thérèse. Celle-ci raconte au petit convalescent la vie de la Sainte.

2e film—"Les Pattes de Mouches", pour tous.

Au Laurier, ce soir, "La Pocharde".

Scénario: Charlotte Lamarche, dite la Pocharde, accusée d'avoir empoisonné son fils, est condamné à mort. Sa peine est commuée en détention. Peu après le jugement, Jacques Mérignan, médecin légiste, dont la déposition a été accablante, est appelé à donner des soins à un ouvrier terrassé par des émanations provenant d'un four à contigu à la maisonnette habitée par Charlotte. Jacques comprend alors: Charlotte est innocente, son enfant a été intoxiqué comme son mari l'avait été quelques années plus tôt; elle-même n'est pas une ivrogne, mais une malade: Jacques, par crainte de compromettre son avenir garde son secret. 11 ans passent. Le jour de la libération de Charlotte, ses filles s'enfuient du pensionnat où elles sont malheureuses. L'une se rend chez Berthelin, un ami de sa mère; l'autre, Claire, serait claustrée dans une maison de prostitution sans l'intervention de Gautier Marignan, le fils du médecin légiste. Gautier à son tour comprend toute la vérité. Il rétablit la justice. Son père devient fou et se suicide. Gautier épousera Claire. Charlotte épousera Berthelin. (Adultes)

2e film— "Le Prince des Six Jours".

V. B.

OBEDIENCES RELIGIEUSES

MONTREAL, 17.—En route pour la Maison Mère de Prince-Albert où elles prendront part à leur retraite annuelle, trente religieuses de la Présentation ont quitté Montréal, hier, par le Transcontinental du Canadien National. Après la retraite ces religieuses seront assignées à différents couvents des RR. SS. de la Présentation dans l'Ouest du Canada.

Concours de Photographie LE DROIT

98, rue Georges, Ottawa

Nom ....
Adresse ....
Description:
....
....

Carnet Mondain

Le Commandant et Mme Percy-W. Nelles et leur invitée, Mlle Laura Magrath, de Victoria, étaient en fin de semaine, les invités de M. et Mme Charles-A. Gray au lac Blue Sea.

* * *

Le Major et Mme Glastone Murray se rendront ces jours-ci à Portland-sur-la-Rideau; ils seront les invités de M. et Mme H.-S. Southam.

* * *

Le Dr et Mme R.-S. Stevens partiront jeudi pour Mexico où ils passeront environ trois semaines.

* * *

Mme Armand Cavana, accompagnée de sa fillette Madeleine, est partie pour un voyage d'une semaine à Southbridge, Mass.

* * *

Mlle E. Marcotte recevra, cette après-midi, au Standish Hall en l'honneur de Mlle Annette Charlebois.

* * *

Mlle Thérèse Fardais passe une semaine chez Mme P. Labelle, à Valois, P. Q.

* * *

M. et Mme Horace Mercier partaient ces jours-ci pour Ste-Anne-de-Beaupré; ils seront de retour samedi.

* * *

Mlle Alice Narcher est de retour d'un voyage en Europe. Elle a visité l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse.

* * *

Mlles Yvette Grant et Simone St-Amour, officières de la 28ème compagnie des Guides, passent la semaine au Centre d'entrainement des Guides, à l'île Fettercairn.

* * *

Mlle Andrée Leduc est à Cacouna, en visite chez sa tante, Mme J.-F. Delaute.

* * *

Mlle Laurette Trudel et Mlle Marjorie Graham sont de retour de Kingston, où elles furent les invitées de M. et Mme P.-S. Graham.

* * *

M. Ray Desrosiers est revenu de Kingston, où il a été l'invité de M. et Mme P.-S. Graham.

* * *

Le Dr et Mme A.-W. Stirling, de Atlanta, Géorgie, rendent visite à leur fille, Mme W.-G. Fraser, à leur maison d'été de Fort William.

* * *

M. et Mme Philippe Marinier, de Hull, Mlles Thérèse Vanier, de Montréal, Jeanne d'Arc Robitaille, d'Ottawa, Yvette Miron, Simone et Jacqueline Piché, de Hull, passent leurs vacances à la maison d'été de M. et Mme J.-L.-A. Quirouette, villa Rigaletto, Britannia-sur-la-Baie.

* * *

MM. Jacques et Marcel Quirouette sont en villégiature pour quelques semaines au Camp St-Louis, à St-Michel.

* * *

M. Jos. Ratty, accompagné de M. J.-F. Desloges, rendait visite en fin de semaine à sa fillette Jacqueline, en vacances à Gracefield.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

JE SUIS FORT FATIGUEE — MAIS CE BAIN DE BEAUTE AU SAVON DE TOILETTE LUX ME REMETTRA D'APLOMB —
LUX TOILET SOAP
J'ADORE LA FAÇON DONT CETTE MOUSSE ACTIVE GARDE LA PEAU DOUCE —ODORANTE
C'EST SI BEAU D'ETRE SURE DE PLAIRE!

L'EXPOSITION OFFRE DES SPECTACLES DE TRÈS GRAND MÉRITE

Le programme varié que la direction a préparé suscite un vif intérêt. — La fanfare Goldman à l'affiche la semaine prochaine.

Les spectacles que l'Association de l'Exposition offrira aux milliers de gesn qui envahiront le parc Lansdowne durant la période de la foire jubilaire plairont sous tous rapports.

La direction a confiance que ces spectacles feront époque, qu'ils surpasseront tout ce qui s'est vu précédemment dans cette parti-ci du pays et qu'ils laisseront un heureux souvenir chez ceux qui auront la bonne fortune d'en être témoins.

Le gala commence jeudi pour se continuer jusqu'au 28.

Jeudi, vendredi et samedi, on pourra voir le drame historique "Chaudière" qui fera revivre les grandes épopées du Canada et de l'Empire, de la France et de l'Angleterre, les gestes des Romains et des Croisés; on aura de plus l'occasion d'applaudir de brillants cavaliers dans "Cavalcade" et les "Chauffeurs de la mort" que pilote le célèbre Lucky Teter.

LA REVUE

La semaine prochaine, changement de programme. La "Revue de demain" occupera la place d'honneur et il y aura à l'affiche du vaudeville de réputation internationale.

Les amateurs de musique sont priés de ne pas oublier que la fanfare Goldman donnera deux concerts quotidiens en plein air. Goldman et ses musiciens sont trop bien connus pour que nous en fassions ici un nouvel éloge.

Et, si vous n'avez pas encore vos billets, hâtez-vous: ils s'enlèvent à raison de six pour un dollar.

MME JACKSON SERA INHUMEE DEMAIN A 2 H.

ELLE S'EST NOYEE LUNDI EN PECHANT PRES DE PORTLAND, ONT. EN FIN DE SEMAINE.

Madame James Jackson, 425, avenue Daly, qui s'est noyée dimanche après-midi en pêchant aux "Narrows", près Portland, sur les lacs Rideau, sera inhumée à 2 h. demain après-midi à Elgin, Ont. Née Frances-Jessie Lyons à Chester, Angleterre, elle demeurait à Ottawa depuis des années. Elle laisse son mari et un fils, Hector, âgé de 11 ans. Il n'y aura pas d'enquête.

"ET DANS 15 MINUTES, JE SUIS SUPPOSÉ ÊTRE AMUSANT!" MAIS, CHOSE ÉTRANGE, JEAN PAUL DONNA LE PLUS BEAU PROGRAMME DE SA VIE!
J'ai bien peur de désappointer les clients ce soir. Ces répétitions de toute la journée semblent m'enlever toute ma gaieté.
Je sais, chéri. Moi aussi, je suis fatiguée . . . mais viens avec moi!
Dis donc, ça c'est du café! Maintenant, j'ai vraiment envie de rire!
J'en suis si heureuse, chéri. Ce café est si riche et doux que ce doit être du Maxwell House.
C'est du Maxwell House, Mme. Paul. Nous le servons parce que c'est un mélange des meilleurs cafés, et qu'il est vraiment aussi frais qu'à sa sortie du torréfacteur!
Et il fait bien ce qu'il est prétendu faire — il donne la stimulation dont on a besoin!
APRÈS LE PROGRAMME
Le programme a eu beaucoup de succès ce soir, Marie . . . oh! n'oublie pas de commander du Maxwell House.
Je ne manquerai pas, Jean — et à partir de maintenant ce sera notre café attitré.
Maintenant 2 Genres MOULU FILTRE ET ORDINAIRE
DRIP GRIND MAXWELL HOUSE Coffee
VITA-FRESH MAXWELL HOUSE Coffee
Bon jusqu'à la dernière goutte

Vos idées s'eclaircissent sous l'action de la stimulation bienfaisante de ce bon café!

AVEZ-VOUS jamais goûté la saveur exquise et indescriptible d'un café vraiment aussi frais qu'à sa sortie du torréfacteur? *C'est* là la saveur du Maxwell House.

Et comme la stimulation bienfaisante de ce mélange incomparable de cafés de choix vous remonte! Le Maxwell House Vita-Fresh vous parvient frais parce qu'il est vendu en boites "super-vacuum" . . . la seule manière certaine de vous assurer un café *vraiment* aussi frais qu'à sa sortie du torréfacteur.

MH25F-37

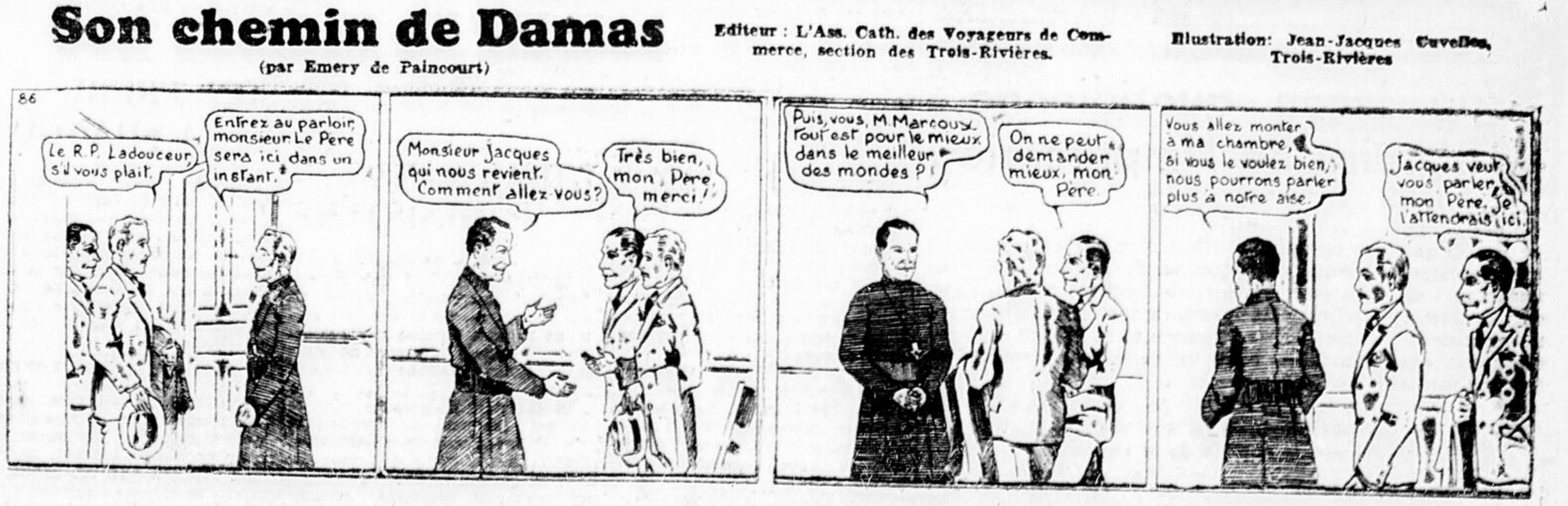
TORRÉFIE ET MIS EN BOÎTES À MONTRÉAL

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur : L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelles, Trois-Rivières


86
Le R.P. Ladouceur, s'il vous plait.
Entrez au parloir, monsieur Le Pere sera ici dans un instant.
Monsieur Jacques qui nous revient. Comment allez-vous?
Très bien, mon Pere, merci!
Puis, vous, M. Marcoux, Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes?
On ne peut demander mieux, mon Pere.
Vous allez monter à ma chambre, si vous le voulez bien, nous pourrons parler plus à notre aise.
Jacques veut vous parler, mon Père, je l'attendrais ici.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale ... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 17 AOUT 1937

L'EXPLOITATION DES OUVRIERS

Les salaires payés aux employés des filatures. — Rémunération insuffisante. — Mauvaises conditions de travail. — Les griefs des grévistes sont bien fondés. — Un mal que les gouvernants ont le devoir de faire disparaître.

Dans son édition de mercredi dernier, le "Citizen" disait très justement, en parlant de la grève dans l'industrie textile: "Dans Québec, les grévistes appartiennent aux unions nationales catholiques, qui sont partout les organisations ouvrières les plus modérées. On peut être assuré que, lorsque les chefs des unions catholiques sanctionnent une grève, c'est qu'il existe des griefs fortement fondés." En effet, si les membres de la Fédération nationale catholique du textile revendiquent le droit d'association, c'est que ce droit est légitime et qu'il n'est, en somme, que l'affirmation du droit de vivre; s'ils demandent des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail, c'est que ces salaires sont insuffisants et ces conditions intolérables.

L'enquête Turgeon a révélé que la "Dominion Textile", qui verse des dividendes de 120 à 150 pour cent sur le capital que les actionnaires ont réellement engagé, avait payé à ses ouvriers, au moment même où ses affaires accusaient le plus de prospérité, des salaires de cinq sous l'heure. Dans sa causerie à la radio sur la grève des textiles, le Dr Philippe Hamel cite plusieurs cas de jeunes grévistes qui reçoivent moins que le salaire minimum des femmes.

Le président du Syndicat du textile de St-Grégoire de Montmorency a déclaré au représentant du "Soleil": "Ce n'est pas sans motif que nous avons déclaré la grève. Les ouvriers sont fatigués des longues heures de travail, 12 à 13 heures par nuit, qu'ils doivent accomplir et du rendement fort considérable qu'ils doivent fournir. Il y a des hommes qui réussissent à se faire un salaire qui a un semblant de bon sens en travaillant d'arrache-pied pendant 12 ou 13 heures la nuit. Il y a des pères de famille qui travaillent 130 heures de nuit pour recevoir $29.00. En moyenne, les ouvriers gagnent de $10 à $12 par semaine." Puis il montre une pile d'enveloppes de paie: "Vous pouvez constater par vous-même les salaires que les ouvriers reçoivent: 84 heures $14.30; 72 heures $11.60; etc. Grâce à ses enveloppes, on a constaté que plusieurs hommes ne gagnaient que dix sous l'heure."

Les grévistes tiennent tous le même langage: "Nous ne sommes pas ici pour rien et nous allons tenir jusqu'au bout, tant que l'on ne se rendra pas à nos justes revendications. Nous sommes fatigués de travailler 12 à 13 heures pendant la nuit pour retirer un salaire de famine de 14, 15 et 17 sous l'heure dans des conditions pénibles et sous une température de 80 à 90 degrés de chaleur". "Allez à la salle du Syndicat consulter les enveloppes de paie, dit un gréviste d'âge mûr; vous verrez que nous ne nous plaignons pas pour rien. Par les enveloppes, vous constaterez qu'il y a des hommes qui ne reçoivent que dix sous l'heure. "Nous voudrions bien nous marier, avouèrent deux jeunes gens, mais peut-on songer à contracter mariage quand nous voyons des familles, dont les chefs travaillent avec nous, dans la misère?

"Je gagne moins qu'il y a dix ans," dit un homme d'environ 30 ans. "Je ne touche que 14 sous l'heure. J'ai envie de me marier depuis longtemps, mais allez donc faire des avances à une jeune fille avec un tel salaire! Ici, nous recevons des salaires ridicules et nous travaillons dans des conditions déplorables. Nous vivons avec les "coquerelles" et au milieu des souris qui se plaisent à manger nos "lunchs". Nous travaillons dans une atmosphère viciée sous une température de 80 à 90 degrés et nous ne pouvons pas ouvrir les châssis à notre guise. Nous n'avons pas de vestiaire pour nous déshabiller et pas de chambres de toilette hermétiquement séparées des départements où nous travaillons. Il faut fournir un rendement au-dessus des forces de la majorité des employés et l'on a fait d'un salaire minimum un salaire maximum."

Les salaires que reçoivent les grévistes ne rentrent certainement pas dans la catégorie de ceux qui, ainsi que le demande S. S. Pie XI, "répondent réellement aux besoins légitimes d'un ouvrier honnête, non seulement pour lui-même, mais aussi pour sa famille", et "lui permettent d'améliorer sa condition." Ces ouvriers ne sont-ils pas plutôt dans cette situation "d'infortune et de misère imméritées" que déplorait Léon XIII, et "à la merci de maîtres inhumains"? M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C., est entièrement justifié lorsqu'il fait la déclaration suivante: "Depuis trente ans ces employés ont été frustrés d'un juste salaire en dépit de la haute protection tarifaire accordée à cette industrie depuis 1878, protection qu'on lui avait accordée sur la promesse de payer des salaires raisonnables. Mais on a bravé la population. Les ouvriers ont été astreints à des conditions inhumaines, ils ont dû travailler de longues heures de travail pour des salaires ridicules, ce qui fait que le textile est l'une des industries où le niveau des salaires est le plus bas. Nous pourrions donner de nombreux exemples où les ouvriers spécialisés ont reçu de neuf à dix dollars par semaine et le rapport de la commission royale d'enquête Turgeon vous prouvera les injustices nombreuses dont ils ont été les victimes dans cette industrie."

Plusieurs s'étonnent de voir les grévistes s'adresser tour à tour, pour hâter le règlement de leurs difficultés, au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral. Ces démarches sont légitimes. Des conditions existent qui mettent en danger la paix industrielle et l'ordre social. Les directeurs des filatures ne nient pas les griefs de leurs employés, mais ils ne se montrent guère empressés de les faire disparaître. Les gouvernants ont le devoir d'intervenir afin de faire cesser l'odieuse exploitation des ouvriers et de prendre les mesures nécessaires pour que les profits de l'industrie soient plus équitablement partagés entre le capital et le travail.

Charles GAUTIER.

BILLET

Le Marathon des idées

Je me donnerais bien, ce matin, le plaisir de saluer le premier anniversaire de l'accession au pouvoir du gouvernement Duplessis. Mais tant d'autres confrères ont ce souvenir présent à la mémoire et à l'heure où j'écris, peut-être se préparent-ils à commenter les suites de cet avènement. Quoi qu'il en soit, l'étonnante et foudroyante victoire du 17 août 1936 a pu être devancée par une suite de scandales, elle a été surtout l'effet de campagnes d'idées commencées depuis . . . toujours. Et quand l'idée se met en route, ce n'est jamais pour s'arrêter à la première étape.

Même les idées les plus modestes. En voici les exemples, rappelés ici pour l'instruction des nôtres:

En 1921, un Québécois était de passage à Ottawa. Traversant la rue York, il admire ce boulevard destiné, sans doute à aérer le marché By . . . Cette jolie trouée d'air rafraichit également un quartier de population très dense. Troisième bienfait pour les finances d'Ottawa: les pelouses épargnent un macadamisage coûteux. Donc, la rue idéale.

Or, dans la petite ville qu'il vient de quitter, il y a l'une de ces grandes rues que notre très américaine vanité appelle boulevard. Mais un boulevard sans arbres ni verdure n'est qu'un bout de terre ou de bitume. Donc, transportons cette rue York au patelin paternel, et ce sera pour les trois avantages cités plus haut. Pour cela, le nouveau venu écrira à son père, échevin de la dite cité. La correspondance se fera de plus en plus précise, sera portée devant le conseil de ville, discutée longuement, confiée à la garde d'un secrétaire, puis remise sur le tapis, et enfin adoptée. Et l'année suivante, les indigènes se glorifient de la construction du boulevard Manseau. D'Ottawa à Joliette, quel Marathon!

Une autre fois, c'est à la Maison du Sacré-Coeur que naît un projet. Encore d'une petite ville de la province de Québec est partie une campagne de propreté et d'embellissement. Le même journaliste trouve l'occasion de parler de ce mouvement. Ses auditeurs comptent quelques officiers publics d'une municipalité. Le projet leur semble intéressant, mais pris d'autres soins, ils oublient eux-mêmes de l'étudier en séance. Peu importe, ils n'ignorent rien des principales lignes. Qu'un citoyen revienne en causer, les édiles auront l'oreille facile parce que déjà exercées. Et c'est bien ce qui arrive. Un jour, ce sont des jeunes qui se sont emparés de l'idée. Le lendemain, le maire et son conseil doivent les recevoir et leur accordent leur bienveillant patronage. Et le concours d'embellissement est lancé à X . . ., qui n'est pas un port de mer!

Toujours en pensant à cette ville capable d'entendre un bon conseil, suggérons-lui aujourd'hui même de voir ce qui se fait ailleurs. Ainsi, nous savons qu'elle réclame une salle publique, tel un aréna. Disons à nos amis que des localités beaucoup moins importantes ont leurs auditoriums, et les ont eus à peu de frais. Et comment? comme travaux de chômage. Et c'est ainsi que Y.., avec une population de 12.000 âmes, possède une salle capable de contenir 6.000 personnes assises. Dette prise par la ville: $11.000, et les deux autres tiers par les gouvernements fédéral et provincial. (En 1937, cette dette est éteinte, tandis que la ville retire annuellement plus de $2.000.) En rappelant ces chiffres, nous pensons toujours à des voisins qui se plaignent de ne posséder aucune salle assez grande pour servir lors des manifestations publiques ou des grands événements sportifs . . . Il y a moyen, croyons-nous, de profiter de l'exemple d'un plus petit que soi, c'est de suivre le marathon des idées...

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Le tourisme augmente dans le Québec

Lorsque la saison du tourisme s'ouvrit cette année, on redoutait la concurrence que de grands événements européens, comme le couronnement du roi Georves VI et l'Exposition de Paris, exercerait aux Etats-Unis au détriment de la province de Québec et du Canada en général. Ceux qui auront les moyens d'entreprendre quelque long voyage, croyait-on, délaisseront notre pays pour l'Europe. Il est agréable de noter que, malgré cette concurrence, le nombre des touristes est, cette année, beaucoup plus nombreux, dans la province de Québec que l'an dernier.

"En nous basant sur des observations sérieuses, disait récemment M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet Duplessis, nous pouvons déclarer que 556.930 automobiles étrangères ont sillonné nos routes québecoises depuis le début de la saison estivale. Ces chiffres nous conduisent à des déductions intéressantes. Ils nous permettent de calculer approximativement le nombre de touristes. La moyenne de passagers par voiture varie de 3 à 4. Il est donc entré à date dans notre province 1.949.255 étrangers. La période correspondante de l'année dernière en comptait 1.721.755. Ce qui donne une augmentation de 227.500 pour l'année 1937."

Le sous-ministre de l'Industrie et du Commerce attribue ce progrès aux nouvelles méthodes de publicité du gouvernement de Québec. "Sans négliger le pittoresque de notre grande nature, continua-t-il, nous nous attachons à faire ressortir le côté historique du Canada français et les traits communs à notre histoire et à celle des Etats-Unis. La présentation de nos annonces est aussi attrayante et aussi suggestive que possible."

Ceux qui s'imaginent que la perte de notre individualité est le meilleur chemin pour arriver au succès, même dans le domaine du tourisme, devront s'avouer dans l'erreur. Les chiffres, fournis par le sous-ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, prouvent avec éloquence le contraire. La conservation de notre individualité restera toujours le plus puissant attrait du Canada français pour les étrangers.

De nombreuses lettres reçues par l'Office provincial du tourisme corroborent cette assertion. D'après M. Louis Coderre, il n'est pas rare d'y lire l'appréciation suivante: "French Canada is a fascinating country so long as it maintains its individuality".

M. Aberhart refuse

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, n'est pas plus avancé. M. Aberhart refuse de soumettre à la Cour suprême du Canada les lois qu'il a fait passer relativement aux banquiers à la dernière session de l'Alberta. Cette législation, a-t-il répondu à M. King, tombe sous la juridiction provinciale et nous devons nous rendre à la volonté clairement exprimée de la population albertaine.

Le gouvernement fédéral espérait obtenir de l'administration Aberhart qu'elle consente à suspendre la mise en vigueur de la législation relative sur sa validité. Cet appel à la coopération n'a pas été entendu par M. Aberhart. Après avoir agi comme il l'a fait jusqu'à aujourd'hui, il était impossible de s'attendre que le gouvernement de l'Alberta se rendit à la requête de M. King.

La réponse de M. Aberhart est embarrassante pour le gouvernement fédéral. Le cabinet King doit étudier à nouveau la situation. Il ne lui reste plus qu'à en appeler lui-même à la Cour suprême du Canada ou à laisser un banquier faire une cause-type contre le gouvernement de l'Alberta.

Qu'est-ce qu'Ottawa reçoit?

Le premier ministre du Canada a fait connaitre, en fin de semaine, ce que le gouvernement entend faire pour embellir la Capitale du pays. Pourvu que le conseil municipal approuve également les plans de M. Jacques Greber, célèbre architecte français, il est disposé à y donner suite. L'hôtel des postes disparaitra et à l'ouest de cet emplacement s'élèvera le monument des soldats morts durant la Grande Guerre. La rue Elgin sera redressée et élargie de cent pieds à partir de la rue Sparks jusqu'à l'Ecole normale. Le gouvernement construira un pont au-dessus du canal Rideau depuis l'extrémité de la rue Albert jusqu'à la rue Nicolas. Il prohibera le stationnement des véhicules, place Connaught, mais aménagera un parc souterrain de stationnement. Le nouvel hôtel des postes sera érigé à l'angle des rues Sparks et Elgin. De plus avec le temps, la place Connaught et les abords de la gare Union seront transformés. Le nouvel immeuble de la Cour suprême sera construit immédiatement à l'ouest de celui de la Justice, rue Wellington. Dès que le conseil municipal aura approuvé les plans qui comportent la disparition du poste de police, l'église Knox, le poste des pompiers et le bureau d'enregistrement, le gouvernement fédéral est prêt de commencer les travaux. On espère les terminer en seize mois.

On se plaint souvent que l'honneur d'être la Capitale du Canada impose de lourdes charges à la municipalité d'Ottawa. Lorsque l'on voit le gouvernement fédéral songer à d'aussi vastes travaux, il y a lieu de se demander sur quoi repose cette plainte. Si quelqu'un bénéficie de tous les travaux que le gouvernement fédéral entreprend pour l'embellissement de la Capitale, c'est bien la population, notamment la classe ouvrière d'Ottawa. C'est si vrai que le maire Lewis espère, si le conseil approuve les plans de M. Greber, pouvoir abolir les secours directs à Ottawa.

Ce n'est pas tout. Siège du gouvernement fédéral, Ottawa contient tous les principaux services de l'administration centrale du Canada. Le service civil intérieur fournit du travail à une douzaine de mille de citoyens d'Ottawa.

Voilà ce que la municipalité d'Ottawa retire de l'honneur d'être la Capitale du pays. Il est bon d'y penser parfois.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 17 AOUT 1917

Un entrepreneur révèle que, pour obtenir le contrat de construction du chemin de fer Valley, il a été obligé de verser la somme de $100,000 entre les mains de M. J. K. Fleming, qui était alors premier ministre du Nouveau-Brunswick.

La cathédrale de Saint-Quentin, qui datait du XIIIe siècle et contenait des verrières remarquables, a été incendiée par l'ennemi. Il n'en reste que des ruines.

Le premier ministre de la Grande-Bretagne déclare que son pays ne pourra être réduit à la famine par les sous-marins allemands.

Un bill de prohibition est adopté par la législature de la Colombie britannique.

On estime les frais de guerre des belligérants à $117,000,000 par jour.

M. Herbert C. Hoover, dictateur des vivres aux Etats-Unis, enraye la spéculation sur le sucre.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

17 AOUT 1666

Mgr de Laval à Ste-Anne de Beaupré

La dévotion des Canadiens envers sainte Anne est proverbiale. Dès le début de la colonie les Canadiens se plaisaient à invoquer cette grande sainte et l'un des plus anciens sanctuaires de la colonie lui fut consacré. Ce sanctuaire de Beaupré fut l'un des endroits où la piété naïve des paysans se plaisait davantage. Les marins sauvés d'un naufrage s'y rendaient et y laissaient ex-voto. Les pèlerins d'aujourd'hui peuvent y voir des toiles données par des personnages de haut rang qu'une invocation à sainte Anne avait sauvé du naufrage. Le 17 aotû 1666 Mgr de Laval se rendit à sainte anne de Beaupré; il était accompagné du gouverneur de Québec, M. de Tracy, qui avait remplacé le trop bouillant M. de Mézy. Le gouverneur laissa au sanctuaire, comme gage de sa foi et de sa piété une toile qu'on peut encore voir de nos jours. La mère de la bonne Vierge n'a pas oublié cette ferveur des premiers Canadiens; elle a entouré la colonie de ses soins les plus assidus. Aussi, le Saint-Siège a voulu reconnaître le caractère providentiel de cette protection en la nommant patronne de la province de Québec. Cette année marque le soixantième anniversaire de cet acte de Rome.

Une manifestation pleine d'ordre et de foi des grévistes de Valleyfield

A l'issue d'une parade dans les rues de la ville, les grévistes se rassemblent à l'église pour écouter la parole de leur évêque.

Les 2500 ouvriers et ouvrières grévistes de la Montreal Cotton de Valleyfield, subsidiaire de la Dominion Textile, ont paradé dans les rues de la ville, drapeaux en tête et portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire des inscriptions qui dénotent bien leur détermination de ne pas retourner au travail avant que la Dominion Textile n'ait signé un contrat collectif avec la Fédération Nationale et Catholique du Textile. Sur ces pancartes on lisait entre autres choses: "Nous voulons les Syndicats Catholiques" — "Nous réclamons la justice" — "Nous ne voulons pas de la loi du salaire raisonnable".

Un groupe considérable d'enfants de grévistes suivaient, sur les trottoirs, leurs parents, leurs frères ou leurs soeurs et les encourageaient. Plusieurs milliers de citoyens de Valleyfield se massaient sur le parcours pour acclamer les grévistes du Textile qui défendent une cause juste, qui entendent sortir victorieux de la lutte et ne craignent pas d'affirmer leur énergie de vaincre contre le trust qui les a exploités depuis trop longtemps.

La manifastation s'est faite dans l'ordre le plus parfait. Les grévistes marchaient en rangs de quatre de front sur les deux côtés de la rue. Les automobilistes qui ne suivaient pas la démonstration avec les grévistes prenaient avec un air approbateur les rues de côté afin de laisser libre passage à la procession. Passant devant l'église du Sacré-Coeur, les grévistes ont entonné le cantique "En avant, marchons, soldats du Christ à l'avant-garde" et ont salué le curé de la paroisse, l'aumônier dévoué du syndicat de Valleyfield, l'abbé Downs et les nombreux prêtres qui s'y étaient rendus pour les saluer au passage, comme ils avaient salué Monseigneur l'Evêque et le clergé au départ de la démonstration.

Au retour, tous les grévistes envahirent la cathédrale où les attendait Son Excellence Mgr Langlois. Dans une vibrante allocution, où perçait une visible émotion, il leur dit tout son bonheur de voir les ouvriers de Valleyfield se syndicaliser en conformité avec la doctrine sociale de l'Eglise, souligne l'appui donné à la cause ouvrière par tout le clergé de sa ville épiscopale, félicite les grévistes de leur excellente conduite depuis le début de la grèv et particulièrement au cours de la reconfortante manifestation qui se termine dans la maison du Père de famille, leur demande de rester fidèles à leur just cause, à leurs chefs dévoués et qualifiés malgré les sacrifices que leur impose la cessation de tout travail. Ces sacrifices assureront d'autant plus efficacement le triomphe de la justice que les grévistes respecteront leur titre de fils de Dieu et de l'Eglise, qu'ils augmenteront en eux la vie de la grâce par la réception des sacrements et par des prières plus suppliantes. Ces prières finiront par toucher le coeur de Dieu et contribueront à éclairer les hommes qui n sont pas mal disposés mais qui semblent tarder à comprendre où se trouve la vraie solution du conflit, savoir: la mise en pratique de la doctrine sociale de l'Eglise. Son Excellence termine par une note de confiance. La grève assurera le triomphe du droit, car le bon Dieu, Maître de tout l'univers ne peut ne pas vouloir que ses biens ne soient pas équitablement distribués de façon à donner à tous l'honnête aisance qui bient employé ne peut que favoriser l'exercice de la vertu Que les grévistes perdent pas confiance même si les moyens humains tardent à aboutir. C'est à ce moment que les moyens divins, la prière, les sacrifices et la réception des sacrements feront mieux resplendir la gloire que Dieu veut retirer dans la victoire des syndicats catholiques sur les géants humains que l'on appelle les trusts de la finance.

Les grévistes reçoivent la bénédiction de Monseigneur chantent un cantique et se rendent tous dans la vase salle paroissiale mis à leur disposition par les autorités reli-religieuses. Monsieur le président Théoret et Monsieur l'aumônier félitent les grévistes de leur manifestation et les remercient. Puis Monsieur Barriault prend la parole et dans un bref mais énergique discours passe en revue quelques-uns des actes de la Dominion Textile et les droits qu'ont les ouvriers de réclamer plus de justice pour les loyaux services qu'ils ont rendus à cette compagnie. Il critique vertement l'attitude prise au sujet de la grève par certains représentants du peuple et plus particulièrement de la classe ouvrière. Ceux, a-t-il dit, ceux qui dans cette lutte qui est une lutte à finir entre les ouvriers organisés dans les Syndicats Catholiques et le trust qui les exploitent, pencheront en faveur des trusts, ceux-là nous les reverrons." Il demande aussi à ceux qui sont les représentants du peuple d'avoir le courage de dire une fois pour toutes de quel côté va leur affection. Sont-ils avec les trusts? S'ils ne le sont pas, qu'ils aient donc l'énergie de le proclamer tout haut et devant les ouvriers qui sont leurs électeurs. Il a terminé son discours par des paroles élogieuses à l'égard de l'épiscopat et du clergé de cette province qui lui n'a pas peur de se ranger du côté des travailleurs et de soutenir ses justes revendications tout en leur démontrant la nécessité d'être des hommes dignes de la doctrine de l'Eglise, ce qui n'empêche pas d'être énergique. Nous aurons, ajoute-t-il, d'autres manifestations plus grandioses encore à travers toute la province et nous ferons une pression sur la députation afin que nos gouvernants sachent une fois pour toutes que les ouvriers sont fatigués de se nourrir de promesses électorales jamais réalisées et qu'ils demandent plus d'action de la part des autorités compétentes."

L'Ecole des Sciences sociales de Montréal

AVANTAGES DE L'ENSEIGNEMENT QU'ON Y DONNE

La formation de théoriciens n'est pas le but que poursuit l'école des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal. Elle enseigne il est vrai la théorie, mais en indiquant à ses élèves les moyens de l'appliquer à la pratique. Cette théorie devient pour eux un fil conducteur grâce auquel ils pourront mieux le guider ou se préparer à guider les autres que s'ils n'avaient pour y réussir que les leçons d'une expérience plus ou moins longue et souvent incomplète.

Les leçons de la pratique ne sont pas à dédaigner, mais une théorie sûre et saine en accroît la force, en décuple l'efficacité.

Les élèves entreront aussi dans la vie, avec une intelligence et un jugement plus tôt mûris, pourvus de connaissances spéciales qui leur permettront de réussir plus vite de mieux se distinguer d'inspirer plus de confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite. L'Ecole les aura ainsi mis par son enseignement spécial, à pied d'oeuvre et préparé à leur tâche et à leurs fonctions. Ils auront donc obtenu à la fréquenter un premier résultat pratique. D'autres suivront vite.

Pour tous renseignements sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265, due Saint-Denis, Montréal.

Vient de paraitre

LA NAISSANCE D'UNE NATION

Tome 1 — Géographie et institution
par
GERARD FILTEAU

L'ouvrage de M. Filteau, que viennent de lancer les EDITIONS DE L'A. C.-F., LA NAISSANCE D'UNE NATION? (Tableau du Canada en 1755), devrait rencontrer la faveur du public parce qu'il résume merveilleusement tout ce qui s'est écrit sur les origines du Canada.

Dans le tome 1er, il est question de la géographie de la Nouvelle-France à la veille de la conquête et des institutions politiques, civiles, sociales et religieuses. L'aperçu géographique remplit toute la première partie. Il occupe le quart du volume. L'auteur montre "le sol de la patrie" parce qu'il "est un peu la figure des ancêtres". Après une vue générale, il décrit les gouvernements de Québec, des Trois-Rivières, de Montréal, puis il s'attarde à nous faire voir la capitale et les dépendances du Canada. Il finit par conclure "que sur les bords du Saint-Laurent une civilisation nouvelle est née, fille de la vieille France". Le Canada, terre riche de tradition et d'esprit nouveau, devint désormais pour le Canadien, l'unique patrie. Une carte géographique du Canada en 1760 vient appuyer le texte et l'illustrer splendidement.

La deuxième partie se divise en trois chapitres qui eux-mêmes se subdivisent. Nous y voyons l'administration et ses officiers à l'oeuvre. Nous vivons avec les soldats et les fonctionnaires. Nous assistons aux séances des cours de justice. Faisant la revue des institutions civiles et sociales, nous pénétrons dans les manoirs des seigneurs et les demeures des censitaires, nous constatons l'ordre social formé par le régime seigneurial. Enfin, notre attention est retenue par l'Eglise et son rôle. Nous voyons les évêques, les religieux, les curés à l'oeuvre. La vie paroissiale nous est montrée dans son rôle social. L'auteur termine par la famille et prouve la valeur morale de famille canadienne faisant bonne justice des dénigreurs comme La Hontan et autres auteurs à crédibilité mince. Chaque partie est accompagnée d'un index bibliographique des sources et de notes abondantes. Ceux qui auront lu LA NAISSANCE D'UNE NATION lui sauront gré de les dispenser de lire toute cette bibliothèque. Les curieux, d'autre part, pourront recourir aux sources et satisfaire leur passion. Dorénavant, il faudra lire Filteau, LA NAISSANCE D'UNE NATION, comme base à sa science historique canadienne.

Cet ouvrage, sorti des presses de l'Imprimerie Modèle, se distingue par la correction typographique à laquelle nous sommes habitués.

LA NAISSANCE D'UNE NATION (Tome 1 — Géographie et institutions), de même que le tome 11 (Vie culturelle et vie économique), se trouve en vente aux EDITIONS DE L'A. C.-F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de $100 pour chaque tome.

Visite pastorale

BASUTOLAND

Le premier mars dernier, je quittais Roma pour faire la visite pastorale dans la partie nord du Basutoland. Il me restait aussi quelques districts de la Montagne que je n'avais pu visiter l'an dernier.

De bonne heure, dans l'après-midi, une dizaine de cavaliers m'arrivent de Saint-Michel pour me faire escorte de Roma à cette mission où je dois confirmer demain. A quatre heures, je monte mon cheval et je pars seul avec mes chers Basutos qui se font un honneur de faire partie de cette petite cavalcade. A peine partis, ils entonnent leurs chants de fêtes, entremêlés de cantiques qu'ils chantent habituellement dans leurs églises.

Il nous suffit d'une heure pour atteindre Saint-Michel. De loin, nous voyons sur la montagne, une foule nombreuse aux costumes multicolores, qui s'agite en face de l'église. A notre arrivée, nous sommes salués par d'enthousiastes acclamations. Le Père Bernard, chargé de la mission, et le Père Thommerel, prédicateur de la retraite, viennent nous recevoir et la foule s'agenouille pour recevoir la bénédiction de l'Evêque. Nous faisons l'entrée solennelle à l'église, la visite des autels et nous présidons au salut du Très Saint Sacrement. Le lendemain matin, nous confirmons quatre cents nouveaux chrétiens. Comme l'église est beaucoup trop petite, la cérémonie au lieu à l'extérieur. L'assitance est estimée à plusieurs milliers de personnes, dont beaucoup sont protestants ou païens. Cependant la tenue de tous est très édifiante. Partout, on suit avec une religieuse attention les prières et les cantiques.

Dans l'après-midi, cette même foule quitte l'église, en procession, pour se rendre au cimetière afin que les défunts soient aussi associé à la fête. Pour les Basutos qui ont un véritable culte pour leurs morts, cette cérémonie est des plus touchantes.

Le lendemain, je partais de nouveau accompagné par une vingtaine d'indigènes pour recommencer les mêmes cérémonies à la mission voisine. Partout, entre les cérémonies religieuses, il faut se plier à une foule d'autres événements non compris dans le programme officiel de la visite. Il faut régler les cas que le missionnaire a réservés pour la venue de l'Evêque. Quelquefois, on érige un tribunal en bonne et due forme, dont le juge est le chef de l'endroit avec son conseil, sous la présidence du Vicaire apostolique. Quand la cause a été étudiée, discutée et jugée, on demande à l'Evêque de porter la sentence. Puis, la visite se termine toujours par une séance des enfants des écoles qui offrent leurs hommages au premier Pasteur du vicariat.

Ainsi s'est déroulé le programme de la visite dans les dix missions du nord de la Plaine. Il s'agit maintenant d'escalader la Montagne, ce qui n'est pas sans difficulté même pour les vieux cavaliers. Dès le départ, nous nous trouvons en face d'un obstacle à première vue insurmontable. Après trois jours de pluie, la rivière Hlotsé débordante nous barre la route. Elle roule à pleins bords ses eaux bourbeuses. Les gens du village voisin nous disent de ne pas traverser, car personne depuis trois jours n'a osé s'y aventurer. On nous assure que les chevaux en auront pardessus le dos et que le courant trop rapide risque de les emporter. Que faire? Serons-nous obligés de modifier notre itinéraire de quinze jours dans la Montagne? Quelle déception pour les missionnaires et leurs chrétiens qui nous attendent à date fixée longtemps à l'avance! Nous nous recommandons à la sainte Vierge et à nos anges gardiens, puis résolument, nous lançons nos chevaux qui hésitent et finissent pas entrer dans le courant. Ils se tordent dans le torrent impétueux qui menace de les emporter. Nous tenons ferme, pour enfin réussir, mais non sans éviter un bain forcé des plus complets.. Il fallait faire encore trois heures dans cet état, par un froid d'automne qui pénètre jusqu'à la moelle.

Il est tard, quand nous arrivons à Pontmain. Nous préparons nos colis pour le lendemain. Dès sept heures, nous sommes encore à cheval. Pour faire la transition entre le district de la Plaine et celui de la Montagne, nous voilà à contourner un pic dont le sommet semble se perdre dans les nuages. Le chemin a été pratiqué dans un torrent desséché, aux cailloux ronds qui roulent sous les pattes de nos chevaux: l'eau des dernières pluies à rendu la pente glissante comme du limon. Nos bêtes découragées veulent à tout prix retourner sur leurs pas. Il faut leur faire violence pour les forcer à continuer leur route. Pendant cinq heures, nous traversons les pâturages où nous ne rencontrons rien autre chose que quelques éperviers en quête d'animaux morts, au cours d'un voyage, comme il arrive si souvent dans ces régions.

Nous avions fait plus de neuf heures de marche quand nous arrivons enfin, à la nuit tombante, à Matqualeng, où nous attend le Père Boissonnault avec ses chrétiens. Le Père Kiéger, de Pontmain, et moi nous nous installons dans une hutte couverte de chaume, pendant que le Père Boissonnault donne son dernier sermon à ses retraitants, à la porte de la hutte voisine.

Dans ce district, nous administrons la confirmation dans deux stations, dont la dernière à trois heures plus au nord. Il s'agit maintenant de revenir à Paray, au centre de la Montagne, en divisant l'espace à parcourir en deux étapes. Nous avions probablement mal fait nos calculs: la première journée nous a valu plus de douze heures à cheval, dont deux au milieu des ténèbres, dans une montagne remplie de ravins et de précipices. A la fin, nous nous demandions si jamais ce voyage aurait un terme. Nous arrivons enfin à Khohlentso à huit heures et demie du soir. Pour faire honneur à ses hôtes, l'instituteur avait plâtré notre hutte à neuf ce jour-là et il nous donna le plaisir de marcher sur un parquet de bouse fraîchement fait. Transis de froid et épuisés de fatigue, nous n'avons pas le courage de souper; nous nous contentons d'absorber une tasse de thé chaud que la femme de l'instituteur tenait bouillant depuis plus de deux heures. Nous en avons été quitte pour une nuit complète d'insomnie.

Ainsi, nous avons visité six missions de la Montagne, en traversant presque tout le centre du pays, du nord au sud. En moins de six semaines, nous avons parcouru cinq cents milles à cheval pour faire la visite pastorale dans seize missions. Partout, nous avons trouvé une moisson abondante de chrétiens et de catéchumènes qui nous ont reçu comme l'envoyé de Dieu et le grande consolateur dans leurs épreuves. Chaque mission de la Montagne est venue me demander avec instance une église, une école, des prêtres, des Soeurs et un hôpital. Les larmes aux yeux, nous avons dû souvent répondre à ces braves Basutos: Je comprends vos misères et vos besoins, mais je n'ai pas de missionnaires à disposer et toutes mes ressources ont été épuisées au cours de la famine et de l'épidémie que nous venons de traverser. Continuez à faire monter vos ardentes et confiantes supplications vers le bon Dieu et vivez dans l'espérance que dans un avenir rapproché le ciel exaucera vos prières.

Depuis combien d'années ces pauvres chrétiens sont-ils retournés dans leurs foyers l'âme remplie de douleurs après cette réponse négative du Chef de leur Eglise? Que la prière de nos amis d'Europe et d'Amérique s'unisse à celle de ces âmes généreuses pour obtenir à ces régions abandonnées les bienfaits de notre sainte religion!

Joseph BONHOMME, O.M.I.,
Vicaire Apostolique du Basutoland.

Ils ont faim...

Ils ont faim, les Esquimaux de **Baker Lake.**

Hommes et jeunes sont tentés de se décourager; ils ont maintes fois parcouru la région à 40 ou 50 kilomètres à la ronde: "Pas de gibier..." tel est le refrain. Le caribou n'arrive pas, le renard est fort rare; fatalement la disette règne dans les iglous, où de tout temps la nourriture est péniblement assurée. Les caches sont épuisées, aussi tous s'ingénient à y remédier, heureux de rendre le moindre service dans l'espoir d'un peu de nourriture; la plupart se livrent à la pêche, et qui dira jamais ce que cette pêche sous la glace, par des froids terribles, requiert de patience et d'endurance, surtout de la part d'un affamé... Hélas le poisson lui aussi semble déserter nos lacs!

Nous avons ainsi assisté à de tragiques retours de chasse. C'est le vieux Joseph qui passa trois jours sans manger, trois journées de marche continuelle: le soir il devait se contenter d'une originale tasse de jus de corde. Pour expérience, prenez une courroie usée ou une semelle de vieux chausson, faites bouillir durant 20 minutes et vous aurez le liquide insipide qui vous donnera des jambes pour faire le lendemain 40 ou 50 km. dans la neige molle; il réchauffe et mâte l'estomac; c'est l'essentiel. Quelques jours plus tard arrivait au poste un autre équipage encore plus misérable: un seul chien survivant qui tirait désespérément la petite traine; l'Esquimau et sa femme utilisaient les attelles des chiens morts, tirant tant que le vieux père fermait la marche. Apre lutte pour la vie.

Parlons encore des vieux, qui ont l'air de dire qu'ils sont de trop nos tres... Le patriarche des cercles, Alexis, quoique grelotteux et affaibli par les privations, restera trois jours sans rien prendre de substantiel; qu'on lui en offre, il préfère ne pas voir les petits estomacs privés du nécessaire: "J'ai mal là (montrant l'estomac), je suis consens... je donne aux enfants... je n'ai plus qu'à mourir." Pénible renoncement. Aussi à chaque bonne occasion nous lui offrons quelques friandises, et de son "matna" merci, viennent du fond du coeur.

Encore un vieux qui dernièrement, pour festin, était en train de bouillir ses vieilles peaux de caribou.

Elle a faim la brave Maria, veuve qui n'a [illegible] procurer le nécessaire à sa vie et à ses enfants. Presque tous les jours elle va pêcher sous la glace; un jour [illegible] percé jusqu'à cinq fois la glace épaisse d'un mètre et demi, [illegible] un seul poisson; [illegible] pour le repas... six jours que le vieux Alexis se dérange et commence à démordre sa pipe. [illegible] la pipe, ça trompe l'estomac.

Il y a quelques jours un Père surprenait la même femme en train de recueillir de vieux os de caribou, gelés et à moitié dévorés par les chiens toujours rôdant à la recherche de quelque croquer. Elle a réchauffé ce butin, les a assaisonnés d'une répugnante huile de phoque et l'a offert à sa famille pour tout avaler. Quand on a faim...

Ils ont faim nos petits Esquimaux. Dans [illegible] de la bonne nourriture pour se réchauffer, [illegible] les petits Esquimaux ne mangent [illegible] à leur faim. Pourtant ils continuent à courir, à rire et à s'amuser; [illegible] l'un ou l'autre iglou une casserole est sur le feu [illegible] dévale [illegible] affamés; [illegible] gratifiés d'une [illegible] soit-elle. Et sur le coup de midi, vite chez les Pères car il va y avoir quelques pauvres restes, bien peu pour tant de bouches.

Ding! Dong! La cloche du grand Silence Blanc sonne l'Angélus. Avec les Missionnaires les enfants prient la Vierge Immaculée de leur venir en aide, d'avoir pitié de leurs petits estomacs qui ont grand faim.

Quelle belle occasion [illegible] de coeur pour le Missionnaire devant tant de misère! [illegible] prie et [illegible] Patronne des Missions, la Petite Thérèse, [illegible] pour la vie de ses chers Esquimaux [illegible] faim...

P. L. LE MER, O. M. I.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le journal quotidien spécialement dévo
aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 17 AOUT 1937

—CALENDRIER—
MERCREDI 18 AOUT 1937 — 230e jour de l'année
Lever du soleil 5.03 — Lever de la lune 4.58
Coucher du soleil 7.04 — Coucher de la lune 1.31
QUARANTE-HEURES
Cantley, 17, 18, 19 août
FETE DU JOUR
S. Roch, confesseur

POUR LES PROPRIETAIRES

La loi de consolidation facultative des arrérages de taxes.— Un moyen pour les contribuables grevés d'arrérages de s'en acquitter sur un long terme. — L'Association des petits propriétaires de Hull s'intéresse à l'étude de cette loi.

Le "Propriétaire", organe officiel de la Ligue des propriétaires de Montréal et des ligues de propriétaires de la province de Québec, publie dans son numéro de juillet, sous la signature du notaire de la Bruyère Fortier, de Québec, un intéressant article sur la loi de consolidation des arrérages de taxes adoptée à la dernière session provinciale. Exactement, la loi a été sanctionnée le 27 mai 1937.

Cette législation, destinée à venir en aide aux propriétaires et aux corporations municipales et scolaires de la province, est facultative. C'est-à-dire que ces corporations peuvent ou non s'en prévaloir. Si elles veulent en bénéficier, elles doivent le faire dans les six mois qui suivent la sanction de la loi. Donc, passé le 27 novembre prochain, il ne sera plus temps, il sera trop tard pour en tirer parti.

Les propriétaires sont aidés par cette loi en ce sens qu'ils peuvent obtenir un délai allant jusqu'à 25 ans pour payer leurs arrérages de taxes embrassant une période maxima de six ans, soit du 1er janvier 1931 au 31 décembre 1936. Chaque année du terme de la consolidation, ils doivent payer 20 pour cent du total de leurs arrérages, plus un intérêt de 5 pour cent sur ce total, et les taxes de l'année courante. Ils se trouvent protégés, pendant toute la période de consolidation, contre les réclamations de la corporation municipale et scolaire, ainsi que du prêteur ou créancier hypothécaire, pourvu, naturellement, qu'ils remplissent les obligations prévues par la consolidation. S'ils ne les remplissent pas, ils retombent sous le coup de la loi ordinaire, et vis-à-vis de la corporation et vis-à-vis du créancier hypothécaire, trois mois après la date à laquelle ils se sont trouvés en défaut.

Les corporations sont aussi aidées par la même loi, parce qu'elles peuvent faire un emprunt embrassant la somme des arrérages de taxes consolidées, pour un terme n'excédant pas 25 ans et à un intérêt ne dépassant pas 5 pour cent.

Ce dernier se fait sans consulter les électeurs propriétaires, parce qu'ils ne nuit aucunement à leur crédit. Son produit sert à payer des emprunts bancaires de la corporation, d'autres dettes de celle-ci assumées avant le 1er janvier 1937, et le surplus, s'il y en a un, tombe dans son fonds général.

Quant aux sommes perçues annuellement en vertu de la loi de consolidation des arrérages, elles doivent être déposées à l'épargne, dans une banque, ou placées dans des obligations du Dominion ou de la province de Québec, destinées qu'elles sont au remboursement, à l'échéance, de l'emprunt contracté.

Telles sont les grandes lignes de la loi, comme on les trouve dans l'article que publie le "Propriétaire."

Il ne reste plus que trois mois environ aux corporations municipales et scolaires pour se décider à profiter ou non de cette loi.

Notre association de petits propriétaires, pour sa part, s'est mise à l'étude de cette question et il est tout probable qu'elle demandera à nos autorités municipales et scolaires de considérer à leur tour l'opportunité d'en faire l'application dans Hull.

Il sera relativement facile pour ces autorités, après consultation de leurs officiers et de leur avocat-conseil, de prendre une décision conforme aux meilleurs intérêts des contribuables en général, avec une pensée de protection particulière pour ceux d'entre eux qui, par ce moyen, pourraient sauvegarder, sauver leurs propriétés.

Henri LESSARD.

Elu échevin de la ville de Buckingham

AGRANDISSEMENT ET AMELIORATIONS PROJETES AU COLLEGE DE LA VILLE.—REUNION DE CONTRIBUABLES.

BUGINGHAM, 17. — M. J.-D. Berthel a été élu hier membre du conseil municipal en remplacement du Dr W.-J. Costello, nommé récemment président de la Commission d'électricité de Buckingham. Il a eu 101 voix contre son adversaire, Robert Cullum, 55.

L'architecte J.-S. Lefort, de Hull, est à préparer des plans pour agrandire et améliorer le collège Saint-Michel, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne. Les dépenses seront d'environ $40.000. La résidence actuelle des Frères sera améliorée ainsi que la salle du collège, auquel on ajoutera quatre classes. Des soumissions pour l'entreprise des travaux doivent être demandées vers le 23 août. L'ouvrage sera fait cet automne.

Le Dr Costello, le nouveau président de la Commission d'électricité, a porté la parole vendredi soir devant une assemblée de contribuables, au collège St-Michel. Il a passé en revue l'histoire de l'éclairage électrique dans la ville. Les échevins A. Clément et X. Cadieux présidaient la réunion. Il a été dit qu'un rapport embrassant les premiers six mois des opérations financières de la Commission était prêt pour présentation au conseil municipal.

PROCHAINS Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Union des Emp. du dépt. de Feu et Alarmes.

Les membres sont priés de prendre note qu'il y a une assemblée ce soir à 8 h. à la Bourse du Travail. On compte sur la présence de tous les membres.

Le Secrétaire.

MONDANITES

Mlles Béatrice et Thérèse Ménard, de Wrightville, sont de retour d'un séjour de quelques semaines à L'Orignal, où elles étaient les invités de leurs grands-parents, M. et Mme A. Séguin.

SPÉCIAL
du 16 au 31 août
Permanent à l'huile 75c
Permanent à l'huile de 3.00, pour 1.50
SALON DE BEAUTE
Jeanne Murray
113, rue Wellington Hull
Tél: Sher 2079

THE COOL CARTIER HULL
Dernier jour aujourd'hui
Warner BAXTER Wallace BEERY
SLAVE SHIP
2me Succès
Claire Trevor — Michael Whalen
"Time Out For Romance"
OUR NEW MODERN COOLING PLANT NOW IN OPERATION

National Boiler Works
D. MYRE, Prop.
368, rue Wellington
OTTAWA
Réparations de BOUILLOIRES, TUBES, ANGLES, tuyauterie (Beams and Channels) SOUDURE AUTOGENE Electrique et acétylène. Tous les métaux. Tél: Sher. 2978
SATISFACTION GARANTIE

THEATRE LAURIER
Aujourd'hui, dernière représentation
Bernard Lancet, Jacqueline Daix
dans
"LA POCHARDE"
Aussi
Paulette Dubost et Marcel Vallée
dans
"Le Prince des Six Jours"

Femmes qui Souffrez
Sachez qu'il existe un remède à vos maux
"LE PRINTANYL"
Fait circuler le sang et décongestionne les organes. Il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge chaleurs vapeurs, étouffement
A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull
Sherwood 1446

DEPUTE DEPUIS UN AN

M. ALEXANDRE TACHE, avocat, que les électeurs du comté de Hull ont élu leur représentant à Québec, il y a un an aujourd'hui.

LE DÉPUTÉ DE HULL A 38 ANS

Son anniversaire de naissance coincide avec celui de son élection à Québec.

Plusieurs adressent en ce jour leurs félicitations et leurs voeux à M. Alexandre Taché, député de Hull à Québec, qui atteint aujourd'hui ses 38 ans. Cet anniversaire coïncide avec le premier anniversaire de son élection et aussi avec le premier anniversaire du gouvernement de l'Union Nationale.

C'est en effet le 17 août 1936 que M. Taché remportait la victoire dans Hull, aux élections provinciales générales, qui renversèrent le régime libéral, vieux de 39 ans, et donnèrent le pouvoir à M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale. M. Duplessis fit élire 74 de ses candidats et les libéraux ne conservèrent que 14 sièges.

Les sergents du régiment font leur pique-nique

ILS PASSENT UNE AGREABLE JOURNEE MARQUEE DE DIVERS AMUSEMENTS.

Le pique-nique annuel des sergents du Régiment a eu lieu hier, à la résidence d'été du sgt major Maurice Doran, à la Pointe-Gatineau. Dès 9 h. du matin, plusieurs autobus de la Gatineau Bus Line, transportaient les sergents et leurs familles, au terrain du pique-nique. Au cours de la matinée, il y eut programme sportif. Parmi les officiers qui ont honoré les sergents de leur présence l'on a remarqué le major Marcel Grison, commandant en second, le major Edwin Savage, le capitaine (rév.) Léopold Gratton, O.M.I., aumônier. Le diner et le souper ont été servis sous les grands arbres à l'avant de la maison d'été. Le comité d'organisation du pique-nique se composait ainsi: président, Sgt M. C. Wilfrid Albert; secrétaire, Sgt M. C. Arthur Beauchamp; membres, Sgt M. C. J.-Bte Levergneux et les sergents A. Désormeaux et J.-E. Blakeney. Les parteurs des courses et concours étaient le S. M. R. Maurice Doran, le tambour major F. N. Gordon, et le S. M. R. L. G. Séguin. Les juges étaient le Sgt Quartier-Maitre de Compagnie F. Blakeney et les Sgts C. Cassidy et L. Jodoin. Le S. M. C. A. Beauchamp agissait comme commis. Les prix offerts par les sergents et des amis du mess des sous-officiers ont été remportés par MM. Albini Levergneux, Paul Savage, Robert Doran, J. Désormeaux, Pierrot Desmarais, Paul Albert, Arthur Desormeaux, J.-B. Lavergneux, E. Blakeney; Mlles Sazana Bate, Velma Gordon, Simonne Albert, Antoinette Levergneux, Georgette Laframboise, Gilberte Savage et Mme A. Gravelle. Le S. M. R. L.-G. Séguin a remporté le prix pour le lancement du poids de seize livres, ainsi que la coupe offerte par le Capt. L. Gratton, O.M.I., aumônier. Il y eut tirage à la souque. L'équipe pilotée par le S. M. C. Wilfrid Albert a remporté le prix. Le tirage spécial a été remporté par Mlle A. Boily. Les sergents et leurs familles ont fort goûté ce pique-nique annuel et des remerciements ont été adressés à tous ceux qui ont contribué à son succès.

Les Canadiens de naissance font un pique-nique

Un grand pique-nique a lieu samedi et dimanche prochains, au parc Sanscartier, Gatineau Mill, sous les auspices des Canadiens de naissance. Il y aura courses, concours sportifs, amusements variés, service de rafraichissements, bingo, et des repas seront servis sur le terrain pour un prix modique. Dimanche il y aura en plus une partie de balle molle entre les équipes des hôtels Lasalle et Canada. Dans l'après-midi de la même journée des discours seront prononcés par des orateurs distingués.

Dimanche, dès 10 heures, des autobus seront à la disposition de ceux qui voudront se rendre à Gatineau Mill, pour le pique-nique. Il en partira à peu près toute les demi-heures, d'Ottawa et de Hull.

L'assemblée Papineau, de Hull, a tenu une assemblée générale hier soir, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. J.-David Joanisse, pour s'occuper du programme de cette organisation. Il a aussi été décidé qu'à l'assemblée générale du 3e lundi de septembre se fera la mise en nomination des candidats, en vue des élections annuelles des officiers.

CHEZ PHARAND

ERNEST GODBOUT

Gérant du département de la Confection et des Merceries pour hommes et enfants.

Fils d'un tailleur expert bien connu dans Hull et Ottawa, Oscar Ernest Godbout a suivi les traces paternelles, ce qui lui vaut la double expérience de ses vingt années dans le métier et des leçons apprises dans la boutique de son père. Il a ça dans le sang!

Autrefois, comme aujourd'hui, habiller un homme, surtout pour les noces, n'était pas une mince affaire. L'acheteur suivait la confection de son vêtement nuptial depuis le premier bouton jusqu'au dernier coup de dé. Et les essayages se suivaient... C'était tout un événement. Et le complet aux coutures épaisses durait deux générations. Hélas, les temps ont changé. Habiller un homme, et même un tout jeune blanc-bec, est devenu un art difficile, qui demande de l'observation, de la patience et un goût raffiné.

M. Godbout a la réputation de bien habiller. Il sait ce qui convient parfaitement à l'homme qu'il a devant lui. Un homme qui sort de chez Pharand, s'il a passé par les mains de M. Godbout, est un homme bien mis, un élégant, et sûrement un client satisfait, qui reviendra souvent au département de la confection et des merceries.

Ernest Godbout est un employé précieux chez Pharand, où il travaille depuis plus de 15 ans. Il a la confiance du patron et celle de la nombreuse clientèle masculine de l'établissement.

Ernest Godbout est né sur la rue Victoria, à Hull, non loin du magasin Pharand. Il passa sa jeunesse à Ottawa, où il fit ses études primaires dans les écoles séparées. Il possède une solide instruction commerciale et est un parfait bilingue, en plus d'être un vendeur émérite et un très aimable compagnon. Il possède un diplôme de cours commercial du Gowling Business College et s'intéresse à toutes les publications commerciales qui concernent son métier.

Ernest Godbout a fait son apprentisasge dans le commerce de détail chez A.-A. Fournier, rues Wellington et Bank. Il quitta cette maison pour entrer chez Pharand en qualité de gérant et acheteur au département de la confection et des merceries pour hommes et enfants, tâche dont il s'acquitte avec un succès complet. Il a considérablement augmenté les ventes de cet important département. Il possède le don de vendre, mais aussi celui d'acheter, qui n'est pas le moindre. Les hommes et jeunes gens trouvent toujours chez Pharand les modes les plus récentes, les styles les plus nouveaux et le plus bel assortiment de merceries qu'il soit possible d'assembler.

Ernest Godbout est un des membres les plus actifs de la Chambre de Commerce Sr de Hull et directeur du poste radiophonique CKCH. Son passe-temps favori est le golf. Il est membre du club de golf Fairmont. Il ne veut pas nous révéler son handicap, mais on nous dit qu'il ne perd pas trop souvent ses balles. Joyeux copain et d'une activité toujours en éveil, il est très estimé de ses compagnons de travail et de tous ceux qui ont le plaisir de le connaître.

M. et Mme Émile Pilon ont célébré leurs noces d'or

De nombreux parents et amis viennent leur exprimer leurs félicitations et leurs voeux.

Dimanche dernier, de nombreux parents et des amis sont venus rendre hommage à M. et Mme Emile Pilon, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Pour cette circonstance, M. le curé J.-R. Bélisle, de Val-Tétreau, vint aussi donner sa bénédiction aux jubilaires.

Un magnifique banquet fut servi au foyer paternel, 399 Chemin d'Aylmer.

La table d'honneur, décorée de jaune, et garnie de glaïeuls, de roses et autres fleurs naturelles, était surmontée d'un superbe gâteau, oeuvre de Mme Siméon Pilon.

On remarquait parmi les invités: M. le curé J.-R. Bélisle, de Val-Tétreau, et sa mère, Mme Bélisle; M. et Mme Siméon Pilon, de Waltham, Qué.; M. et Mme Eugène Pilon, M. et Mme Joseph Boulet, M. et Mme Yves Tremblay, Mme Benjamin Villeneuve, Mlles Marie Dupuis, Régina, Poméla et Marie-Ange Courroux, Mme Lorenzo Frédéric, Mme J. Riel, M. et Mme Alfred O'Keefe, M. Aldoria Courroux, Gérard et Roger Courroux, Mlle Béatrice Girard, Mlle Alice Lafleur, M. et Mme Louis Boulet et leur fillette, Mariette, Mlle Cécile Tremblay, Mlle Thérèse Villeneuve, M. François Tremblay, Mlle Noëlla Pilon, M. Jean-Charles Pilon, Mlle Marguerite, André et Roger Boulet, M. et Mme Georges Séguin et J.-Roger Tassé.

Les jubilaires ont reçu de splendides cadeaux, des télégrammes de félicitations de leurs deux fils, Joseph Pilon, de Windsor, Ont., et Lionel Pilon, de Détroit, Mich., exprimant leur regret de ne pouvoir assister à cette belle fête.

M. et Mme Emile Pilon ont quatre fils et une fille: MM. Joseph, de Windsor, Ont.; Siméon, de Waltham, Qué., Eugène, de Val-Tétreau et Lionel, de Détroit, Mich.; Mme Joseph Boulet (Cordélia) de Val-Tétreau.

Les organisateurs de la cette belle fête étaient M. et Mme Joseph Boulet, de Val-Tétreau.

L'élection des officiers de l'U. Nationale

M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature, nous annonce que l'élection des officiers du Club de l'Union nationale auront lieu, mercredi, le 1er septembre, à 8 heures, à l'hôtel Windsor.

La Vie Ouvrière

Association des Plâtriers.

Les Plâtriers syndiqués ont tenu leur assemblée, hier soir, au secrétariat des Syndicats catholiques. Plusieurs membres ont été rayés des listes pour non payement et plusieurs autres auront le même sort s'ils ne s'acquittent pas de leurs redevances syndicales. L'Union a décidé de ne plus tolérer des syndiqués qui ne le sont que de nom. Les membres ont décidé de ne pas envoyer de délégué au prochain congrès de la C. T. O. C. pour raison d'économie; l'union est cependant disposée à contribuer avec d'autres syndicats de la construction pour l'envoi d'un délégué. Les élections annuelles ont donné le résultat suivant: Président, M. D. Meunier; Vice-Président, M. R. Laporte; Secrétaire-Archiviste: M. P.-E. Girouard; Trésorier, M. A. Lachance; Sergent d'Armes: M. A. Casavant. Les délégués au Conseil Central seront MM. D. Meunier, R. Laporte, P.-E. Girouard, A. Casavant, Paul Casavant et L. Bélanger. Les délégués au Conseil des Métiers de la Construction seront: MM. A. Lachance, L. Couvillon, S. Larabie, A. Casavant, R. Laporte, P.-E. Girouard. Les officiers seront installés à la prochaine réunion. L'agent d'affaires de la construction a présenté le rapport des initiatives syndicales de la quinzaine. Diverses questions ont été soulevées et débattues. Les membres verseront leur souscription en faveur des grévistes du textile.

Cyclistes sans permis arrêtés

Six cyclistes sans permis ont été arrêtés, hier soir, en différents endroits de la ville. Ils ont été conduits au poste de police pour s'expliquer. Tous les six ont été condamnés à payer une amende de $1 et à acheter immédiatement leur permis.

Il n'avait pas de permis de conduire

Lawrence Gainford, de Pointe-Confort, a dû payer une amende de $10 pour avoir été trouvé en charge d'un véhicule automobile sans avoir un permis de conduire.

Nelson McGregor, de Chute-Rouge, a payé $10 et les frais pour excès de vitesse à Gracefield.

L'officier de circulation Lécpold Carrière a été le plaignant dans les deux cas.

EN VISITE

Mme J.-B. Allain, épouse du maire de Sturgeon Falls, Ont., et sa soeur, Mlle Aimée Bois, du même endroit, sont en visite chez leur oncle, M. Victor Desjardins, rue Kent. Mme Pierre Brisebois, de Sudbury, tante de Mme Desjardins, est aussi en visite chez cette dernière.

M. HENRI DUSSAULT VIENT D'ETRE FAIT INSPECTEUR REGIONAL

M. Henri Dusseault, inspecteur d'écoles depuis sept ans pour le district no 3, comprenant les comtés de Papineau et Gatineau, devient inspecteur régional pour la région no 5, dans les Cantons de l'Est.

La nouvelle de sa nomination vient de lui arriver par l'intermédiaire de M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la province. M. Dussault, qui demeure à 20, rue Bourque, Hull, doit quitter notre ville au début de l'automne pour aller occuper sa nouvelle position.

PHILIPPE DUBÉ EST TUÉ HIER DANS UNE CHUTE

Il était sur une charge de foin et un fil de téléphone l'a fait tomber.

CHEMIN DE CHELSEA

Philippe Dubé, âgé de 33 ans, domicilié à 262 rue Clarence, Ottawa, s'est tué hier soir en tombant d'une charge de foin haute de dix pieds, en mesurant du sol. Il était avec son frère, Euclide, d'Ottawa, qui conduisait le camion sur lequel était chargé le foin. L'accident est arrivé vers 8 h. 30 sur le chemin de Chelsea, près de chez M. Hammond, et non loin de l'hôtel Avalon.

L'inspecteur de circulation Henri Lafrance et l'officier Léopold Carrière ont fait enquête. Ils ont retracé un témoin, W.-E. Scott, de Montréal, qui se trouvait dans la cour chez M. Hammond et qui a vu comment la chose est arrivée. Ce témoin dit que la victime a été accrochée à la gorge par un fil de téléphone qui traversait le chemin, à douze pieds du sol, selon les mesures prises plus tard par l'officier Carrière. Dubé culbuta sur le pavé et on le conduisit au plus tôt à l'hôpital du Sacré-Coeur, dans l'ambulance Emond, mais il était déjà mort quand le Dr J.-E. Blanchard, de l'hôpital, fut appelé à l'examiner. Des exercices de respiration artificielle furent en vain essayés. Le défunt est décédé soit du coup subi en étant accroché par le fil, soit en tombant sur le pavé de la route.

Le foin venait de chez Albert Boucher, d'Ironside, et tait destiné à quelqu'un de Wrightville. Le conducteur du camion, Euclide Dubé, a relaté qu'il demanda quelque chose à son frère, en passant à l'Avalon, et n'ayant pas de réponse, il arrêta et regarda en arrière. Il aperçut un attroupement de gens sur la route, à quelque distance et un homme gisant sur la chaussée. C'était son frère qui venait de faire une chute.

La dépouille a été transportée aux salons funéraires Gauthier, à Ottawa, puis à la résidence de famille, 262, rue Clarence, d'où les funérailles auront lieu jeudi matin, à la Basilique. Le Dr J. Isabelle, coroner, tiendra une enquête.

Le défunt, natif de Bourget, était célibataire, le fils de M. et Mme Fabien Dubé. Il demeurait à Ottawa depuis 12 ans. Outre ses parents il laisse quatre frères, Donat, Jules, Euclide et Eugène; cinq soeurs, Mmes A. Dugas, de Hull, E. Ethier, d'Ottawa, Mlles Anita, Laurette et Berthe Dubé d'Ottawa.

Funérailles de Mme F. Pouliot

Des parents et amis assistaient ce matin aux funérailles de Mme Francis Pouliot, née Alice Dion, décédée dimanche dernier à l'âge de 73 ans.

La départ du cortège se fit à 7 heures et 40 des salons funéraires Emond, rue Kent, à Hull, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, d'Ottawa, où un service fut chanté par le R. P. Gabriel, O.M.C. Mlle C. Auger touchait l'orgue et M. E. Legault dirigeait la chorale des Frères du Sacré-Coeur.

L'inhumation se fit au cimetière de Rockland.

Conduisaient le cortège, MM. Edgar, Antonio, Lionel, Aurèle et Victor Pouliot, fils; MM. Aimé, Francis et Donia Dion, frères; MM. Georges, Charles et Léo Pouliot, petits-fils; MM. Georges et Alfred Pouliot, Rolland, Rhéal, Lionel et René Dion, neveux.

Reconnus dans le cortège: MM. Wilfrid Sanche, J.-Paul Sanche, Aimé Soucy et G. Tassé.

Native de Montréal, la défunte était la fille de M. et Mme Antoine Dion. Elle habitait Ottawa depuis nombre d'années et était paroissienne de St-François d'Assise, Mlle avait vécu auparavant à Rockland, Ont. Lui survivent cinq fils: Edgar, Antonio et Aurèle, tous trois de Hull, Victor, d'Ottawa, et Lionel, de Rockland; une soeur, Mme Joseph Dansereau (Bernadette), de Montréal; trois frères, Aimé Dion, de Rockland, Francis d'Ottawa, et Donia, de Cornwall; treize petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

M. DUPLESSIS ACCUSE LES...

(Suite de la 1ère)

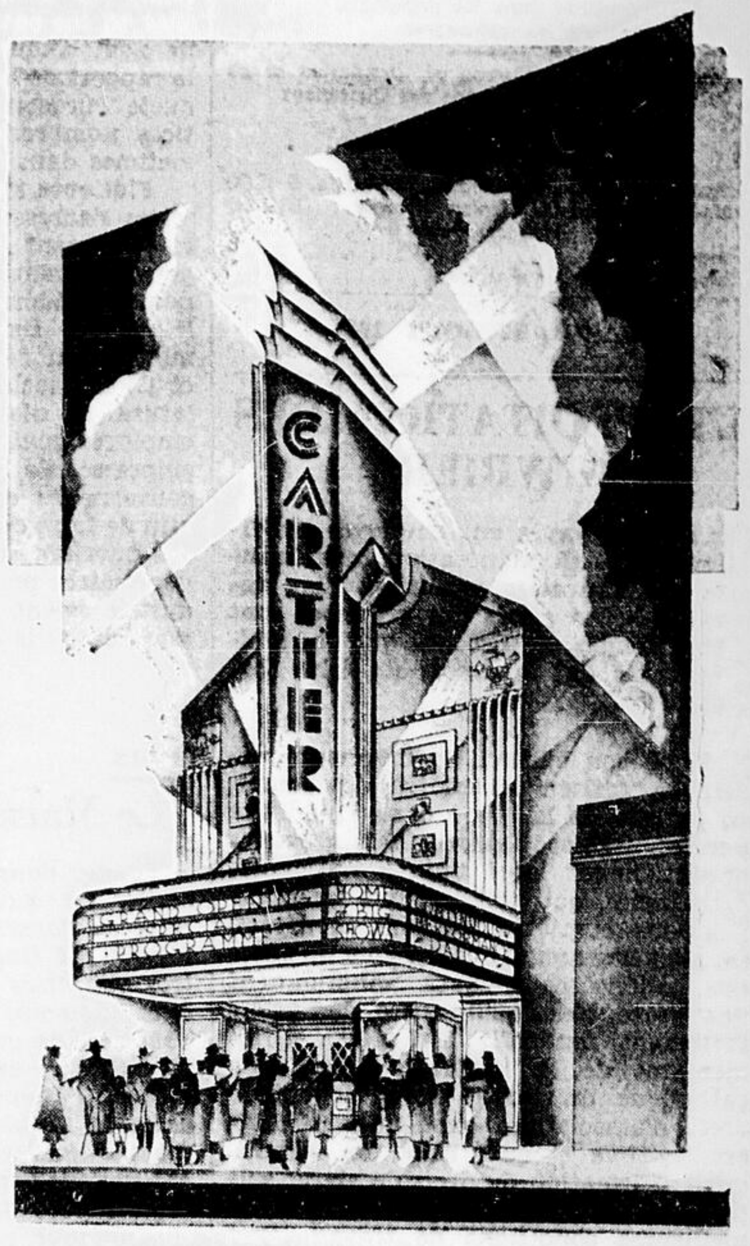
on n'en a jamais entendu parler pendant que règnait cette exploitation."

"La grève textile est malheureuse et injustifiable et on peut la mettre au compte des seuls chefs ouvriers, les champions actuels du travail qui s'intéressent plus aux $50 par semaine qu'ils reçoivent pendant la grève qu'au bien-être de l'employé."

Comme procureur-général, M. Duplessis déclara qu'il entendait signifier clairement aux chefs grévistes qu'il ne tolérerait pas le sabotage et l'intimidation." Il y a moins d'un an, le 26 août, nous avons pris le pouvoir et à la première session de la législature, nous avons fait adopter deux lois, l'une destinée à améliorer la loi des Contrats Collectifs du Travail et l'autre intitulée Loi des Salaires Raisonnables qui donna au gouvernement le pouvoir de fixer des salaires raisonnables et les conditions de travail dans les industries de la province."

"Si ces chefs ouvriers étaient sincères, s'ils avaient à coeur l'intérêt des travailleurs et de leurs familles, ne pensez-vous pas qu'après avoir été exploités pendant trente ans, ils auraient pu attendre trois autres semaines jusqu'à la promulgation de la loi des salaires raisonnables? De cette façon la commission nommée par la loi aurait pu régler les difficultés et les ouvriers n'auraient pas souffert la perte de semaines de salaires et les désordres que nous avons observés au cours des deux dernières semaines".

LE THÉÂTRE CARTIER OASIS DE FRAÎCHEUR



Le nouveau système de climatisation de l'air assure plus de confort aux habitués de cette superbe salle de spectacles, l'une des plus modernes de l'est du Canada.

Les actualités filmées et le film français nous ont souvent montré une soirée au cinéma en France ou en Italie. Le citoyen qui va au cinéma, à Paris, surtout dans les salles de la banlieue, emporte avec lui de quoi manger, une demi-douzaine de cigares forts et son paquet de tabac noir. Un quart d'heure après le commencement de la représentation, la salle est toute enfumée, les vestons reposent sur le dos des sièges, l'on sue à grosses gouttes, l'on fume à outrance et l'on siffle quand le vilain fait son apparition au coin de l'écran....

Au théâtre Cartier, à Hull, les choses ne se passent pas ainsi... Quand vous arrivez sous la marquise, vous avez immédiatement l'impression qu'il fait bon à l'intérieur. Vous n'avez pas la sensation d'entrer dans une réfrigérateur, n'exagérons pas, disons simplement que le contraste avec le pavé brûlant, l'air pesant et la poussière de la rue vous invite puissamment à entrer dans le lobby, à pénétrer sans retard dans le véritable oasis de fraicheur qu'est l'auditorium de ce superbe cinéma.

La climatisation de l'air assure aux habitués du Cartier un confort nouveau et une soirée délicieuse et reposante, quand il fait chaud dehors et que la fin du jour est accablante. Pour couper la chaleur, rien de mieux qu'une soirée au Cartier !

Et il ne s'agit pas de fraichoeur en conserve. "Notre nouveau système de conditionnement de l'air, nous assure M. Robert-Edmond Maynard, le populaire directeur du Cartier, est tout ce qu'il y a de plus moderne. Nous tenons à donner à nos habitués plus de confort et nous n'avons rien ménagé pour rendre notre salle strictement hygiénique."

Autrefois, dans les salles qui se prétendaient modernes, il y avait une multitude d'éventails électriques qui remuaient et brassaient l'air vicié accumulé à l'intérieur depuis la fondation de l'établissement. Cet air était chargé de tous les soupirs des spectateurs depuis une dizaine d'années, de la poussière des tapis nettoyés le matin et de miasmes sans nombre.

Le conditionnement de l'air a tout chassé ces inconvénients. Au théâtre Cartier, l'air est renouvelle continuellement, grâce à un système automatique qui a coûté près de $18.000. L'air est renouvellé par un puissant système de ventilation, sans courant d'air, uniforme et distribué systématiquement. Cet air est purifié et pasteurisé à l'eau glacé provenant d'un puits artésien de 900 pieds de profondeur. Le système de filtration et de purification de l'air est une véritable merveille, et M. Maynard invite tous les habitués du théâtre à en faire l'inspection.

La distribution de cet air purifié, conditionné à la température extérieure, se fait par des conduits tubulaires et de canaux métalliques qui assurent un renouvellement uniforme et continuel dans toutes les parties de l'auditorium. Pas de courant d'air sur les pieds ou sur la tête, ni de portes ouvertes. Tout le système est méticuleusement contrôlé par des thermostats et des thermomètres.

Bref, le théâtre Cartier est un oasis de fraicheur. Et n'ayez crainte pour les rhumes. Cette température naturelle, hygiénique, constamment renouvellée, est automatiquement contrôlée, hiver comme été, pour que la transition avec l'extérieur soit insensible aux poumons. Le théâtre Cartier est la seule salle de spectacles dans l'est du Canada à posséder un tel système.

Une soirée au Cartier est un régal. Cette salle moderne n'affiche que des programmes de choix. Sous l'habile direction de M. Robert-Edmond Maynard, le Cartier connait un succès inespéré, grâce à la politique de bon service et à l'ambiance de distinction qui caractérise l'établissement. On se sent chez soi au Cartier. L'immeuble est somptueux, l'auditorium spacieux et d'un modernisme discret. La reproduction du son et des images est d'une rare perfection, grâce à des appareils modernes et à un outillage non moins moderne.

Le Cartier, par ces jours de chaleur accablante, est un véritable oasis de fraicheur.

La paix règne sur le théâtre...

(Suite de la 1ère)

M. WILLIAM TREMBLAY

Le ministre du travail a aussi critiqué dans un discours les deux partis aux prises dans la grève; il a accusé la Dominion Textile d'opprimer ses employés et de ne pas les payer justement. Devant la Fédération catholique des employés de l'industrie textile, le ministre a lancé l'accusation que les grévistes avaient d'autres motifs en vue de déclencher la grève la veille de l'entrée en vigueur de la loi des salaires raisonnables.

Partout dans la province, le théâtre des grèves est sans incident. A Sorel, 75 employés de bureau ont traversé les lignes de piqueteurs autour de cinq scieries, protégés par les revolvers de 100 policiers. Quelque temps plus tard, on a annoncé que les portes de l'usine seraient ouvertes à tout employé de bonne foi.

On trouvera dans une autre colonne un rapport plus complet du discours de M. Duplessis.

L'émission de $500.000 pour L'E. Technique

A 2 h. cet après-midi s'est ouverte, à l'hôtel de ville, la conférence entre le Bureau des Commissaires et la Commission de l'enseignement secondaire au sujet de la demande de celle-ci pour l'émission d'obligations au total de $500.000 afin d'agrandir l'Ecole Technique.

UN VAISSEAU EST TORPILLE

PLUSIEURS MEMBRES D'EQUIPAGE SONT TUES ET D'AUTRES SONT DISPARUS.

(Presse associée)

ALGER, 17. — Le capitaine du bateau espagnol Conde de Abasolo annonce aujourd'hui que son navire a été torpillé par un destroyer italien au large de l'île italienne de Pantelleria, à mi-chemin entre la Sicile et la Tunisie, dans la Méditerranée.

Plusieurs membres de l'équipage ont été tués et 17 manquent à l'appel, dit le capitaine. Ce dernier et 23 membres d'équipage ont été recueillis par le vaisseau anglais City of Wellington et débarqués ici.

LES JUMELLES DIONNE QUITTERAIENT LEUR "CAGE" DE CORBEIL

CORBEIL, Ont., 17 — Les cinq jumelles Dionne, qui ont transformé ce village et le village voisin de Callander en une mine d'or de tourisme depuis une couple d'années, seront probablement transportées en dehors de leur "cage", la pouponnière du gouvernement. Déjà des journaux à grand tirage comme le "Sunday Mirror" de New-York, publient des dépêches à l'effet que les petites souffrent affreusement du "trac" depuis qu'elles se rendent compte des milliers de curieux qui les contemplent en file interminable. On affirme même que le Dr Allan-Roy Dafoe, leur médecin, se voit obligé d'avoir recours à des mesures draconiennes pour protéger la santé de ses célèbres protégées.

LA FÊTE NATIONALE DES ACADIENS, À TRACADIE

Les célébrations ne manqueront pas de créer un sentiment de fierté et d'amour de la patrie. — Pour un meilleur système scolaire.

CARAQUET, 17 août. - C'est au milieu d'un concours de plus de trois milles personnes que se sont déroulées à Tracadie les célébrations habituelles de la fête nationale des Acadiens. Cette année les cérémonies se sont passées avec un enthousiasme débordant de patriotisme et d'ardeur.

Ces grandes fêtes ne manqueront certainement pas de créer dans tous les coeurs un sentiment de fierté nationale et d'amour pour la patrie.

Vers 3 h. 30 une nombreuse procession quitte le presbytère pour se rendre à l'église paroissiale. Cette procession était composée des cadets du Sacré-Coeur ayant drapeau en tête et suivi du Dr Sormany, récemment créé Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. Venaient ensuite les enfants de choeur suivis de Son Excellence Mgr Chiasson, évêque de Chatham, assisté de l'abbé O.-E. Léger et de l'abbé Robichaud. Plusieurs prêtres formaient aussi le cortège.

MESSE SOLENNELLE

Une messe solennelle fut célébrée dans l'église paroissiale par l'abbé A. Brideau, curé de Grande Digue, enfant de la paroisse. Il était assisté des abbés W. Haché et C. Côté, comme diacre et sous-diacre. L'abbé L. Saindon, secrétaire de Son Excellence, agissait comme maître de cérémonies.

Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé E. Béliveau, de Sainte-Anne-de-Kent. Il fit un historique de la dévotion des Acadiens envers l'Assomption de la Sainte-Vierge. C'est une belle et noble dévotion que ce culte envers la Mère de Dieu, culte qui nous fut légué par nos aïeux français qui pratiquaient cette même dévotion pour Marie, dès le 13e siècle.

LES DISCOURS

A 2 h. de l'après-midi, la foule se pressait sur les vastes terrains de l'église pour entendre une série de discours patriotiques prononcés en plein air en face de la salle paroissiale.

M. Arthur Losier, député au provincial, fut chargé de présider cette réunion. Il souhaita, tout d'abord au nom de ses concitoyens la plus cordiale bienvenue aux nombreux visiteurs accourus de toutes parts pour célébrer cette grande fête nationale.

Le premier conférencier de l'après-midi fut le docteur Sormany de Moncton, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et président de la Société Mutuelle de l'Assomption. Au début de son allocution, il pria son auditoire de faire l'impossible pour pouvoir introduire dans chaque foyer acadien la Voix d'Evangéline, journal officiel de la race Acadienne, journal, dit-il qui devrait être dans tous les foyers acadiens.

Passant au point le plus important de son discours, il fit un brillant exposé du bien qu'a accompli la Société Mutuelle de l'Assomption au milieu du peuple acadien. Encouragez cette société qui a à coeur le bien de notre peuple, qui veut son bonheur et qui cherche par tous les moyens possible à lui aider pour lui donner la place qu'il a droit d'occuper au soleil. Soyez fier de cette société qui grâce à sa caisse-écolière a pu donner à l'Acadie une élite capable de guider ses destinées vers un avenir plus prospère et plus brillant. Notre caisse-écolière, dit-il, a donné 65 prêtres et 35 religieuses à l'Acadie sans compter un grand nombre de nos hommes d'affaires, de nos docteurs, de nos avocats qui luisont redevables de leur éducation.

LES ECOLES

En terminant il fit appel à la coopération de tous les individus qui forment la grande famille acadienne afin d'obtenir un système scolaire plus conforme aux aspirations de nos enfants. Il faut, dit-il, que ce système scolaire soit amélioré et grandement amélioré tant il est défectueux et non adapté à notre peuple. La coopération entière acadienne fut la note dominante de l'allocution de Son Excellence Mgr Chiasson de Chatham qui adressa la parole durant l'assemblée de l'après-midi. Le temps est à la coopération, dit-il, et pour coopérer il faut commencer par faire sa propre éducation. Il encouragea fortement le mouvement d'éducation adulte et l'établissement des caisses populaires afin de donner à notre petit peuple un peu plus d'aisance et de confort matériel. En passant, il dit quelques mots concernant notre système scolaire et déclara que ce système était la cause pour laquelle les jeunes Acadiens sont si peu encouragés dans leurs études et pour laquelle ils n'ont aucune ambition de continuer leur séjour à l'école qui, dit-il, n'est pas conforme à leur goût et à leur mentalité française et catholique.

LA COLONISATION

L'épineux problèmes de la colonisation fut traité à fond par M. J.-B. Lanctôt, surintendant de la Colonisation canadienne- française du Canadien National de Montréal. Il faut coloniser, dit-il, afin d'assurer la vie à notre peuple et pour assurer l'avenir de nos jeunes gens qui n'ont pas les moyens voulus pour se fonder des foyers. Mais pour faire un succès de la colonisation, il faut la moderniser car le temps n'est plus au brave colon qui partait avec son sac sur le dos pour aller défricher un lopin de terre en pleine forêt. Aujourd'hui, les conditions ont changé et, par conséquent, nous devons changer nos méthodes nous aussi afin de faire de la colonisation une chose prospère et bienfaisante.

LE DR VENIOT

Le docteur Clarence Véniot, de Bathurst, fut le dernier orateur de la grande assemblée publique. Le patriotisme fut le titre de sa causerie. Le vraie patriotisme, dit-il, ne consiste pas à faire des discours le jour de la fête nationale, ni à villipender les autres races. Le vrai patriotisme repose sur des bases plus solides et plus pratiques que les discours. Il repose dans l'effort que nous faisons chacun en particulier pour nous perfectionner dans notre sphère propre afin de pouvoir concourir honorablement avec nos compatriotes anglais et nous faisons oeuvre de patriotes en apprenant notre langue d'abord mais aussi l'anglais afin d'être même supérieur à nos frères anglais. Chaque Acadien devrait donc avoir à coeur de travailler à son propre perfectionnement afin d'être plus tard utile à sa patrie et faire briller bien haut l'étoile du drapeau acadien.

A part les orateurs déjà mentionnés, on remarquait à ces fêtes les abbés S. Robichaud et L. Martin, de Paquetville, D. Robichaud, de Bathurst, Cyr de Shippegan, Maillet, de Neguac, Lang, de St-Isidore, J.-O. Legarrec, C.-J.-M. de Caraquet, Albert de Rivière Portage, Delagarde, de Nash Creek, Gallien, de Baie Ste-Anne, Arsenault, Inkerman, Léger, de Paquetville, Boudreau C.-J.-M., de Bathurst, Lagat, de Tracadie, ainsi que le vénérable curé de Tracadie, l'abbé J.-M. Levasseur.

CENT OUVRIERS PENETRENT DANS L'USINE

SOREL, P. Q.— Quelque cent ouvriers sont entrés dans l'usine de la Manseau Shipbuilding de bonne heure aujourd'hui sous la protection d'une escouade de policiers provinciaux qui voient au maintien de l'ordre ici depuis que des émeutes se sont produites en fin de semaine au cours de la grève des 1.200 employés d'acieries.

Il n'y avait que quelques piquets à l'extérieur du moulin et aucun indice de trouble. Le chef de police Léon Lambert a déclaré que ses hommes resteraient sur les lieux aussi longtemps qu'il serait nécessaire pour fournir l'occasion aux ouvriers de retourner à l'ouvrage.

Il ne s'est pas fait de tentative en vue d'ouvrir une des autres usines et les chefs ouvriers ont gardé le silence après avoir refusé hier une offre des officiers de la compagnie fixant à 35 sous l'heure le salaire des travailleurs et laissant au gouvernement le soin de fixer les autres taux.

L'envolée du "Caledonia"

IL A AMERRI SUR LE FLEUVE ST-LAURENT, A BOUCHERVILLE.

(Presse canadienne)

BOUCHERVILLE, Qué., 17.— Le "Caledonia" a amerri sur le St-Laurent ici, à 14 milles à l'est de Montréal, à midi et 58, heure avancée de l'est. Il partira sous peu pour Port Washington, N.-Y.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 17.— L'avion "Caledonia", parti de Botwood, Terre-Neuve, pour Montréal, après une envolée transatlantique, a envoyé ce matin à 7 h. 35, heure avancée de l'est, un message disant qu'il était au-dessus de l'est de l'île d'Anticosti et qu'il faisait face à de forts vents contraires. Le départ s'est fait à cinq heures ce matin.

OBLIGATIONS CANADIENNES

LES ACTIVITES A LONDRES, D'APRES UN REDACTEUR FINANCIER.

(Presse canadienne)

LONDRES, 17. — Le rédacteur financier du Daily Express rapporte aujourd'hui qu'il y a activité dans les obligations provinciales canadiennes, à la suite de la nouvelle de la nomination d'une commission royale pour faire enquête au sujet de la base économique et financière de la Confédération, à la lumière des développements sociaux et économiques des dernières 70 années.

Les décisions de la commission, continue le journal, peuvent être de la plus haute importance à des milliers d'Anglais qui font des placements dans les obligations canadiennes, provinciales et municipales, telles que celles de l'Alberta, de la Saskatchewan, de Calgary et de Vancouver.

L'enquête est fixée au 24

PETERBOROUGH, 17. — L'enquête préliminaire sur l'accusation de 12 hommes et de trois femmes arrêtés au cours d'une émeute mardi dernier lors de la réouverture du moulin de la Bonnerworth Textile a été fixée au 24 août. Plusieurs de ceux qui ont été arrêtés sont en pourparlers à Toronto avec le premier ministre Hepburn pour faire cesser la grève des textiles.

Mgr Gauthier compte 25 ans d'épiscopat

MONTREAL, 17 août. — Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, célébrera, le mardi, 24 du courant, le vingt-cinquième anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

S. Exc. Mgr GEORGES GAUTHIER

Le distingué prélat est né à Montréal le 9 octobre 1871, fut ordonné prêtre le 29 septembre 1894, et sacré évêque auxiliaire du diocèse de Montréal le 28 juin 1912.

Administrateur du diocèse de Montréal depuis 1921, il a été nommé archevêque de Tarona et coadjuteur le 14 février 1923.

LE PRIX DE LA GLOIRE...

(P.C. - Havas)

TOKYO, 17.—Dans les journaux du Japon, aujourd'hui, on peut lire que les aviateurs étrangers enrôlés dans l'aéronautique chinoise toucheront la somme de $1.000 dollars pour chaque avion japonais descendu. Et si un bateau de guerre est coulé la récompense sera plus forte, dit-on. Il y aurait plusieurs étrangers dans l'aéronautique chinoise, la plupart des Américains.

Un accident et une noyade

TORONTO, 17. — Bernard Cohen, un jeune homme de 18 ans, a été frappé par un camion et mourut presque aussitôt. Son compagnon qui traversait la rue avec lui s'en est tiré indemne.

Le lac Ontario a fait une autre victime, quand John Kerry, 6 ans, se noya dans 8 pieds d'eau. Un enfant qui avait fait un mauvais plongeon a pu être ramené à la vie grâce au courage et à la patience des sauveteurs qui lui donnèrent la respiration artificielle pendant plus de 40 minutes. Le sauveteur du jeune Ian Cameron du Canton de York est George Miller.

DEUX ARABES ONT ETE TUES

(P.C. - Havas)

JERUSALEM, 17. — Un Arabe, propriétaire de terre, et un autre Arabe, chargé de renseigner la police, ont été tués aujourd'hui dans une nouvelle série de désordres en Palstine.

Pour combattre la paralysie

(Presse assocée)

NEW-YORK, 17. — Le Dr S.-D. Kramer, directeur de la commission de la paralysie infantile du collège de médecine de Long-Island, a déclaré aujourd'hui que la science est préparée, pour la première fois dans l'histoire, à employer une méthode qui, espère-t-on sera une protection contre la maladie.

Bien que, dit-il, il y ait encore beaucoup d'expériences à faire, il n'y a pas de doute que la science n'ait fait d'importants progrès au cours des derniers mois.

Outaouais blessé près de Bagdad

Un jeune outaouais, Sydney Dunlevie, a été gravement blessé vendredi dernier dans un accident d'avion près de Bagdad, dans l'Irak. Ses parents, M. et Mme F.-S. Dunlevie, habitent le no 34 avenue Renfrew.

Le jeune homme souffre d'une double fracture de la hanche et de contusions à la tête. Il a été transporté à l'hôpital de Hinaïdi, près de Bagdad. C'est ce qu'apprend à M. Dunlevie, éminent avocat de la capitale, un câblogramme reçu ce matin. Il a câblé à Bagdad pour plus amples informations.

ST-ALBERT

ST-ALBERT, 17. — Mlle Jeanne Génier est de retour d'un voyage d'un mois, dans le Vermont et N.-York.

Mlle Lucille Ranger a passé une semaine à Montréal récemment.

M. et Mme Géo Whissell ainsi que Mlle Graziella Whissel étaient de passage à Montréal et Plattsburg, ces jours derniers.

M. Jean-Jacques Whissell, de Montréal, passe ses vacances chez son grand-père, M. Geo. Whissell.

Mme R. Danis, de Montréal, était en visite chez M. Paul Legault, dernièrement.

M. et Mme Omer Guertin, ainsi que Mme Emile Burelle étaient de passage à Cornwall, récemment.

Mme Jean Ouimet a fait un voyage à Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme J. Wattier et leur famille, de St-Isidore, étaient en visite chez M. Ovila Ranger, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Ouimet, ainsi que M. et Mme E. Sabourin étaient de passage à Rigaud, récemment.

MM. et Mmes Léo Yelle et Eugène Gadbois, de Cornwall, étaient en visite chez M. Wilfrid Boudrias, dernièrement.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

UNE ENQUÊTE SUR LE TRANSPORT PRÉSIDÉE PAR LE JUGE CHEVRIER

On s'attend à ce que le premier ministre Hepburn nomme sous peu les trois membres d'une commission ontarienne d'enquête.

TORONTO, 17 août. — Une commission royale de trois membres va enquêter au sujet du transport sur route en Ontario. On s'attend à ce que le premier ministre Hepburn nomme le personnel enquêteur d'ici quelques jours. On mentionne comme président probable de la commission le juge E.-R.-E. Chevrier de la Cour Supérieure d'Ontario.

On comprend que les enquêteurs étudieront le problème du contrôle et de la réglementation du transport des marchandises et des passagers sur les chemins de la province. On pense que le chef du gouvernement ontarien annoncera la nomination des membres de la commission dès que le juge Chevrier aura accepté la présidence.

On sait que c'est la commission municipale qui contrôle à l'heure actuel le transport routier. Elle seule a le droit d'accorder des permis aux véhicules commerciaux.

On dit que le ministre de la voirie, l'hon. T.-B. McQuesten croit que l'industrie du transport n'est pas réglementée de façon suffisante.

Grâce à M. Hepburn, une grève va prendre fin à Foleyet

TORONTO, 17. — Le premier ministre Hepburn a dit aujourd'hui qu'il croit avoir effectué un règlement satisfaisant de la grève des employés des moulins de la Pineland Timber à Foleyet, Ont., à 100 milles au Nord de Sudbury. Le gouvernement doit envoyer un représentant par avion pour conclure les derniers accords avec les 25 grévistes qui ont tenu le moulin fermé pendant 25 jours.

M. Hepburn a dit que dans des discussions ici avec le gérant du moulin, il avait solutionné la question des salaires. Le délégué du gouvernement va s'envoler vers le nord pour soumettre l'accord aux grévistes.

Un autre groupe d'employés de la Pineland ont adressé une pétition au premier ministre la semaine dernière demandant la protection de la police pour reprendre leur travail.

ALFRED CHARPENTIER VA RÉPONDRE À DUPLESSIS

MONTREAL, 17. — Alfred Charpentier, président des syndicats catholiques nationaux, en relation avec l'Union qui a déclanché la grève de 10.000 employés de la Dominion Textile a convoqué les grévistes à une assemblée ce soir au cours de laquelle il répondra aux accusations du premier ministre Duplessis contre les chefs ouvriers.

On sait qu'à Knowlton hier, au cours d'un discours politique commémorant l'anniversaire de l'élection de son gouvernement dit d'Union Nationale, M. Duplessis n'a pas craint d'accuser les chefs ouvriers d'avoir trompé leurs hommes et de s'intéresser plus au salaire qu'ils retirent de l'Union qu'au bien-être des grévistes.

VAL-DES-BOIS, Qué.

VAL DES BOIS, 17. — **Mariage:** Samedi, le 14 août, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de la Garde, M. l'abbé Whitmore, curé, bénissait le mariage de M. Laurier Larocque, fils de M. Isidore Larocque, à Mlle Blanche Morin, fille de feu Adélard Morin et de Mme Morin. Le marié était accompagné par son père et M. Jim. Bélanger servait de témoin à la mariée.

La mariée portait pour la circonstance une jolie toilette de satMin blanc, chapeau souliers et accessoires de même ton.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez la mère de la mariée, où le repas du midi fut servi à un bon nombre d'invités. Le soir, après le diner de noces, servi chez M. Larocque, il y eut grande soirée.

Le jeune couple quittera Val-des-Bois dans quelques jours pour un voyage à Timmins, Ont., où il établira domicile.

Mlle Rachel Charbonneau, de N.-Dame du Laus, était ici pour le mariage Morin-Larocque.

Mme O. Majeau, et sa fille, de Buckingham, rendent visite à des frères et soeurs.

Mme Wm. Proulx, de Buckingham, et son petit-fils, Marcel Gauthier, de Montréal, sont en promenade chez des parents d'ici.

M. et Mme Oscar Sarrazin, de Ferme-Neuve, Qué., étaient de passage à White Deer en fin de semaine.

M. et Mme A.-E. Mager et leur fillette, de Chicago, sont en vacances chez leur parents de Val-des-Bois.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE, Ont., 17.—M. et Mme Davd Gratton et leur fille Lorraine, de Kapuskasing, s'en sont retournés après avoir passé quelques jours chez M. J.-D. Préseault.

—Mlles Yvonne et Irène Chartrand, Sarah, Rhéa et Simone St-Jean, de Montréal, passent quelque temps dans leurs familles.

—Mle Simone Brisebois nous a quittés pour entrer chez les Soeurs de Ste-Croix, de Montréal.

—Mlle Thérèse Préseault est allée visiter son frère, M. Hervé Préseault, de Kapuskasing, et ses autres parents.

—MM. Georges et Noël Cholette, d'Ottawa, sont en promenade chez leur grand-père, M. Delphis Charbonneau.

—Samedi, le 31 juillet, avait lieu chez M. et Mme Elzéar Groulx, une fête champêtre à l'occasion du quatrième anniversaire de leur fils Roger. Il y eut chant, jeux, prix, goûter et rafraichissements.

—Mlle Gilberte Groulx était de passage à Ottawa ces jours derniers.

—Plusieurs personnes se réunissaient chez M. Fabien Yelle dimanche soir dernier.

—M. et Mme Henri Yelle, de Parkill, et leurs enfants sont en vacances chez leurs parents, M. D.-D. Yelle et M. Norbert Lefaivre.

—Mlle Annette Lefaivre est de retour dans sa famille, après avoir fait son cours d'été à Ottawa.

—M. Henri Gascon est revenu après avoir passé quelque temps chez son oncle, M. Henri Yelle, de Parkill.

—M .et Mme Ernest Gascon et leurs enfants, de Montréal, visitaient M. Arthur Gascon ces jours derniers.

—Le Dr et Mme Côté et leurs enfants, ainsi que M. Félix Côté, de Brownsburg, visitaient Mlle Irène Côté dimanche dernier.

—Mme Omer Turgeon et ses enfants, Jean-Paul et Marcel, d'Ottawa, Mlle Délima Préseault, de Montréal, et Mlles Marie-Laure, Rose-Anna, Stella et Fidelia, de St-Joseph d'Orléans, rendaient une courte visite à M. J.-D. Préseault dimanche dernier.

—Dimanche prochain, le 22 août, aura lieu à la salle du couvent une soirée au profit de l'église. Bienvenue à tous !

—MM. Hervé et Jean Gratton et leur soeur Bertha, ainsi que M. et Mme Ernest Gratton et leur fils, du Vermont, s'en sont retournés après avoir visité leurs nombreux parents.

—Le Dr et Mme Bricault et leur fillette Micheline, M. et Mme Emile M. J.-A. Bricault dimanche dernier.

—M. et Mme A. Frappier, MM. Lucien et Yves Frappier, de Brownsburg, visitaient M. et Mme Arthur Charbonneau dernièrement.

—M. et Mme Arthur Chartrand font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 15 août.

—Plusieurs des nôtres assistaient à la partie de balle qui eut lieu à Fassett dimanche après-midi.

—Dimanche après-midi eut lieu chez M. Amable Lalonde une partie de fèves. Cinquante-cinq repas furent servis en plein air. Il y eut chant et musique.

RIPON, Qué.

RIPON, 17. — Le 11 août dernier, M. Albert Demers, fils de M. Olivier Demers, unissait sa destinée à celle de Mlle Oliva Pilon, fille de M. Amédée Pilon. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de St-André-Avellin. Il y eut grande réception chez M. Olivier Demers l'après-midi et le soir.

On annonce pour le 18 août prochain le mariage de Mlle Simone Massu, fille de M. Patrick Massu, à M. Aldège Bélisle, fils de Mme Napoléon Bélisle. La bénédiction leur sera donnée par M. le curé Major.

Notre curé doit nous revenir ces jours-ci, après quelques semaines de repos passées à Nominingue.

M. l'abbé Labelle est parti pour aller faire sa retraite annuelle à Ottawa.

NAISSANCE:—

M. et Mme Donaldo Sabourin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 10 août et baptisé des noms de Joseph-Jean-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Lafontaine, de Chénéville.

M. le maire et Mme L. Brunet ainsi que leur fillette, Jeannine, d'Amos, M. Ernest Charette et sa soeur, Dora, d'Ottawa, étaient chez M. O. Trudeau, ces jours derniers. Ils sont allés faire un voyage autour de la Gaspésie et s'en retourneront en fin de semaine.

Le Frère Julien, du Collège de Rigaud, a rendu visite à son père, M. Auguste Sabourin, ces jours derniers.

M. et Mme Adélard Sabourin sont allés passer le dimanche chez des parents à Brownsburg.

M. et Mme J.-H. Asselin et leur famille ainsi que M. Achille Malette sont allés faire une promenade à Ste-Marie et à Rivière Beaudet, dimanche.

MOOSE CREEK, Ont.

MOOSE CREEK, 17.—M. et Mme James Hurtibise ont assisté au mariage de leur nièce à Montréal.

—A M. et Mme Papineau (née Rosa Séguin) est née une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Séguin, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme R. Mainville ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé d'un mois.

—Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours à l'occasion d'un triduum les 13, 14 et 15 à l'occasion de notre fête patronale Notre-Dame des Anges.

—L'abbé Gauthier, curé d'Apple Hill, a donné le sermon en français et en anglais.

—Le 14 eut lieu la première communion des petits enfants. Il y eut aussi réception du scapulaire.

—On annonce le prochain mariage de M. Léo Villeneuve, fils de feu M. Jos. Villeneuve de cette paroisse, avec Mlle Ruth Wilson, fille de M. George Wilson, de Cornwall et celui de M. Jean-François Lalonde, fils le M. Louis Lalonde, de St-André, avec Mlle Yvonne Ranger, fille de M. Ferdinand Ranger de cette paroisse.

LES TROIS PREMIÈRES SOEURS GRISES VENUES DU TÉMISCAMINGUE, P. Q.

L'abbé Moreau, curé de St-Bruno de Guigues, a prononcé le sermon de circonstance à Ville-Marie.

(De notre correspondant)

VILLE-MARIE, Témiscamingue, P.Q., 17.—Nous ne pouvons passer sous silence les noms des trois premières vocations religieuses du Témiscamingue entrées chez les RR. Soeurs Grises à Ottawa, telles R. Sr Marie-Emilie (famille Joseph Baril), R. Sr St-Pierre d'Alcantara (famille Isidore Thérien), R. Sr St-Liboire (famille Liboire Baril), de Lorrainville.

A la messe solennelle des Soeurs Grises, célébrée en l'église de Ville-Marie, le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de St-Bruno de Guigues.

L'orateur sacré avait pris comme thème: "Qui trouvera une femme forte? .. Les autres femmes ont pu amasser des richesses; mais rien n'est comparable aux trésors amoncelés par vous." (Prov.)

Le prédicateur termina comme suit: "Laissez aux autres les richesses périssables et les vanités qui donnent des joies éphémères; votre vie vous assure les seuls vrais biens qui comptent pour le ciel: tu supegresses es universas.

"Soyez louées et remerciées par nous et les nôtres pour vos 50 ans de vie dévouée à notre service. Excellence (Mgr Rhéaume), sous votre garde, le Témiscamingue entre en toute sécurité dans la seconde partie du premier siècle de son histoire."

AUTRES NOUVELLES

Les visiteurs de partout ne se comptent pas. Reconnus, M. Philis Poirier, de Ste-Victoire, Richelieu, frère de Mme Vve Paul Lefort, M. et Mme Dieudonné Lefort, de Central's Falls, R.I., M. et Mme Lucien St-Martin et famille, E.-U.; M. R. Lemoyne, de St-Ours, Qué., tous en visite chez M. Georges Lefort (maison paternelle).

—M. et Mme Bell Mahoney, de Farnum's Ville, M. et Mme Telesphore Pelletier, Mlle Germaine Pelletier, de Farnum's Ville, M. et Mme Victor St-Martin et leur fils Victor, Dundalk, E.-U., M. et Mme Michaël O'Keefe, Kirkland-Lake, tous en visite chez M. et Mme Georges St-Martin (foyer paternel).

—M. l'inspecteur C. Girard, Mme Girard et famille, Sherbrooke, Mme P. Cloutier, ses jeunes filles, Mlles Paulette et Suzanne et son fils de Montréal, Mlles Béatrice et Adrienne Frigon de Domrémy, Sask., Mlle Stella Caron, Hull, MM. Armand Levesque, professeur et Edmond Levesque, pharmacien, Sudbury, Mlle Gizèle Landreville, Québec.

—Le. P. Romain St-Cyr, neveu de M. E. St-Cyr, a été l'hôte de M. et Mme Roméo St-Cyr et M. et Mme O. Perron.

—Mlle Patricia Jérôme, du Secrétariat d'Etat à Ottawa, était en visite, ces jours derniers, à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire, chez son amie, Mme Félix Juteau. Mlle Jérôme s'est déclarée enchantée de son voyage au Témiscamingue.

—Les fêtes mémorables du cinquantenaire de la fondation de Ville-Marie, qui se sont déroulées les 10, 11, 12, en un spectacle grandiose, telles qu'il serait difficile de les surpasser, sont maintenant choses du passé... mais le souvenir en sera vivace.

Le cinquantenaire nous a procuré l'honneur et le plaisir de revoir, en nos murs, les anciens missionnaires qui ont partagé les labeurs, les sacrifices d'antan et les jeunes Pères Oblats, enfants de la paroisse dont les noms furent publiés.

L'ECUSSON D'OTTAWA A VERDUN

Le maire Stanley Lewis enverra l'écusson de la Cité d'Ottawa à l'Oeuvre du Souvenir des défenseurs de Verdun, afin de le faire sculpter sur l'Ossuaire de Douaumont. Voici le message envoyé par M. B. Aubin au maire: "Le conseil d'administration de l'Ossuaire se propose de faire sculpter sur l'Ossuaire les Armes (le blason) de votre ville, en raison des offrandes qui y ont été recueillies. J'ai donc l'honneur de vous demander de m'en envoyer le modèle le plus tôt possible."

SUCCES DU PIQUE-NIQUE A FAUQUIER

(De notre correspondant)

FAUQUIER, Ont., 17. — M. et Mme Sm. Pouliot, M. et Mme Alph. Gendron et leur fille Françoise sont revenus de leur voyage en bas, M. Dollard Huot, cadet de l'académie LaSalle d'Ottawa les accompagnait. Il visite son oncle et sa tante M. et Mme Albert Chrétien.

M. et Mme Emile Lacoste se rendaient à Duparquet, accompagnés de M. et Mme Emile Jacques.

M. E. Gendron fut victime d'un accident lorsque son auto qu'il conduisait vint face à face avec celui d'un résidant de Timmins. Il y eut peu de dommages.

Notre pique-nique annuel eut lieu dimanche sur le terrain de l'école Ste-Jeanne D'Arc. La température idéale entraina nos bons vieux amis à se joindre à nous afin de lier de nouveau des amitiés de longues années. Parmi ceux-ci, nous avons pu remarquer MM. les abbés des paroisses voisines, M. M. O. Habel, député au provincial et leurs enfants, Mlle Madeleine et J. Paul.

Les confrères-artistes de Kapuskasing qui vinrent évoluer une de leur pièce choisie dans la soirée. Quelques anciens paroissiens qui aiment à revenir et de nombreux autres amis.

Le comité d'organisation prie tous ceux qui y prirent part d'accepter leurs très sincères remerciements. Car notre pique-nique fut un réel succès.

Mme Zénophile Gervais, d'Orléans, ainsi que Mme Elie Huot et ses fils, Rémi et Paul qui sont en route pour Fauquier, sont attendus ici, lundi ou mardi. Ils font un arrêt à North-Bay chez M. Moïse Cousineau.

DÉSAULNIERS, Ont.

17 août.

M. Damien Lalonde, Mme Edmond Faubert et Mme Auguste Hébert sont de retour d'un voyage à Ottawa.

Mme Ovila Cloutier, son fils, Albert et sa fille Juliette ainsi que M. et Mme Stanislas Dorion et leurs deux enfants de Timmins étaient en visite chez M. Moïse Labelle.

Une soirée fut donnée chez M. Labelle. On remarquait M. et Mme Jules Labelle, M. et Mme Emile Labelle et leurs enfants, MM. Roméo, Rosaire et Yvon Labelle, Mlle Thérèse Labelle, M. Roméo Sicord, M. et Mme Adélard St-Aubin, Mme Candide Chénier, MM. et Mmes Omer Trépanier, Fernand Taillefer, MM. Réal St-Aubin, Laurier et André Tanguay, Noël Laforge, Omer Courchesne, Arsène Courchesne, Mlles Antoinette, Marguerite, Yvette St-Aubin, Maria Chénier, ainsi que la famille de M. Moïse Labelle.

Mme François Desjardins était en visite chez MM. Clément Vézina et Lucien Guérin.

M. et Mme Télesphore Courchesne de Monnetteville, visitaient leur parent M. Adélard Courchesne.

Mlle Yvette Courchesne est de retour chez elle après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme Lucien Legault.

CURRAN, Ont.

CURRAN, Ont., 17. — Lundi dernier, M. le curé Wilson bénissait le mariage de Mlle Claire Lalonde à M. Procule Duchesne, de St-Eugène. Les pères de chacun servaient de témoins.

La mariée portait une robe chiffon rose et chapeau grand feutre bleu. Son bouquet se composait de roses "Talisman" et de muguets. Le chant fut exécuté par les jeunes amies de la mariée. Mlle Stella Lalonde touchait l'orgue. Après le mariage, le vin fut servi chez le père de la mariée, M. Joseph Lalonde. Le jeune couple partit ensuite pour Toronto, Détroit et Windsor. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

Monsieur Théodore Lemieux est dangereusement malade et notre curé le recommanda aux prières des fidèles dimanche.

Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

VISITES—

M. et Mme Ovila Provost et leurs enfants, de Glen-Falls, visitent des parents et des amis.

Mlle Antoinette Godin, chez M. O.-T. Beaulne.

M. Dorima Lalonde, chez M. Olétime Lalonde.

MM. et Mmes Orphir et Henri Beaulieu, de Montréal, chez M. Olétime Lalonde.

M. et Mme Adélard Gascon et leurs enfants, chez Mme Adélard Carrière.

M. Romuald Carrière, de retour d'un cours d'études à Toronto, passe le reste de ses vacances chez sa mère, Mme Adélard Carrière.

M. Henri Lemieux, ayant présidé le cours d'été à Sturgeon-Falls, est maintenant en repos chez lui.

MM. Théodore Lemieux, Alfred, Lucien et Mlles Anna et Imelda Chartrand, de Cobalt, passent quelques semaines chez monsieur Alphonse Chartrand et chez leurs parents, de Buckingham.

LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE MILLS, Qué., 17. — Mlle Thérèse Colligan, de Thurso, visite sa soeur, Mme Salomon Dallaire.

M. et Mme Rolland Carrière sont revenus de leur voyage de noces à Magog et New-Port.

Mme Francis Larocque, de Grenville visite chez M. Francis Préseault.

Mme Jos. Lanthier est partie pour demeurer à Montréal, chez sa fille, Mme J. Rochon.

M. Armand Rochon était à Montréal en fin de semaine.

M. J. Caron, de Montréal, était parmi nous la semaine dernière.

Mlle Marie-Paule Lorange, de Montréal, passait la fin de semaine chez M. et Mme Charles-E. Lorange.

Mlle Augustine Drouin est revenue à Lachute, après avoir passé un mois chez ses parents, de Boileau, Qué.

M. et Mme Roméo Rockbrune passaient la fin de semaine chez M. Pagé, de Ste-Scolastique.

Mlle Tessier, de Montréal, a passé une quinzaine chez son oncle, M. Honoré Tessier.

Ces jours derniers, M et Mme Hector Rochon ont reçu à une réunion à l'occasion du quatorzième anniversaire de naissance de leur fille, Marie-Paule. Une magnifique montre-bracelet lui fut offerte par ses frères et ses soeurs, un bouquet lui fut présenté par sa nièce, Agathe Dallaire et plusieurs autres cadeaux lui furent donnés par ses compagnes de couvent.

MONT-LAURIER, Qué.

17 août.

Mlle Alice Reid est entrée récemment au postulat des RR. Soeurs Ste-Croix, à St-Laurent.

Les retraites fermées pour dames et pour jeunes filles, ont été prêchées, à l'école Normales par M. M. l'abbé Limoges. Ces différentes retraites ont été suivies par un grand nombres de dames et de jeunes filles de l'endroit et des environs.

M. Jules Massé, président de la ligue du bonparler français, Mme Massé et Leurs enfants ont passé quelque temps à Mont-Laurier récemment.

Mlle Hainault, g. m. de Montréal, est en promenade à Mont-Laurier, l'invitée de Mlle Rodrigue.

Récemment, à Mont-Laurier, est née à M. et Mme Lucien Carle, de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, une fille baptisée: Marie-Madeleine-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme J. Cloutier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle G. Cloutier, tante.

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA SPRINGS, 17. — De passage: Mme Vve Laroche, de Chicago, visite actuellement sa fille, Mme Emile Lemieux, de Ritchance.

Mlle Alida Chevrier et ses deux frères, Gérard et Jean-Baptiste, de Montréal, étaient chez leurs parents, M. et Mme Amédée Chevrier, dimanche.

M. et Mme Alcide Perron, de Bourget, visitaient les familles L.-P. et Lucien Parisien, samedi et dimanche.

M. Séraphin Millette, père de Mmes Théophile Chevrier et Hervé Lalande, est résidant de Ritchance, chez sa fille, Mme Hervé Lalande.

M. et Mme Georges Parisien et leur bébé, Vincent, étaient à L'Orignal, dimanche.

M. Emile Lemieux a fait un voyage d'affaires à Montréal, samedi. Il assista en même temps au mariage Allard-Langelier.

Fort-Coulonge

17 août, 1937.

Une séance-concert a eu lieu récemment, surtout pour les enfants, à notre salle paroissiale. Les RR. SS. Grises de la Croix y assistaient, ainsi que M. L.-P. Bouchard, propagandiste du Droit, et le maire Victor Charlebois, de Masson, conférencier de l'association forestière du Canada.

Des chants du terroir furent exécutés par les enfants, tels que Vive la Canadienne, A la volette, à la claire Fontaine, mon Chapeau de Paille. Il y eut causerie par le maire Charlebois et M. Bouchard.

ST-BERNARDIN, Ont.

17 août.

M. l'abbé Emile Méthot, professeur au séminaire d'Ottawa, qui a passé trois semaines aux Etats-Unis, était dans sa famille dimanche dernier. Il donna le sermon.

Notre curé, l'abbé F. Labelle, continue sa visite de paroisse qu'il a commencée la semaine dernière.

Mlle Cécile Ranger, fille de M. Jules Ranger, est à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury, où elle a subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Omer Dufresne et leur fillette Yvette de Montréal, passent une quinzaine parmi leurs parents de St-Bernardin.

M. et Mme Lucien Leduc, Mme Hilaire Lalonde et son fils Raymond Lalonde rendaient visite à leurs parents de St-Bernardin samedi et dimanche dernier.

LAC CAYAMANT

LAC CAYAMANT, 17. — M. Damas Lachapelle, du Lac Ste-Marie, conduisait à l'autel Mlle Irène Labelle. MM. Stanislas Lachapelle et Horm. Labelle servaient de témoins à leurs enfants. Après le mariage, il y eut réception chez le père de la mariée et ensuite les invités se rendirent chez le père du marié. Tous se séparèrent emportant un bon souvenir de l'accueil reçu.

Achats et ventes de valeurs mobilières

En juin, la tendance et le volume du commerce international des valeurs mobilières ont changé très peu par rapport au mois précédent. Comme en mai, le volume s'est contracté d'environ la moitié de ce qu'il était au cours de chacun des quatre premiers mois de l'année et la balance des achats est d'environ $2.000.000.

Le changement le plus important de juin consiste en une légère contraction du commerce avec les Etats-Unis qui est contre-balancée par une expansion des transactions entre le Royaume-Uni et le Canada. Les rachats sur le solde par des canadiens de valeurs canadiennes en provenance des Etats-Unis continuent à être la caractéristique du commerce avec les Etats-Unis. Dans le commerce avec le Royaume-Uni, il existe une compression dans les relations d'achat et de vente de valeurs canadiennes, mais cette compression est plus que contre-balancée par l'augmentation du commerce d'obligations et de valeurs mobilières à court terme.

Bien que sur le solde les achats totaux nets effectués par des canadiens ne furent que d'environ $5.000.000 durant la moitié de l'année, les achats nets en provenance des Etats-Unis par des canadiens ont dépassé $30.000.000 et comprenaient surtout des rachats d'actions ordinaires et préférentielles canadiennes détenues aux Etats-Unis; cette catégorie constitue environ $18.000.000 des achats nets. Les achats totaux nets d'obligations et de débentures canadiennes en provenance des Etats-Unis ne s'élèvent pas à plus de $5.000.000, mais les achats nets d'obligations provinciales, municipales et de corporations sont supérieurs à ce montant car ils ont été partiellement réduits par les ventes nettes aux Etats-Unis d'obligations et d'emissions du Dominion par lui garanties ainsi que d'autres obligations de chemins de fer. La volume du commerce des titres américains entre le Canada et les Etats-Unis est plus considérable que eclui du commerce de valeurs mobilières canadiennes; cependant les ventes et achats de ces valeurs sont à peu près égales. Toutefois, les achats nets d'obligations des Etats-Unis par des canadiens sont d'environ $8.000.000.

D'autre part, dans le commerce avec le Royaume-Uni, les ventes dépassent les achats par plus de $20.000.000; la majorté de ces ventes portant sur des titres ordinaires et préférentiels canadiens; bien que les ventes nettes de valeurs mobilières et d'obligations du Royaume-Uni ont aussi contribue à ce surplus des ventes. Le commerce avec des pays autres que le Royaume-Uni et les Etats-Unis est faible en volume. Les ventes nettes de plus de $1.000.000 au cours de la période en revue sont en majorité des ventes de valeurs canadiennes.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

STIRRED UP L'EMPORTE SUR COLORED ARTIST

LA JUMENT DE WOOD GAGNE LE CARLETON AU JOCKEY-CLUB

Elle conclut à vive allure pour triompher par deux longueurs. Un pénible accident dans la course à obstacles.

ELMER FATOR A EU DE VIFS SUCCES

Stirred Up, jument issue de Stimulus, a porté les couleurs de J.-H. Wood à une belle victoire sur Colored Artist dans le prix Carleton, épreuve principale de la séance de lundi au parc Connaught. C'était une affaire de six furlongs et qui avait réuni quelques-uns des plus rapides pur-sang présentement au champ.

Colored Artist, en raison de sa récente victoire et de sa belle tenue dans le handicap du Jubilé, jouissait de la faveur populaire, mais, malgré tous les efforts du jockey Contino, la jument d'Eddie Bowie ne fut pas à la hauteur de la situation.

Blue Gum, selon son habitude, démarra à vive allure et au premier quart de mille, avait une marge de trois longueurs sur Colored Artist, cependant qu'Elmer Fator, sur Colored Up, voguait à l'extérieur sans forcer sa monture.

Quand le groupe atteignit la courbe finale, Colored Artist se faufila le long de la clôture et Stirred Up s'amena rapidement à l'extérieur de Blus Gum qui faiblissait rapidement.

Soudain Fator secoua Stirred Up: elle répondit en faisant deux enjambées contre une de ses adversaires et ne tarda pas à passer outre, avec le résultat qu'elle passa sous les yeux des juges deux longueurs devant Colored Artist. The Corner, à K. Soble, arriva troisième, battu d'un nez.

Stirred Up courut la distance en 0' 24" 1-5, 0' 48" 2-5, 1' 13".

LA FAVORITE MEURT

La course à obstacles fut fatale à Rapid May, jument de D. Brown qui jouissait de la faveur populaire.

Courant aux premiers rangs, elle tomba à la troisième haie, se cassa le cou et roula sur E. Ireland, son jockey. Elle était morte avant que le vétérinaire ait eu le temps d'arriver.

Ireland, transporté d'urgence à l'hôpital du parc, souffre de contusions, mais n'est pas en danger.

C'est Paddy Burns, chasseur de B. Morris, qui enleva la palme. Il était en quatrième place derrière Gala Bang, Super Power et Rapid May quand cette dernière fit sa chute mortelle. Cet accident lui permit de se lancer à la poursuite des meneurs qu'il eut vite fait de rejoindre.

Il passa le onzième obstacle en tête de la parade et n'eut aucune difficulté à battre Super Power de trois longueurs. Gold Guard, à E. de B. Strathy, arriva troisième. Gala Bang, courant sous l'étendard de Léo Dandurand, prit, au début de la course, une avance de dix longueurs, mais faiblit au dixième obstacle et, perdant rapidement du terrain, échoua en dernière place.

FATOR BRILLANT

Le jockey Elmer Fator a décroché les honneurs de la journée avec trois victoires à son crédit. Il montait Right Foot, qui battit Susan Miller d'une longueur et demie dans la deuxième course; Lexis, qui l'emporta d'une longueur sur Willow Wand dans la troisième épreuve; et Stirred Up, vainqueur du prix Carleton.

La plupart des vainqueurs étaient bien appuyés du public. Contrebande, qui remboursa $18,20 en gagnant la septième course, fut le seul négligé à faire sauter les experts de travers. Le jockey Barnett lui fit conclure à vive allure le voyage d'un mille et l'envoya à une victoire d'une demi-longueur sur Frigid Frosty.

SUR LA PELOUSE

Une autre foule très considérable fut témoin du sport... La séance de cet après-midi, la dernière de la réunion, commence à 3 heures... les maisons suivantes ont donné des trophées pour les épreuves spéciales de la Fête: l'hôtel Avalon, par l'entremise du maire de Hull; Henry Birks et fils, Murphy-Gamble, Bryson-Graham, l'hôtel Standish-Hall... les jockeys heureux recevront des montres d'argent... MM. Kenneth Dawes et C.-E. Richey et M. et Mme J. Drysdale, ces derniers du Minnesota, étaient hier les invités du Club... Le jockey Robert Johnstone, de passage à Ottawa, a monté hier Gold Flake et Lashaway... Joseph Mascherpa a réclamé Stirred Up à la conclusion de la sixième course... le montant en jeu était de 800 dollars... Miss Cog se blessa dans la première course et ne termina pas le voyage... Lotta Airs eut le même sort dans le quatrième démarrage, mais se rendit jusqu'au bout... Louis Surprenant a vendu Kin Louise, pouliche de deux ans à Aimé Bélair, d'Ottawa...

LA FETE DE STAGG

STOCKTON EN CALIFORNIE. — Amos-Alonzo Stagg, vétéran du rugby américain, a fêté lundi son 75e anniversaire de naissance.

Il joua un peu à la paume au filet, puis se dit en parfait état physique.

Stagg, instructeur au collège du Pacifique, entreprend en septembre sa 47e campagne dans le rôle d'instructeur.

JULES HUOT DÉBUTE MAL

STAN HORNE PREND LES DEVANTS AU CONCOURS DE GOLF PROFESSIONNEL.

Stan Horne a pris les devants dans le tournoi de golf professionnel canadien qui a commencé lundi au club Ottawa-Hunt.

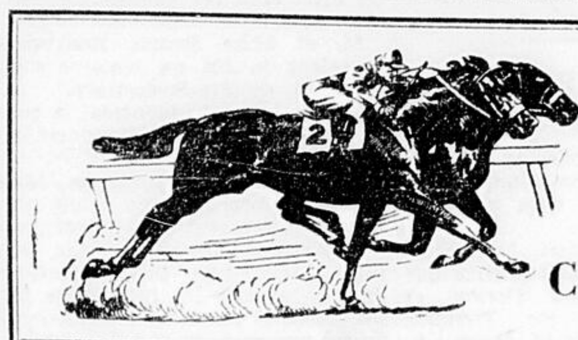
Il a conclu la première moitié du parcours de 72 trous avec un pointage de 144.

Il abaissa de deux coups la normale de 73 dans sa première série de 18 trous et l'égala au retour.

Bobby Alston, d'Ottawa, conclut avec 148. Willie Lamb, de Toronto, fit 149, et Griff Owen, de Kirkland-Lake, 150.

Jules Huot, vainqueur du tournoi Brock, a causé une amère déception à ses nombreux admirateurs. Il fit la première série en 74 coups et la deuxième en 81 pour un total de 155.

Ernie Wakelam, du Royal-Ottawa; Jack Littler, du Rivermead; R. Grey, de Windsor; Roland Huot, du Royal-Québec, ont fait 151.



Les Résultats à Connaught

Voici les résultats des courses de lundi au champ du Jockey-Club:—

PREMIERE COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollars. Chevaux de 4 ans et au-dessus. Un mille et 70 verges: 1—Lopaz, 104, Contino, $9.40, 3,55, 2,70; 2—Black Stockings, 111, Fiar, $3,15, 2,55; 3—Mr Wildwood, 106, Moore, $3,60. Temps, 1' 46" 2-5. Ont aussi couru — Aga Ray, Pestle, Civil, Penang, Miss Cog.

DEUXIEME COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollars. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Six furlongs: 1—Right Foot, 111, Fator, $5, $3, $2,65; 2—Susan Miller, 106, Contino, $4.40, 2,95; 3—Morvin, 114, Everett, $3,15. Temps 1' 13" 3-5. Ont aussi couru — Golden Crystal, Sun Fash, Jildac, Meldrum, Uncle July.

TROISIEME COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollars. Chevaux canadiens de 3 ans et au-dessus. Cinq furlongs et demi: 1—Lexis, 116, Fator, $8,95, 3,20, $3; 2—Willow Wand, 111, C. Smith, $3,50, 3,25; 3—Shadow Waltz, 113, Contino, $3,35. Temps, 1' 8". Ont aussi couru — Soliloquy, Romarch, Gold Flake, Monta Marie,, Sleaford, Miss Scott, Logwood.

QUATRIEME COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollars. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Six furlongs: 1—Hope Loring, 109, Chinn, $4,75, 3,45, 2,60; 2—Stockwood, 109, Fator, $4, $3,10; 3—Courant, 109, J. Wilson, $4. Temps, 1' 14" 3-5. Ont aussi couru — Cuvanna, Gingery, Phildia, Lashaway, Candy Pot, First Base, Lotta Airs.

CINQUIEME COURSE

Le steeplechase Wrightville. A réclamer. Bourse de 400 dollars. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Environ deux milles: 1—Paddy Burns, 139, Blackburn, $5,20, 3,25, 2,90; 2—Super Power, 149, Kennedy, $4,85, 4,50; 3—Gold Guard, 134, Shirley, $7,70. Temps, 3' 56" 2-5. Ont aussi couru — No Room, Oaten, Madding, Gala Pang, Rapid May.

SIXIEME COURSE

Le prix Carleton. A réclamer. Bourse de 400 dollars. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Six furlongs: 1—Stirred Up, 107, Fator, $7,60, 3,-10, 2,70; 2—Colored Artist, 106, Contino, $2,60, 2,50; 3—The Corner, 102, Everett, $5,50. Temps, 1' 13". Ont aussi couru — Chanceabit, Blue Gum, Lorraine S, Rebecca Lee, Acajou.

SEPTIEME COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollars. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Un mille: 1—Contrebande, 107, Barnett, $18,20, 8,40, 5,55; 2—Frigid Frosty, 112, C. Smith, $5,70, 4,75; 3—Westigal 104, Terhune, $14,10. Temps, 1' 42". Ont aussi couru — Bâton d'Amour, St-Omer, Mervin B, Crystal Beach, Vee Eight, Concisus, Cohort Lass.

HUITIEME COURSE

A réclamer. Bourse de 300 dollard. Chevaux de 3 ans et au-dessus. Un mille: 1—Pentharos, 107, J. Wilson, $9,70, 7,05, 5,95; 2—Squeeze Play, 112, Feeney, $10,45, 8,60; 3—Little Jay, 112, Horvath, $10,80. Temps 1' 43". Ont aussi couru — Donald M, Candy Man, Barbette, Luke Commoner, Princely Pal, Tadcaster et Maetico.

Note — La Quinella, avec Pantharos et Squeeze Play, a remboursé $451,75.

PRENDRE UN P'TIT COUP C'EST AGRÉABLE!
FUMER LE VOGUE EST DOUX!
VOGUE est en vogue!
TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢ le paquet
VOGUE signifie VALEUR

Montréal partage avec les Ours de Newark

DUKE GAGNE SA 17e PARTIE DE LA CAMPAGNE

LE ROYAL JOUE DEUX BELLES PARTIES AVEC LES MENEURS.

MONTREAL. — Le Royal a partagé lundi une double partie avec les Ours de Newark.

Les locaux, tenus à six coups dans le premier combat, ont toutefois obtenu la décision, au pointage de 3 à 1. C'était la dix-septième victoire de Marvin Duke.

Newark cogna quatorze coups saufs dans le débat pour gagner, au pointage de 6 à 1.

Les résultats:

1re partie:

Newark . . . 010 000 0—1 9 0
Montréal . . . 020 100 x—3 6 0

Batteries: Chandler et Hershberger; Duke et Hargrave.

2e partie:

Newark . . . 000 101 310—6 14 1
Montréal . . . 000 000 001—1 7 3

Batteries: Fallon et Rosar; Harrison et Hargrave.

TORONTO DEFAIT

A Toronto:

Syracuse . . . 000 002 001—3 9 1
Toronto . . . 010 000 000—1 5 5

Batteries: Vandermeer et D. Moore; Caldwell et Hogan.

GEANTS GAGNENT

A Rochester:

Jersey City . . . 000 010 411—7 14 2
Rochester . . . 000 002 100—3 8 2

Batteries: Stiles et Hedmond; Judd, Kauffmann et Poland.

DEUX SUCCES

A Buffalo:

1re partie:

Baltimore . . . 001 401 0—6 10 0
Buffalo . . . 000 011 0—2 4 3

Fisher et Crouse; Kline, Jacobs et Savino.

2e partie:

Baltimore . . . 021 010 101—6 11 0
Buffalo . . . 000 300 000—4 10 3

Matuzak et Crouse; Sewell et Phillips.

TROIS CLUBS ONT QUITTÉ

IL NE RESTE QUE QUATRE CLUBS SOUS LES ETENDARDS DE LA FEDERATION CANADIENNE-FRANCAISE.

Le Fédération canadienne-française de paume au filet a perdu trois de ses clubs. Lors d'une assemblée passablement orageuse qui eut lieu ces jours-ci, les clubs Bellevue, Cathcart et Royal se sont retirés du groupe à la suite d'un malentendu.

Le Volant, le Laurier, le St-Charles et le Canadien sont restés sous les étendards, de sorte que les tournois de la Fédération se continuent avec les représentants de ces clubs en lice.

LES PARIS DOUBLES

A Connaught Park—Lexis et Hope Loring—$22.25.
A Naragansett—$66.30.
A Lincoln-Fields—$34.20

LA LIGUE MONTCALM CONCLUT CE SOIR

Le trophée Belcourt

MME PAUL LEDUC, fille de feu le sénateur Belcourt, grand turfman canadien-français, présente à A. W. MacKay, propriétaire de Pekisko, gagnant de la course à obstacles du jubilé de Connaught, la coupe commémorative Belcourt. A gauche, le jockey G. McCann. Pekisko battit Mont-Royal d'une tête.

WATCH CASE A TRIOMPHÉ

LA POULICHE DE L'ECURIE SAGE REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE DANS LE PRIX KENTUCKY.

SARATOGA. — Watch Case a porté les couleurs de l'écurie Sage à une victoire facile dans le prix Kentucky, épreuve réservée aux pouliches de deux ans et qui occupait la place d'honneur au programme de la séance de lundi au champ local.

Elle fit le voyage de cinq furlongs et demi en 1' 6" 2-5 et conclut avec une marge de trois longueurs sur String Along, à Conny Smythe, de Toronto. Battle Call, à N. Asiel, arriva troisième, battue d'un nez.

Watch Case, la quatrième favorite de suite à triompher, remboursa 13 contre 5 à ses preneurs et enrichit ses propriétaires de 2420 dollars.

LES EXERCICES A CONNAUGHT

Trois Furlongs

Magna Mater, 40; Mouthpiece, 41; Stella Connors, 39; Investor, 39; Firefly II, 37 4-5; Long Count, 38 4-5; Lady Hilda, 38 2-5; Peter Pal, 38; Wise Carmen, 37 4-5; Oiseau Noir, 37 4-5; Kin Louise, 39.

UN DEMI - MILLE

Linesman 51 2-5; Dodge Me, 51 1-5; Syntomy, 52 1-5; Black Flash, 51 3-5; Fini, 52; Claimant, 51 2-5.

Cinq Furlongs

Free Lark, 1'06" 2-5; Thistle Dust, 1'07"; Amscray, 1'08" 2-5; Run On, 107" 4-5.

Six Furonlgs

Stormer, 1'20".

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Washington à New-York
Détroit à Chicago.
Boston à Philadelphie.
Cleveland à St-Louis.

LIGUE NATIONALE

New-York à Boston.
Chicago à Pittsburg.
Philadelphie à Brooklyn.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal.
Syracuse à Toronto.
Baltimore à Buffalo.
Jersey-City à Rochester.

Les Affaires du Turf

C'EST aujourd'hui la grande Fête du Jockey-Club, la "Fiesta" qui clôture le grand meeting d'été au parc Connaught. Les portes du champ sont ouvertes à tout le monde, sans même que les autorités provinciales prélèvent l'impôt ordinaire de 25 sous à l'entrée.

Seuls les personnes qui prendront place dans l'espace réservé aux membres seront appelées à verser la modique somme de 25 sous.

La direction a préparé un excellent programme de huit courses, avec trophées de valeur pour les vainqueurs. La Garde du Gouverneur fera les frais de la musique, la Gendarmerie à cheval évoluera sur le tracé, plusieurs citoyens éminents rehousseront de leur présence l'éclat de la fête. Tout le monde y sera.

LE pari double que portaient lundi Lexis et Hope Loring a remboursé $22.25. Lexis, combiné aux autres partants dans la quatrième course, aurait donné les montants suivants: Gingery, $39,95; Stockwood, $106,60; Courant, $129,45; Lotta Airs, $135.90; Cuvanna, $494,-25; Lashaway, $543,70; Phildia, $543,70; First Rose, $1087,45; Candy Pot, $1359,30.

L'ACCIDENT mortel dont fut victime Rapid May dans la course à obstacles de lundi donne une bonne idée des dangers auxquels sont exposés les participants à ce genre de sport.

Tous les champs où les sauts sont à l'honneur ont à déplorer de tels accidents: le jockey Fair a failli perdre la vie à Montréal au début de la saison; à deux reprises, des jockeys de Saratoga furent transportés à l'hôpital, souffrant de blessures graves.

Malgré tout, c'est un sport intéressant et qui jouit partout d'une grande popularité.

LES chefs du turf de treize Etats tiennent cette semaine leurs assises annuelles à Saratoga. MM. R.-S. McLaughlin, J. Heffering et J. Madigan, turfman en vue de l'Ontario, participent aux délibérations à titre d'invités spéciaux.

Dès l'ouverture du congrès, Ralph George, président de la commission de turf du New-Hampshire, a suggéré d'abolir les courses de trois et quatre furlongs pour juvéniles durant les meetings d'hiver, et M. John-Hay Whitney s'est élevé contre les riches épreuves dotées de bourses de 100.000 dollars, qui, dit-il, sont le résultat du mercantilisme outrancier et n'aide aboslument pas au sport.

SPEC Towns, champion a la course de 120 verges avec obstacles, courra contre Red Wing, cheval de la cavalerie du fort Oglethorpe, en Tennessee. Towns se dit capable de battre n'importe quel cheval, mais on opine qu'il lui faudra se déplacer les pieds jusqu'à nouvel ordre.

LES CLASSEMENTS

ASSOCIATION AMERICAINE

	G	P	Moy	PdM
Minnéapolis	71	50	587	....
Colombus	69	52	567	2
Tolédo	68	53	562	3
Milwauki	61	57	517	8½
Indianapolis	57	60	487	12
Kansas-City	56	63	471	14
St-Paul	49	69	415	20½
Louisville	45	72	384	24

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PdM
Newark	89	34	724	....
Montréal	61	55	526	24½
Syracuse	61	59	508	26½
Buffalo	59	61	492	28½
Baltimore	55	60	478	30
Rochester	57	66	463	32
Toronto	55	64	462	32
Jersey-City	42	80	344	46½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PdM
New-York	70	33	680	....
Détroit	60	43	533	10
Chicago	62	46	574	10½
Boston	58	45	563	12
Washington	49	53	480	20½
Cleveland	48	53	475	21
St-Louis	33	70	320	37
Philadelphie	32	69	317	37

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PdM
Chicago	66	40	623	....
New-York	61	43	587	4
St-Louis	56	[illegible]	[illegible]	[illegible]½
Pittsburg	56	48	538	9
Boston	52	55	486	14½
Cincinnati	44	58	431	20
Brooklyn	41	62	398	23½
Philadelphie	42	65	393	24½

La coupe du Jubilé

MME ALLAN LEWIS, épouse du président du Jockey-Club, présente la coupe du Jubilé à FRANK HAUSMAN, entraîneur de BEA M, cette rapide jument de l'écurie Sturm qui remporta samedi une victoire facile sur LEAROYD, champion de l'Association de Québec. A gauche, le jockey ELMER FATOR, qui pilotait Bea M.

LES CLUBS NORMAND ET BRADING AUX PRISES EN FINALE

La série mi-finale commencera mercredi soir. Un banquet pour les jeunes à la fin de la saison.

Les clubs Normand et Brading jouent ce soir, sur le losange du parc Bingham, la dernière partie de la campagne régulière sous l'étendard de la ligue Montcalm. La balle va au jeu à 6 h. 30 précises.

Si le Normand gagne, il conclura sur le trône, mais s'il perd, il lui faudra entreprendre la série mi-finale avec le Brading. Cette série aura lieu les 18, 21 et 24 courant. Toutes les parties auront lieu au parc Bingham sous la direction des arbitres suivants: Phil. St-Amand à la plaque, Fred Baizana à la 1re base, René Fortier à la 3e.

La balle ira au jeu à 6 h. 30 précises.

La ligue donnera, à la fin de la saison, un grand banquet à tous les joueurs qui ont travaillé sous son étendard.

La collecte des séries de fin de saison formera le fonds nécessaire au banquet. Il y aura de plus une loterie pour assurer un montant suffisant, car la ligue veut offrir aux jeunes une fête qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Inutile d'ajouter que tous les amateurs aideront la cause.

LES JOCKEYS A CONNAUGHT

SUR LE PLAT

	1er	2e	3e	Déf
M. Contino	13	13	6	25
E. Fator	13	12	6	25
C.-W. Smith	8	9	4	45
A. Barnett	8	4	10	34
R. Fair	7	9	4	28
C.-E. Payne	6	3	2	29
H. Chinn	5	5	6	27
W. Halliburton	5	5	4	82
R. Feeney	3	7	3	26
A. Harris	3	3	2	19
R. Wimmer	3	2	4	13
T. Everett	3	1	6	18
J. Wood	3	1	4	25
G. Terhune	3	0	3	23
K. Horvath	2	2	5	15
J. Crawford	2	0	1	17
F. Smock	1	3	2	16
J. Wilson	1	1	4	18
H. Herold	1	1	0	9
R. Moore	1	0	3	17
B. Marshio	0	4	1	18
F. Sargent	0	2	0	1
H. Gower	0	2	0	16
T. Wilson	0	1	2	9
G. Gunn	0	1	0	1
T. Barker	0	0	4	9
J. Dais	0	0	2	7
R. Ashley	0	0	2	7
J. Grace	0	0	1	3
G. Courtney	0	0	1	11
J. cCann	0	0	0	1
A. Page	0	0	0	1
E. Tobin	0	0	0	1
R. Johnstone	0	0	0	2
L. Lafontaine	0	0	0	2
W. Webber	0	0	0	3
AU STEEPLECHASE				
E. Kennedy	2	3	1	1
G. McCann	2	0	0	1
J. Blackburn	2	0	0	3
F. Dufort	1	0	1	0
E. Ireland	0	2	1	3
P. Trépanier	0	1	0	0
G. Burrows	0	1	0	3
R. Fair	0	0	1	0
H. Shirley	0	0	1	2
D.-O. Brown	0	0	1	3
H. Smith	0	0	1	4
A. Kelly	0	0	0	1
S. Varga	0	0	0	3
R.-J. Shore	0	0	0	5

CARROLL SE FAIT VALOIR

LA VICTOIRE SOURIT ENFIN AU PUGILISTE D'OTTAWA DANS SON MATCH AVEC AUGER.

SHERBROOKE. — Eddie Carroll, poids mi-moyen d'Ottawa, a enregistré lundi une mise technique hors-combat sur Henri Auger de Montréal, quand le Canadien français a dû abandonner la partie à cause d'une douloureuse blessure à l'oeil gauche.

La bataille fut interrompue à la fin de la cinquième ronde.

Les assistants d'Auger concédèrent la victoire au boxeur d'Ottawa comme la cloche appelait les combattants pour le 6ème ronde. L'oeil du Montréalais saignait abondamment. Carroll avait ouvert la blessure au début du combat et dans la cinquième, il fit l'impossible pour ne pas meurtrir davantage l'oeil d'Auger.

UN BEAU DUEL

Jusqu'à la cinquième, ce fut un duel de taille. Les adversaires ne se ménagèrent point. Les honneurs furent égaux dans la première manche. Auger eut l'avantage dans la deuxième. La ronde suivante fut égale. Carroll prit toutefois la quatrième et la quatrième et la cinquième. Il pesait 147 livres, une de plus que le Canadien français.

Doug. Marsh de Montréal, pesant 142 livres 1-2, prit la décision sur Jack Dubois, 145, de Sherbrooke dans le match mi-final. Le Sherbrookois essuya une dure râclée.

UNGER UN COQ

Bill Unger, avocat bien connu d'Ottawa, a réussi lundi, au club de golf Chaudière, un trou en un coup.

Il accomplit son exploit d'une distance de 160 verges.

LES COURSES À SARATOGA

BISCOYNE BLUE L'EMPORTE SUR SHOELESS JOE. — LES FAVORIS SORTENT DE LEUR LETHARGIE.

SARATOGA. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Sun Fighter, Richardson, 12 à 1, 5-1, 5-2; 2—Totem Pole, Chall, 15 à 1, 6-1, 3-1; 3—Débat, Turner, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1'26" pour sept furlongs.

Deuxième Course

1—Sévastopol G. Walker, au pair, 2-5, 1-5; 2—Clonard, M. Mergler, 8 à 1, 3-1, 815; 3—Burg et Boy, Baldwin, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 4'17" 1-5 pour les deux milles de la course à obstacles.

Troisième Course

1—Short Notice, Westrope, 9 à 5, 4-5, 2-5; 2—Dan Cupid, Orcaro, 10 à 1, 4-1, 2-1; 3—Grass Cutter, Wright, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1'05" 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Paradisical, Wright, 4 à 5, 1-4, xx; 2—Little Miracle, Stout, 3 à 1, au pair, 1-3; 3—Dressy, Kurtsinger, 7 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1'11" 4-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Watch Case, 115, S. Renick, 13 à 5, au pair, 1-3; 2—String Along, 111, Wall, 4 à 1, 8-5, 7-10; 3—Battle Call, 119, Coucci, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1'6" 2-5 pour les cinq furlongs et demi du prix Kentucky, réservé aux pouliches de deux ans.

Ont aussi couru—Yomer, Short Ristance, Blue Field, Fooled et Mae Ayres.

Sixième Course

1—Biscoyne Blue, Turner, 5 à 1, 2-1, au pair; 2—Shoeless Joe, Richards, 7 à 1, 5-2, 7-5; 3—Bulwark, Gilbert, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1'37" 4-5 pour un mille.

Septième Course

1—Pastry, Keppler, 7 à 2, 6-5, 3-5; 2—Masker, Eccord, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Steeple Top, Adelman, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1'52" 3-5 pour un mille 1-8.

M. THIL ARRIVE POUR SON COMBAT

NEW-YORK. — Marcel Thil, champion poids-moyen d'Europe, est arrivé ici lundi à bord du vapeur Normandie.

Il rencontre le 23 septembre Fred Apostoli, de San Francisco, au stade Yanki.

Connaught Parc Jockey Club
Aujourd'hui, "Fiesta du Jubilé d'argent

Huir courses comprenant course au clocher
Promenade musicale par la Gendarmerie Royale Canadienne—Musique du jubilé par la fanfare des G. P. G. G.
TOUT LE MONDE GRATIS
Première course à 3 heures. Enfants admis, si accompagnés de leurs parents ou gardiens. Entrée au club, 25 sous.
Célébrez l'Anniversaire du Jubilé d'Argent à l'atrayant Parc Connaught.
Voyez la course au clocher Bryson-Graham; le Handicap Murphy-Gamble; la Course à réclamer Henry Birks et la Grande Finale.

LE NOTRE-DAME TRIOMPHE DU NATIONAL

UNE POUSSÉE DE QUATRE POINTS EN 1re BÂCLE DÉBAT

R. Charron se fait valoir en cognant en deuxième manche un circuit avec un homme en route.

DEGAGNE MESQUIN POUR L'ADVERSAIRE

Le Notre-Dame a remporté lundi une belle victoire sur le National, dans une partie de l'Amicale Guigues qui eut lieu au parc Bingham. Le pointage fut de 6 à 2.

Il s'est fait de l'excellente besogne au cours de la soirée. Tout d'abord, messire Roger Degagné, lanceur des Piétistes, étant en plein dans son assiette, retira neuf hommes au bâton et n'accorda que deux coups sûrs. Sa mesquinerie déconcerta le National.

Vint ensuite Renaud qui réussit en troisième manche un double-jeu sans aide, après avoir fait un arrêt sensationnel.

COUP DE GRACE

Le Notre-Dame tapa dix coups sur les offrandes d'Annand et de Lauzon. Sa poussée de quatre points en première période lui donna une marge victorieuse, mais c'est en deuxième période qu'il bâcla définitivement les affaires.

R. Charron, qui cogna trois coups en quatre efforts, hissa alors un circuit lorsque Potvin était en route. Potvin frappa un double et deux simples en trois efforts. Renaud eut un double à son crédit.

Voici le résultat officiel:—

LE NOTRE-DAME

	AB.	Pts	C.	HJ.	A.	E.
Potvin, rec.	3	2	3	11	1	0
R. Charron, 3b.	4	2	3	0	3	0
E. Charron, c.-a.	3	1	0	2	2	0
Dupont, 1b.	3	1	1	4	0	0
Degagné, lanc.	3	0	1	0	10	0
Lacombe, cg.	4	0	2	1	0	0
Baizana, 2b.	3	0	0	0	0	0
Paris, cc.	4	0	0	2	0	0
Grégoire, cd.	3	0	0	1	0	0
Totaux	30	6	10	21	16	0

LE NATIONAL

	AB.	Pts	C.	HJ.	A.	E.
Gagné, cg.	3	1	1	2	0	0
Renaud, 2b.	2	0	1	3	0	0
Proulx, cd.	3	0	0	1	0	1
Lépine, cc.	3	0	0	1	0	0
Annand, la., 1b.	3	0	0	6	1	1
Aubin, 3b.	3	0	0	0	0	0
Savary, c.-a.	2	1	0	3	3	0
Amyot, rec.	2	0	0	5	1	0
Barré, 1b.	0	0	0	0	0	0
Lauzon, lanc.	2	0	0	0	4	0
x-Huneault	1	0	0	0	0	0
Totaux	24	2	2	21	9	2

x—frappe pour Amyot à la dernière manche.

Par manche:—

Notre-Dame .. 420 000 0— 6 10 0
National ...... 002 000 0— 2 2 2

LE RESUME

Circuit: R. Charron. Deux bases: Potvin, Renaud. Doubles-jeux: Renaud (seul); Savary à Annand. Laissés sur bases: Notre-Dame, 9; National, 6. 1re base sur erreurs: Notre-Dame, 2; National, 0. Retirés au bâton par: Degagné, 9; Annand, 0; Lauzon, 3. Bases sur balles de: Degagné, 3; Annand, 1; Lauzon, 4. Coups sauts sur: Degagné, 2 en 7 manches; sur Annand, 2 en 2; sur Lauzon, 4 en 5. Base volée: Potvin. Arbitres: St-Amand et Gene Goderre. Assistance: 900. Statisticien: Tony Monette.

MANERO CHAMPION

LACONIA — Tony Manero a enlevé le championnat de golf ouvert du New-Hampshire, grâce au pointage de 133 qu'il a réussi dans le tournoi annuel. Il abaissa de onze coups le record local.

UNE FETE CHEZ LES DAMES CENDRILLON

On annonce pour ce soir, au chalet du club Cendrillon, 256, rue Cathcart, une petite fête organisée par les Dames Cendrillon. Tous les lurons y sont cordialement invités.

CAN.-AMERICAINE

PARTIES DE LUNDI

Gloversville, 8; Smith's Falls, 1.
Ogdensburg, 10; Brockville, 3.
Perth-Cornwall, 8; Oswego, 3.

LE CLASSEMENT

	G	P	Moy	P.d.M.
Perth-Cornwall	56	27	675	....
Gloversville	57	28	671	....
Oswego	51	32	614	5
Ogdensburg	42	36	538	11½
Smith's Falls	40	42	488	15½
Rome	28	50	359	25½
Brockville	24	52	316	28½
Ottawa	26	57	313	30

PROCHAINES PARTIES

Aujourd'hui: OTTAWA à BROCKVILLE (2); Ogdensburg à Gloversville; Oswégo à Rome (2); Smith's Falls à Perth-Cornwall (et Perth).

Mercredi: OTTAWA à PERTH-CORNWALL à Cornwall; Ogdensburg à Gloversville (2); Oswégo à Rome; Brockville à Smith's Falls.

DYKES MAINTENU

CHICAGO— Jim Dykes, gérant des Bas Blanc de Chicago, a apposé sa signature à un nouveau contrat pour 1938 et 1939.

Dykes, qui est âgé de 41 ans, a fait de l'excellent travail à la direction du club.

LE SACRÉ-COEUR A SECOUÉ CATHCART

Il l'emporte sur les vétérans de la basse ville dans un match amical très intéressant.

Le Sacré-Coeur a triomphé du Cathcart, par trois matches contre deux, dans un tournoi amical de paume au filet qui fournit du jeu très intéressant.

Les as du Sacré-Coeur gagnèrent les trois matches tandems et ceux du Catchart prirent les honneurs dans les simples.

Lucien Fréchette battit Gérald Boutet, 8-6, 2-6, 6-1, et Mlle Carmelle Bélanger l'emporta sur Mlle Thérèse Pratte, 6-2, 6-1.

Voici les resultats:—

LE TANDEM MASCULIN

Guy de Blois et Roger Valois (S.-C.) défont Hector Lauzon et Lucien Foucault (Cath.), par 6-4, 6-4.

Arbitre: J.-Robert Boudreau, du Cathcart.

LE TANDEM FEMININ

Mlles Antoinette Beaudoin et Yvette Mackay (S.-C.) défont Mlles Claire Bélanger et Mme Hector Lauzon (Cath.), 11-9, 8-6.

Arbitre: Denis Pharand, du Sacré-Coeur.

LE TANDEM MIXTE

Mlle Françoise Richer et Henri Hugg (S.-C.) défont Mlle Antoinette Aubry et René Fréchette (C th.), par 6-1, 7-5.

Arbitre: Gérald Boutet, du Sacré-Coeur.

LE SIMPLE FEMININ

Mlle Carmelle Bélanger (Cath.) défait Mlle Thérèse Pratte (S.-C.), par 6-2, 6-1.

Arbitre: Lucien Foucault, du Cathcart.

LE SIMPLE MASCULIN

Lucien Fréchette (Cath.) défait Gérald Boutet (S.-C.), par 8-6, 2-6, 6-1.

Arbitres: J.-Robert Boudreau, du Cathcart, et Denis Pharand, du Sacré-Coeur.

AUTRES MATCHES

J.-Robert Boudreau et Denis Pharand, présidents des deux clubs, joueront prochainement un sixième match.

Le Cathcart jouera un match-revanche avec le Sacré-Coeur ces jours-ci.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

LE grand pique-nique du cercle Notre-Dame a remporté un succès sans précédent. Tout le monde qui y a mis la main mérite de chaleureuses félicitations. Le dévouement, le travail de chacun, voilà la clef du succès.

Nous ne pouvons cependant laisser passer cette occasion sans faire ici l'éloge de ce chic type qu'est **Henri Laperrière**. Laperrière a fait toute la publicité pour ce gala annuel... une publicité intelligente qui a grandement contribué au succès. Henri Laperrière est un homme dont l'on ne peut facilement se passer.

* * *

TESSIER AUX JEUX

IL se peut que René Tessier, brillant coureur du cercle Notre-Dame, participe aux Jeux de l'Empire britannique.

Tessier prendra part aux épreuves préliminaires qui ont lieu le 17 septembre à Toronto et, si le succès couronne ses efforts, il sera sans doute inclus dans le contingent canadien.

Tous les amateurs locaux lui souhaiteront plein succès.

* * *

C'EST REGRETTABLE

L'HARMONIE a déserté la Fédération canadienne-française des clubs de paume au filet, avec le résultat que trois clubs ont quitté les rangs, ne laissant plus que les clubs Canadien, Hull-Volant, Laurier et St-Charles en lice.

C'est regrettable.

Il nous semble que nous, Canadiens français, nous ne sommes pas plus incapables que les autres; il nous semble qu'il devrait y avoir moyen de s'entendre et de faire un succès de ce que nous entreprenons!

L'esprit de conciliation est essentiel à n'importe quelle association. Ne l'oublions jamais.

* * *

BONNE IMPRESSION

LES Eperviers qui représentaient nos terrains de jeux dans le match de balle molle à Toronto pour le titre provincial, n'ont pas décroché la palme, mais ils ont fait mieux. Ils ont créé une excellente impression dans la Ville-Reine par leur bonne tenue et leur magnifique esprit sportif.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Walter Johnson, ancien as majeur, est à l'emploi d'une grande distillerie américaine... Les Cubs frappèrent l'an dernier 34 circuits au parc Wrigley, cependant que les clubs visiteurs en tapèrent 41... Au cours de ses six années dans les ligues majeures, Van Lingle Mungo n'a remporté qu'une seule victoire à Boston... Joë Di Maggio se sert d'un bâton de 39 onces... c'est le plus lourd dans le camp des Yankis .. Tous les billets ont été vendus pour la joute de rugby qui aura lieu à Minnéapolis le 30 octobre entre l'U. Notre-Dame et l'U. du Minnésota.

* * *

PAROLES CELEBRES

Fiche-moi donc la paix...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Albert Pinard et Arthur Bourbeau dans le rôle d'espoirs de la race blanche .. au cas où Joë Louis resterait trop longtemps sur le trône... L'échevin Marsden à la recherche du nègre sur la clôture... Paul Bordeleau discutant la situation en termes parlementaires...

DU BON TRAVAIL DANS LA LIGUE D'OTTAWA

LES AS ONT TAPÉ AURÈLE

LES CLUBS DU CENDRILLON JOUENT DE MALHEUR. — BELLE TENUE DE ST-CHARLES.

Voici les résultats des parties de sacs de sable jouées la semaine dernière dans la ligue de la Cité d'Ottawa:—

LES AS DE MAURICE

R. Labelle	120	135½	148	404
R. Patry	121½	120	123	364½
W. Dugal	118½	123½	102	344
W. Lalonde	95	113½	115½	324
V. Boulais	184	174	155	513
Totaux	639	666½	643½	1949½

CHEZ AURELE

G. Langlois	156	74	142½	372½
A. Dugal	77	153	136	366
G. Alarie	107½	114½	122	344
G. Dugal	70½	112	119½	302
J. Lacroix	128½	103	133½	365
Totaux	539½	556½	653½	1749½

Les As de Maurice gagnent deux parties.

LE CENDRILLON N

H. Brulé	83	121½	124½	329
Rol. Labelle	65½	76½	72	214
Roger St-Aubin	104	142	135½	381½
Ray. St-Aubin	116	92½	159½	368
x x x	96	78½	68½	243
Totaux	464½	511	560	1535½

LE CATHCART

R. Labrèche	107½	103½	102½	313½
L. Perrin	131½	119½	159½	410½
S. Aubry	100½	78½	68½	247½
L. Beaubien	103	100½	144	347½
L. Foucault	96	102½	115	313½
Totaux	538½	504½	589½	1632½

Le Cathcart gagne deux parties.

ST-CHARLES

O. Lévesque	133	131	134	408
L. Desjardins	140	171½	162	473½
L. Vézina	145	170	129	444
L. Blondin	165	156	199	520
L. Dumais	219	187	176	582
Totaux	802	825½	800	2427½

LE CENDRILLON A

W. Racicot	112½	165	131½	409
L. Fontaine	111½	124½	110½	346½
T. Darcy	134½	166	151	451½
J. Fregin	133	157	195	485
A. Gagné	153½	139	175	467
Totaux	645	751½	763	2159½

St-Charles gagne trois parties.

LES ALPINS TRIOMPHENT

ILS OBTIENNENT LA DECISION SUR LE CLUB CHELSEA. — GOULET SECOUE LES IMPRIMEURS.

Voici les résultats des parties de sacs de sable jouées lundi dans la ligue de Wrightville:—

LE RELAIS CHELSEA

Vaudrin	600	300	100	700	300	2000
Groulx	1000	500	500	0	0	2000
R. Trépanier	500	100	500	100	0	1200
Girard	0	500	0	...	...	500
E. Trépanier	100	1000	500	600	800	3000
Dubois	...	...	...	0	0	0
Totaux	2200	2400	1600	1400	1100	8700

"LES ALPINS"

E. Lagacé	300	500	300	600	0	1700
L. Lagacé	800	500	500	700	875	3375
Arvisais	500	0	0	...	...	500
Gallant	400	0	0	...	...	400
Régimbal	200	0	0	300	950	1450
Lavigne	...	...	...	1075	1500	2575
G. Lagacé	...	...	...	0	800	800
Totaux	2200	1000	800	2675	4125	10800

Club gagnant: "Les Alpins".

L'IMP. PROVINCIALE

S. Laramée	0	100	500	...	...	600
Ménard	500	0	500	800	0	1800
A. Legris	75	0	0	300	300	675
Lavoie	0	0	...	...	...	0
Chartrand	0	0	...	...	...	0
N. Legris	...	...	625	0	375	1000
Lajambe	...	...	300	0	75	375
Tardif	...	...	...	150	75	225
Totaux	375	100	1925	1250	825	4675

LE CLUB GOULET

L. Laramée	500	300	0	500	600	1900
Richer	300	0	1600	500	300	2700
P.-E. Goulet	800	500	800	75	1000	3175
Raymond	300	0	0	500	200	1000
O. Goulet	300	1300	800	400	800	3600
Totaux	2200	2100	3200	1975	2900	12375

Club gagnant: Goulet.

LE CLUB MARCEL THERIAULT

Gareau	0	1000	0	0	500	1500
Brunet	300	800	600	300	300	2300
Fortier	800	600	375	1300	0	3075
Coderre	1500	600	0	...	...	2100
Desormeaux	500	1000	1000	0	600	3100
Rajotte	...	...	...	1000	75	1075
Totaux	3100	4000	1975	2600	1475	13150

LE CLUB J.-H. MEILLEUR

Piché	1500	1300	1000	300	1600	5700
Landriault	500	600	300	0	500	1900
Girard	300	0	0	...	...	300
Lalonde	0	300	500	1000	0	1800
Laurin	0	1300	400	0	900	2600
Bastien	...	...	...	0	1000	1000
Totaux	2300	3500	2200	1300	4000	13300

Club gagnant: J.-H. Meilleur.

LE MONTCALM

Goulet	100	75	0	...	...	175
Maltais	0	0	500	500	0	1000
Mantha	500	100	675	0	75	1350
St-Laurent	0	0	...	...	...	0
Hébert	1100	300	500	300	300	2500
Larche	...	...	0	300	300	600
Lavoie	...	...	...	0	500	500
Totaux	1700	475	1675	1100	1175	6125

LE CLUB ED. LARAMEE

J.-J. Laramée	500	500	800	0	0	1800
Girard	0	0	...	...	...	0
L.-G. Laramée	1000	800	500	800	0	3100
Chénier	0	500	0	...	...	500
Dufresne	2000	2000	500	0	300	4800
Marinier	...	...	0	0	...	0
J.-A. Laramée	...	...	...	500	0	500
Clairoux	...	...	...	...	500	500
Totaux	3500	3800	1800	1300	800	11200

Club gagnant: Ed. Laramée.

Les chauffeurs de la mort

Les spectateurs auront des émotions lorsque les sensationnels chauffeurs de LUCKY TETER évolueront devant la grande estrade durant la grande Exposition d'Ottawa qui commence jeudi pour se continuer jusqu'au 28. On voit ici deux machines lancées à toute vitesse l'une contre l'autre.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre

par Gil-O. JULIEN

TOUT salarié paie annuellement en impôts de toutes sortes un montant égal au quart de son revenu.

* * *

L'ABEILLE ne s'apprivoise jamais. Celle qui habite la ruche de l'apiculteur est aussi sauvage que celle qui vit dans la jungle.

* * *

IL se fabrique aux Eatts-Unis de la vaisselle en caoutchouc.

* * *

C'est une heure après le commencement du sommeil qu'il est le plus difficile de se réveiller.

* * *

LA caféine, que l'on trouve en plus grande proportion dans le thé que dans le café, augmente l'activité cérébrale.

* * *

LA ville de Hull, en Québec, a une population de 30.154 âmes, soit une augmentation de 150 sur celle de l'année précédente. Le quartier Frontenac, ou 3-A, est le plus populeux avec 6.793 âmes.

* * *

ON opine qu'il se vole chaque année des oeuvres d'art d'une valeur de 5.000.000 de dollars.

* * *

LE Canada, avec une population de 10.500.000 âmes, consomme 10.500.000 oeufs par jour, soit un par tête.

* * *

IL y eut au Canada, de 1608 à 1760, vingt-cinq gouverneurs français.

* * *

TSK, TSK, OU ALLONS-NOUS!

* * *

C'est dans Molière qu'on lit:
— Et mon valet de chambre est mis dans la gazette!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Pour qui me prenez-vous?
Pour un savant illustre
Ou bien un fainéant?
Pour un triste joufflu
Et un simple faquin?
Messieurs, écoutez-moi:
Je suis rien de cela!
Je reste sans espoir,
Je ne suis qu'une poire!!

— Jul Ien.

* * *

LE 17 AOUT

* * *

1640—Jean de Lauzon cède l'île de Montréal à la société Notre-Dame d'Hochelaga.

* * *

1721—"Le Courant" de la Nouvelle-Angleterre publie son premier numéro.

* * *

1786—Décès de Frédéric le Grand à Sans Souci.

* * *

1789—Deux Canadiens se battent en duel à Boucherville.

* * *

1833—Le "Royal-William", le premier vapeur à entreprendre la traversée de l'Atlantique, quitte Pictou.

* * *

1865—Monseigneur Joseph Larocque, évêque de St-Hyacinthe depuis le 22 juin 1860, prend sa retraite.

* * *

1880—Décès d'Ole Bornemann Bull, célèbre violoniste norvégien.

* * *

1894—John Wadsworth se fait toucher pour 36 coups saufs dans une joute de balle entre St-Louis et Philadelphie.

* * *

1902—Le roi Edouard VII reçoit Botha et De Wett, chefs boërs durant la guerre au Sud-Africain.

* * *

1903—Les Chambres de Commerce de l'Empire tiennent un congrès à Montréal pour étudier la question du tarif.

* * *

1904—El Kantara cheval de 5 ans qui porte 150 livres, fait à Saratoga en New-York un record de 5'0" 2-5 pour le steeplechase de deux milles.

* * *

1913—Le gouvernement d'Ontario promulgue le fameux Règlement 17. Il fut modifié en 1927, après de longues et acerbes luttes.

* * *

1915—Les Zeppelins bombardent la banlieue de Londres. Dix personnes sont tuées et 36 blessées.

* * *

1918—Les cours de Chicago trouvent Bill Hayward et cent membres de l'Union "Industrial Workers of the World" coupables d'avoir conspiré pour nuire aux mesures de guerre des Etats-Unis. Le procès a duré 138 jours.

* * *

1923—La "Home Bank" suspend ses paiements.

* * *

1925—Johnny Grosso met Jim Slimmer hors de combat au deuxième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1927—Bobby Mays bat Harry Scott, dans un match de dix assauts qui a lieu à Westerly en Rhode-Island.

* * *

1927—Babe Ruth hisse contre les Chicago White Sox le 38e circuit de son année-record. Connally est sa victime.

* * *

1928—Décès d'Ernest Roy, juge de la cour supérieure du Québec.

* * *

1932—Le Dr John-Redpath Dougall, le seul survivant des journalistes d'avant la Confédération canadienne, fête son 91e anniversaire de naissance. Il a fait 70 ans de journalisme.

* * *

1936—Cent personnes perdent la vie dans un éboulement près de Hong-Kong — Des émeutes en Palestine coûtent la vie à quatorze personnes.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 5 h. 6 et se couche à 7 h. 7 — La lune s'y couche à minuit 26.

BALLE LUNDI

Ligue Nationale

Pas de partie à l'affiche.

Ligue Américaine

Pas de partie à l'affiche.

Association Américaine

Colombus à Tolédo—jouée antérieurement.

Indianapolis à Louisville — jouée antérieurement.

Seules parties à l'affiche.

Ligue Internationale

Montréal, 3; Newark, 1.
Newark, 6; Montréal, 1.
Syracuse, 3; Toronto, 1.
Jersey-City, 7; Rochester, 3.
Baltimore, 6; Buffalo, 2.
Baltimore, 6; Buffalo, 4.

FARR AURA LES BAER AVEC LUI

LES DEUX FRERES LUI PRETERONT MAIN-FORTE DANS SES PREPARATIFS AU MATCH AVEC LOUIS.

LONG BRANCH EN N.-J.—Tommy Farr, pugiliste gallois, qui s'exerce ici en vue de son match du 26 août avec Jo Louis, annonce que l'ancien champion Max Baer et son jeune frère Buddy arriveront au camp à la fin de la semaine pour lui prêter main forte. Farr a borné son travail de lundi à courir six milles dans le voisinage.

Buddy Baer rencontrera Abe Simon, dans le match semi-final de la séance du 26. Quant à Max, il est question de le matcher à James Braddock pour le 1er octobre.

CHAMPLAIN
BENZOL
PRODUITS
CHAMPLAIN
SERVICE

RENDEMENT ANTICOGNE SUPÉRIEUR.
Une autre
des PLUS-VALUES du
CHAMPLAIN BENZOL
CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED
CS 447

DU JEU SERRÉ DANS LE CLAN DE WRIGHTVILLE

Le club Meilleur triomphe du Thériault dans le combat le plus chaud de la saison. — Les Alpins appliquent les freins au Relais Chelsea.

Les parties de lundi, dans la ligue de Sacs de Sable de Wrightville, ont fourni du jeux très serré.

Le J.-H. Meilleur a triomphé du club Marcel Thériault, dans le match le plus chaudement contesté de la saison, l'emportant par la petite marge de 150. Les deux clubs ont réussi les plus hauts pointages de la soirée, soit 13.300 et 13.150.

Les Alpins ont appliqué les freins au Relais Chelsea, et se sont assuré un siège à la troisième tribune, qui est aussi occupé par Thériault. Goulet a eu raison de l'Imprimerie, tandis que Laramée a glissé une autre taloche au Montcalm.

DE BEAUX EFFORTS

R. Piché du club Meilleur, s'est placé en tête de la parade, avec un total de 5.700 et une série de 1.600. L. Dufresne, du Laramée, se classa deuxième avec 4.800 et deux séries de 2.000. Os. Goulet, du club Goulet, fit 3.600 et une série de 1.300. Ludger Lagacé des Alpins, eut 3.375 et une série de 875. J.-P. Goulet, aussi du Goulet, fit 3.175 et une série de 1.000.

E. Lavigne des Alpins, peut certainement se vanter d'avoir donné la victoire à son club, lorsqu'il réussit le total de 2.575 en deux efforts seulement. Ses séries sont de 1.500 et 1075.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	pdm.
Ed. Laramée	17	4	...
J.-H. Meilleur	15	6	2
Marcel Thériault	11	10	6
Les Alpins	11	10	6
Relais Chelsea	11	10	6
Goulet	8	13	9
Imprimerie Prov.	6	15	11
Montcalm	5	16	12

PROCHAINES PARTIES

Les prochaines auront lieu vendredi le 20 août, et mettront aux prises les clubs suivants.

Goulet et Ed Laramée; J.-H. Meilleur et les Alpins;

Imprimerie Provinciale et Montcalm; Marcel Thériault et Relais Chelsea.

NOTE— On trouvera dans une autre colonne les résultats des parties de lundi.

TORONTO FAIT PLIER OTTAWA

Nos Eperviers Noirs jouent de malheur dans la Ville-Reine. Deux violentes poussées des vainqueurs.

TORONTO,— Les Eperviers Noirs d'Ottawa ont été défaits lundi soir, 22 à 9, par les juvéniles du terrain de récréation McCormick-Ontario, dans une joute de balle molle pour le trophée Harold-A. Wilson.

Chaque équipe utilisa trois lanceurs durant la séance. Oris, Joy et Colinson jouèrent bien pour les Macks tandis que Beaudry, Carroll et Greenslade se dévouèrent avec talent pour les visiteurs.

Les locaux comptèrent huit points en troisième manche et six en huitième.

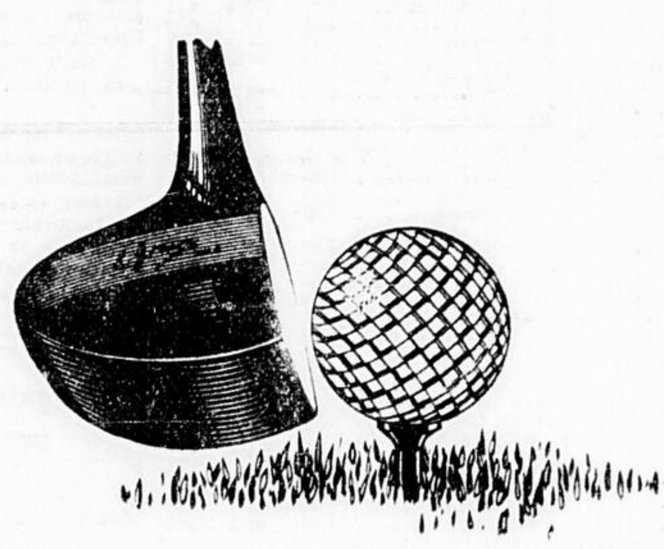
Le pointage par manche:

Ottawa .... 101 204 010— 9 10 7
Toronto .... 018 033 16x—22 16 2

Beaudry, Beauchamp, Greenslade et Labrosse; Wood, Spencer, Coleman et Vandermark.

NOUVEAU RECORD

TOKIO — Adolphe Kiefer, de Chicago, a établi un nouveau record en nageant sur le dos la distance de 100 mètres en 1'7", dans un tournoi qui eut lieu ici lundi.



"...Je ne vois pas la nécessité des Tavernes"

Conversation entendue dans un Club de Golf

1er Membre: J'aime prendre un verre de bière tout autant que n'importe qui, et je ne voterais certainement pas pour la prohibition, mais je ne vois pas du tout la nécessité des tavernes.

2me Membre: Tu n'y entres jamais?

1er Membre: Non, jamais. Je prends quelquefois un verre de bière avec mon lunch mais je m'en passerais volontiers si cela devait mettre fin à tous les abus qu'engendrent les tavernes.

2me Membre: Quels abus?

1er Membre: L'abus de la boisson, parbleu — et puis .... comment les prohibitionnistes appellent donc cela? .. "le retour en 'sig-zag' à la maison".

2me Membre: Naturellement, il y en a toujours quelques-uns qui abusent de tout. Mais n'a-t-on pas vu pire, pendant la prohibition? Il est reconnu maintenant que beaucoup de gens qui en prenaient un "p'tit peu trop" dans les endroits "borgnes" (blind pigs) boivent aujourd'hui d'une façon modérée dans les tavernes ...

1er Membre: A ce point de vue, tu as peut-être raison. Mais je continue de croire que les tavernes ne sont pas nécessaires. Pourquoi la vente par caisse ne ferait-elle pas tout aussi bien l'affaire?

2me Membre: Peutêtre, que pour toi, les tavernes **ne sont pas nécessaires!** Tu peux te payer le luxe d'acheter n'importe quoi et de le boire à l'aise dans des endroits confortables. Mais il faut songer à l'homme qui travaille à la journée. Pourquoi avoir une loi ne favorisant que les riches?

1er Membre: Comment cela?

2me Membre: Un homme qui fait un travail manuel fatigant peut avoir besoin, plus que n'importe qui, de boire un verre de bière le soir après sa journée. Vas-tu le forcer à acheter toute une caisse à la fois? Ou le forcer à l'emporter chez lui, avant qu'il puisse même en boire un p'tit verre Est-ce juste, est-ce démocratique, de garder des privilèges qui font ton affaire, tout en enlevant à ceux qui sont moins chanceux que toi la possibilité de boire un verre de boisson saine et légèrement stimulante dans des tavernes qui ont le droit de la vendre?

1er Membre: Présentée de cette façon, la question m'apparait sous un tout autre jour — vraiment je crois que tu as raison.

● *Cette annonce est publiée par l'Industrie de la Brasserie, pour mieux faire comprendre au public certains aspects des problèmes qui ont rapport à la tempérance et à la faculté qu'a chaque localité d'opter pour ou contre.*

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les valeurs fléchissent sur le Curb de Montréal et à la Bourse de Toronto

Consolidated Smelters perd un point et demi. — La reprise de l'après-midi ne parvient à récupérer toutes les pertes de la matinée.

TORONTO, 17. — Un fléchissement général a marqué la matinée sur le parquet de la Bourse de Toronto, mais vers le midi plusieurs valeurs se sont relevées et le terrain perdu a éét partiellement regagné dans l'aurès-midi. Tous les compartiments ont affiché des pertes minimes, et le roulement a été faible à travers tous les groupes. Pendant la première heure 211.000 parts furent transigées.

Des pertes fractionnaires furent inscrites par Lake Shore, Bufialo-Ankerite et McIntyre, tandis que Bralorne, Read-Authier, Towagmac, Central Patricia, Teck Hughes, Sylvanite, Siscoe, Toburn et Oro Plata ont fléchi de 10 à 20 sous. Little Long Lac, Macassa, O'Brien, Pickle Crow, Wright Hargreaves, Bidgood-Kirkland, Kirkland Lake, Powell-Rouyn, Preston, Sladen, East Malartic, Hard Rock et Macleod-oCkcshutt ont perdu chacun cinq sous.

Consolidated Smelters a fléchi de 1 1-2 point et Nickel est tombé de 3-4. Hudson Bay a également perdu une fraction et les métaux usuels secondaires, parmi lesquels Aldermac, Falconbridge, Normetal, Sherritt et Waite-Amulet, ont souffert des pertes minimes. Les titres-argent ont évolué faiblement avec tendance à la baisse.

Mining Corporation a faibli de 10 sous et Eldorado de deux sous. Anglo-Huronian a reculé de 10 sous.

Les huiles majeures ont été fermes et parmi les secondaires, Calgary-Edmonton a perdu 10 sous, Foundation 2, et Pacalta et Highwood ont baissé d'une légère fraction. Okalta s'est maintenu à 1.60.

Une faiblesse génuérale était visible à travers tout le tableau des valeurs industrielles. Les services publics ont donné le ton avec Brazilian et Bell Telephone qui ont fléchi de 3-4 à un point et les transactions étaient défavorables pour United Fuel privilégié, Union Gas et Beauharnois. Great Lakes Paper, Bathurst Power A, Ford A, Massey Harris et International Metals se sont repliés légèrement.

Les denrées alimentaires et les aciers ont subi de légen reculs tandis que les banques se maintenaient au cours d'une séance assez terne. Maple Leaf Milling, Fanny Farmer, Carnation privilégié, Burlington Steel, United Steel et Steel of Canada inclinaient vers la baisse.

CURB DE MONTREAL, 17.—Tous les compartiments du Curb de Montréal ont affiché aujourd'hui des prix inférieurs à ceux d'hier et le roulement de la journée a été également plus faible.

Dans le compartiment des papiers, Consolidated a fléchi de ¼ à 18¾ tandis que Fraser Voting Trusts cotait ⅝ plus bas à 45⅞ et Donnacona ⅛ à 16⅞. Abitibi s'est maintenu inchangé.

Abestos et General Steel Wares ont baissé d'un point à la suite d'une séance assez inactive alors que Maclaren et Royalite abandonnaient ½ point chacun. Fairchild s'est échangé à 9¾, soit ¼ plus bas et les autres titres sont demeurés fermes.

O'Brien, sus le tableau des mines, a perdu 20 sous et Chibougamau et Sherritt Gordon ont glissé de 10 sous chacun. Perron a perdu 6 sous à 1,15 e Sladen sept à 1,13. Aldermac et Stadacona ont tous deux baissé de quelques sous alors que Central Patricia et Canadian Malartic se sont hissés légèrement.

Les oeufs montent à Montréal

MONTREAL, 17. — Le prix des oeufs a grimpé quelque peu hier à Montréal, les arrivages étant coté 1-2 à un sou plus haut que la veille. Les autres produits n'ont guère varié. Les arrivages furent les suivants: 32 boites de beurre, 379 caisses d'oeufs et 509 boites de fromage, sans compter les arrivages par camion.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes, 26 5-8 à 26 7-8 cents la livre; aux détaillants, 27 1-2 à 28 cents, le solide, et 28 à 28 1-2 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Le fromage du Québec variait entre 13 3-8 et 13 5-8, celui d'Ontario valait de 13 3-4 à 14.

LES OEUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels:

A-gros	28c
A-moyen	26c
A-poulette	23c

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-gros	37c
A-1 moyen	35c
A-gros	33c
A-moyen	27c
A-poulette	23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre nouvelles du Québec, valent, les No 1, 50 à 60 sous, les No 2, 40 à 45 sous les 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.41
Blé Nord No 2	.137
Blé Nord No 3	1.35
Avoine No 3 c.w.	.60½
Avoine No 3 c.w.	.57½
Avoine picotin	.55½
Orge No 3 c.w.	.70
Blé-d'Inde	.81

Farine de blé du printemps: —

1re marque	$7,90
2e marque	$7,50
Au baril	$7,40

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: —

Au baril	5.15 à 5,25
Qualité de choix en livraison faite	$6,20
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$6,00 à 6.20

Engrais: —

Son	$25,25
Gru Rouge	$27,25
Gru Blanc	$41.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:— Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34,00 la tonne au détail.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons).

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées).

Dinde	24 à 28c
Caneton domestique	15 à 18c
Volailles nourries au lait	25 à 28c
Poulet de choix	23 à 26c

COMMERCE CANADIEN AU COURS DU PREMIER SEMESTRE DE 1937

Au cours du premier semestre de 1937 le commerce total canadien a été plus considérable qu'en tout autre semestre correspondant depuis 1930; il s'établit à $907.000.000, contre $718.000.000 en 1936, $612.000.000 en 1935, $598.000.000 en 1934, $404.000.000 en 1933, $498.000.000 en 1932, $654.000.000 en 1931 et $991.000.000 en 1930.

Au cours du semestre, le commerce entre le Canada et les Etats-Unis a atteint le plus haut point depuis 1930; il s'élève à $475.175.000, contre $349.523.000 en 1936, $317.472.000 en 1935, $202.678.000 en 1934, $180.974.000 en 1933, $268.053.000 en 1932, $373.646.000 en 1931 et $596.938.000 en 1930.

Le commerce avec le Royaume-Uni accuse le meilleur résultat depuis 1929, alors que le total était de $218.356.000. Pour le premier semestre de 1937, le total s'établit à $246.167.000 contre $215.848.000 en 1936, $169.948.000 en 1935, $184.378.000 en 1934, $128.606.000 en 1933, $108.340.000 en 1932, $128.155.000 en 1931 et $72.70.000 en 1930.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Agnew Surpass	0,60	12	5,00
Associated Brew.	0,80	14½	5,52
Belding Corticelli	4,00	107	3,74
Bell Telephone	8,00	100¾	4,71
B. A. Oil	1,00	23	4,35
B. C. Power "A"	1,80	35½	5,07
Build. Prod. "A"	1,40	61½	2,28
Même extra qu'en 1936	2,15	61½	3,49
Can. & D. Sugar	1,50	80½	1,85
Can. Malting	1,50	37¼	4,02
Même extra qu'en 1936	2,00	37¼	5,37
Can. North. Power	1,20	21⅜	5,61
Can. Vinegars	1,20	17½	6,86
Can. Bronze	1,50	51	2,93
Même extra qu'en 1936	2,25	51	4,41
Can. Celanese	1,60	26	6,15
Can. Cottons	4,00	90	4,44
Can. Dredge	2,00	43	4,65
Même extra qu'en 1936	3,00	43	6,98
Can. For. Inc.	1,60	26	6,15
Can. Gen. Electric	6,00	205	2,93
Can. Indust. "B"	6,00	241	2,49
Can. Westinghouse	2,00	62	3,23
Crown Cork	0,80	20	4,00
Même extra qu'en 1936	1,00	20	5,00
Dom. Bridge	1,20	50	2,40
Dom. Glass	5,00	112	4,46
Dom. Textile	5,00	81	6,17
Electrolux	1,60	18½	8,64
Même extra qu'en 1936	1,90	18½	10,27
Imperial Oil	0,50	20⅞	2,40
Même extra qu'en 1936	1,25	30⅞	5,99
Ind. Accept. Corp.	1,50	37	4,05
Inter. Coal	6,00	42	14,28
Imp. Tobacco, extras inclus	0,57½	14⅜	4,00
Internat. Nickel	2,00	65⅝	3,05
Inter. Pete.	1,50	35	4,28
Même extra qu'en 1936	2,50	35	7,14
Jamaica Pub. Serv.	1,75	37½	4,65
Laura Secord C. S.	3,00	70	4,29
Montreal Power	1,50	32½	4,61
Mont. Tramways	9,00	90	10,00
Nat. Breweries	2,00	42	4,76
Niagara Wire	2,00	45	4,44
Ogilvie	8,00	239	3,35
Ottawa L. H. & P.	6,00	90	6,67
Ottawa Traction	2,00	21	9,52
Page Hersey	4,00	105	3,81
Même extra qu'en 1936	4,25	105	....
Penmans	3,00	62½	4,80
Quebec Power	1,00	20	5,00
Royalite	1,00	45½	2,20
Même extra qu'en 1936	1,50	45½	3,30
St. Lawrence Flour	1,00	24	4,17
Shawinigan	0,80	28½	2,81
South Can. Power	0,80	14	5,71
Steel of Canada	1,75	88⅞	1,97
Même extra qu'en 1936	3,75	88⅞	4,22
Walker Gooderham	2,00	49	4,08
Western Grocers	3,00	70	4,29
BANQUES—			
Canada	2,25	59¾	3,76
Can.-Nationale	8,00	161	4,97
Commerce	8,00	184¾	4,33
Dominion	10,00	219	4,57
Montréal	8,00	224	3,57
Nouvelle-Ecosse	12,00	335	3,58
Royale	8,00	199½	4,01
PRIVILEGIE—			
Agnew-Surpass	7,00	108	6,48
Assoc. Breweries	7,00	110½	6,33
Belding Corticelli	7,00	125	5,60
Calgary Power	6,00	100	6,00
Can. Cement 6½%	4,00	110	3,64
Can. North. Power	7,00	111	6,31
Can. Bronze	5,00	107½	4,65
Can. Celanese	7,00	117	5,98
Can. Cottons	6,00	108½	5,53
Can. Fairbanks M.	6,00	102	5,88
Can. For Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	158	4,43
Dist. Seagram	5,00	90	5,56
Dominion Coal	1,50	21⅛	7,10
Dom. Glass	7,00	145	4,83
Dominion Textile	7,00	140	5,00
Goodyear	2,50	55	4,55
Howard Smith	6,00	103¾	5,78
Int. Power 7 p.c.	6,00	90	6.67
Int. Pete. (7%)	6,00	88½	6,78
Jamaica Pub Ser.	7,00	130	5,38
Lake of Woods	7,00	148	4,73
McColl-Frontenac	6,00	94½	6,35
Mont. Cottons	7,00	104½	6,70
Nat. Brew.	1,75	41	4,27
Ogilvie	7,00	155	4,52
Ottawa Power	5,00	*103	4,85
Penmans	6,00	125	4,80
Power Corp.	6,00	99⅛	6,05
Regent Knitting	1,60	25	6,40
Saguenay Power	5,50	103	5,34
Sherwin Williams	7,00	128½	5,45
So. Can. Power	6,00	106	5,66
Steel of Canada	1,75	82	2,14
Tuckett Tobacco	7,00	157	4,66
Walker Gooderham	1,00	19¾	5,06
West Kootenay	7,00	120	5,83
Western Grocers	7,00	118	5.93
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
Bulolo Gold D.	3,00	24	12,50
Cons. Smelters	1,00	86½	1,15
*Dome	2,00	42	4,76
Falconbridge	0,30	8	3,75
Hollinger	0,65	12¼	4,81
Hudson Bay	1,50	33½	4,48
*Inter. Min.	0,60	12¾	4,71
Lake Shore	4,00	51¼	7,80
*McIntyre	2,00	35¼	5,72
Noranda	3,50	66¾	5,24
Pickel Crow G.	0,40	6,00	6,67
Pioneer, B. C.	0,40	4,00	10,00
Siscoe	0,20	4,00	5,00
Sylvanite G. M.	0,20	3,45	5,80
Teck Hughes	0,40	5,50	7,27
*Wright-Harg.	0,40	6,70	5,97

*—Payable en fonds des E.-U.

Le marché local reste calme

Le marché local est calme, les produits demeurent toujours à leur niveau habituel. Les oeufs, A gros, se vendent environ 32 sous la douzaine, le blé d'Inde a monté quelque peu et se fait plus rare. Les tomates abondent et se détaillent 15 sous le grand panier. Les bleuets au grand panier valent 90 sous.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	32c
"A" moyens	30c
"A" poulettes	28c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre,	28 à 30c

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	15c
Quartier de derrière	18c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de derrière	10c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	5c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	11½ - 12½
Quartier de devant	15c
Quartier de derrière	12c
Veau:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	5c
Quartier de derrière	9c

VOLAILLES

Poulets, selon la qualité,	40 à 80c

GRAINS

Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Carottes, 4 paquets	5c
Laitue, 2 pieds	5c
Pommes blanches, gallon,	15c à 20c
Pommes de terre, nouvelles	
la poche	50c
le gallon	10c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons, la poche	$1,00 à $1,15
Choux	5c
Choux-fleur	10c
	2 pour 15c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c
Concombres, la douzaine	10c
Blé-d'Inde, la douz.	20c
Tomates, grand panier	15c
Bleuets, le petit panier	20c
le grand panier	90c
Groseilles, le petit panier	15c
Echalotes, 3 paquets	5c
Radis, 3 paquets	5c
Fèves, le gallon	5c
le minot	25c
Pois, le gallon	20c
Betteraves, 4 paquets	5c
Blé-d'Inde, la douzaine	15c
2 douzaines	25c
la poche	75c

TABACS

Obourg, la livre, no 1.	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Queen 6261.

Province—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	4	1954	56,00	....
Alb.	4	1957	56,00	....
Alb.	4½	1951	72,00	....
Alb.	4½	1936	57,75	....
Alb.	5	1948	60,00	....
Alb.	5	1955	60,00	....
Alb.	5	1950	60,00	....
Alb.	5½	1947	62,50	....
Alb.	6	1947	66,00	....
C.-B.	4	1957	93,50	4,49
C.-B.	4½	1951	99,00	4,62
C.-B.	4½	1953	97,25	4,75
C.-B.	5	1948	101,25	4,89
C.-B.	5	1953	101,25	4,90
C.-B.	5½	1945	103,50	5,01
C.-B.	6	1947	105,75	5,29
Man.	4	1950	81,50	6,19
Man.	4	1957	81,50	5,53
Man.	4½	1956	84,00	5,91
Man.	5	1954	91,00	5,86
Man.	5	1959	92,00	5,63
Man.	5½	1955	94,00	6,05
Man.	6	1947	97,00	6,47
Sask.	4	1953	69,50	7,23
Sask.	4	1960	68,00	6,77
Sask.	4½	1945	78,00	8,44
Sask.	4½	1951	80,00	6,72
Sask.	4½	1960	73,00	6,87
Sask.	5	1958	76,00	7,27
Sask.	5½	1946	83,00	8,22
Sask.	5½	1952	82,00	7,52
Sask.	6	1952	83,50	7,96
N.-B.	4	1954	102,25	3,82
N.-B.	4½	1961	106,25	4,06
N.-B.	5	1960	110,25	4,27
N.-E.	3	1945	99,25	3,14
N.-E.	4½	1943	108,25	3,02
N.-E.	4½	1952	109,75	3,40
N.-E.	5	1960	117,75	3,81
Ont.	3	1951	97,50	3,22
Ont.	4	1962	108,00	3,51
Ont.	4½	1950	111,75	3,38
Ont.	4½	1962	117,00	3,46
Ont.	5	1948	115,75	3,34
Ont.	5	1960	121,00	3,70
Ont.	5½	1946	117,50	3,24
Ont. Hy. Co.	3½	1947	103,75	3,08
Ont. Hy. Co.	4¾	1970	117,75	3,78
I. du P.-E.	3	1945	98,50	3,24
Qué.	4	1952	106,75	3,42
Qué.	4¼	1958	110,50	3,53
Qué.	4½	1963	112,50	3,73
Municipalités—				
Eastview	....	....	53,00	....
Brantford	5	1963	117,25	3,92
Fort-Erié	....	....	56,00	....
Fort-William	5	1944	107,63	3,75
Halifax	4½	1952	109,00	3,70
Hamilton	4½	1945	107,50	3,42
Hamilton	5	1953	114,75	3,77
Hawkesbury	....	....	......	....
Hull	4½	1952	101,50	4,35
Leaside	....	....	99,00	....
Midland	....	....	57,00	....
Montréal	6	1951	108,00	4,11
Montréal	5	1945	106,50	4,07
Montréal	4	1945	101,50	3,81
Montréal	3½	1947	97,75	3,78
Montréal	4½	1948	104,00	4,06
Montréal	4½	1951	104,50	4,08
Montréal	5	1954	109,00	4,25
Montréal	4½	1971	103,75	4,28
Ottawa	5½	1939	106,50	2,05
Ot. R. C. Sch.	4	1948	100,00	4,00
Ot R. C. Sch.	4	1967	100,00	4,00
Ot. R. C. Sch.	6	1962	108,50	5,37
Sandwich	....	....	42,00	....
Vancouver	4	1962	93,25	4,45
Victoria	5½	1944	88,00	7,75
Walkerville	....	....	87,00	....
Windsor	....	....	81,50	....
Winnipeg	4½	1960	90,50	5,22
York	....	....	76,00	....

Le marché des produits

MONTREAL, 17. — Le beurre de Québec se vend à 26 1-2 à 3-4 cents. Les oeufs A-gros se vendaient à 28 cents la douzaine; A-moyens, 26 cents; A-poulettes, 20 cents.

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fermetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56, rue Sparks.

Air Reduction	71½
Allis-Chalmers	72¼
American Can. Co.	108½
Allied Chemical	241
American Foreign Power	8⅛
A. Foreign Pow. 7% priv.	54½
American Radiator	21⅛
American Rolling Mills	39⅛
American Power & Light	11⅛
American Smelting	96½
American Tel. & Tel.	170¼
American Water Works	19⅛
Atlantic Coast Line	51¾
Anaconda Copper	60½
Atchison	80½
Auburn	17¾
Baltimore & Ohio	28
Bendix	20⅜
Bethlehem Steel	100¾
Boeing	35½
Borden Milk	23⅞
Briggs Mfg	47⅜
Canada Dry	26¾
Canadian Pacific	12
Case Treshing	181
Celanese Corp.	37¾
Cerro de Pasco	74½
Chese. & Ohio	50⅝
Chrysler Motor	117⅛
Columbia Gas	13⅜
Commercial Solvents	14
Common. & Southern	2⅞
Continental Can.	60½
Corn Products	68
Curtiss Wright "A"	5⅞
Douglas Aircraft	57¼
Dupont	164
General Electric	54¼
General Motors	59
Goodyear Tire	43⅞
Intl. Harvesters	118⅞
Intl. Nickel	64¾
Intl. Paper "A"	19¾
Intl. Paper priv.	109¼
Intl. Tel. & Tel.	11⅛
Kennecott Copper	63
Loews Theatre	83½
Mack Trucks	46¼
Montgomery Ward	65
Murray Corp.	13¼
National Biscuit	24
National Cash Reg.	36
National Dairy Prod.	20⅝
National Distillers	31
National Power & Light	10⅜
N.-Y. Central	40⅜
North American	26½
Northern Pacific	30¼
Packard Motors	9
Pennsylvania R. R.	37⅛
Philips Pete	61⅜
Public Service Corp.	42⅞
Pullman	56¼
Radio Corp.	11⅛
Republic Iron & Steel	38¾
Southern Pacific	47⅜
Sears Roebuck	98¾
Simmons Bed	49½
Socony Vacuum	22½
Standards Brands	12
Standard Gas & Elec.	8⅝
Standard Oil of N.-J.	69⅜
United Aircraft	29
United Corp.	5½
United Fruit	77⅜
United Gas Improvement	12¼
U. S. Rubber	63
U. S. Steel	118½
Vanadium Steel	33
Western Union	49⅛
Westinghouse	157¾
Woolworth & Co.	48¾

N.-Y. CURB

Alluminum of America	57
Am. Superpower	1¾
Cities Service	3
Electric Bond & Share	18⅞
Niagara Hudson	13⅜
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	190.000
Affaires à midi	320.000
Affaires à 1 heure	390.000
Affaires à 2 heures	490.000

MINES

Fourni par Hughson et Frères, Compagnie, 122, rue Wellington, Téléphone, Queen 6460.

Aldermac	1,21
Argosy	48
Astoria Rouyn	9¾
Bankfield	84
Base Metals	29
Beattie Gold Mines	1,25
Big Missouri	50
Bidgood Kirklan	75
Bobjo	17½
Bralorne Mines Ltd.	7,30
Can. Malartic G. M.	1,39
Cartier Malartic	20
Castle-Trethewey	1,05
Central Pat. Gold M.	3,95
Coniaurum	1,45
Cons. Chibougamau	92
Dome Mines	41⅞
East Malartic	1,19
Eldorado	2,86
Falconbridge	8,00
Federal Kirk.	11¾
God's Lake Mines	70
Gunnar Gold Mines	75
Hardrock	1,45
Hollinger Cons.	12¼
Howey Gold	45
Int. Nickel	65
J.-M. Cons. Gold	22
Jellicoe	1,16
Kerr Addison	2,47
Kirkland Lake	1,40
Lake Shore	51
Lamarque	7,15—7,60
Lapa Cadillac	76
Little Lonc Lac Gold	5,65
Leich Gold	70
Macassa	6,05
Madsen Red Lake	76
McIntyre	35⅜
McKenzie Red Lake	1,27
McLeod Cockshutt	2,10
McWatters G. M.	53
Mining Corp.	3,75
Moneta	1,72
Noranda Mines	66
Normental Mining Corp.	1,90
O'Brien Gold M.	6,10
Omega	64
Pamour	3,10
Paymaster Cons. M.	63
Perron Gold	1,15
Pickle Crow Gold M.	5,95
Pioneer Gold B. C.	1,26
Premier Gold	2,35
Preston East D.	1,35
Read Authier	4,00
Red Crest	60
Red Lake Gold Shore	41
Reno Gold Mines	93
San Antonio G.	1,65
Shawkey	66
Sherritt Gordon	2,74
Sigma	3,50—4,00
Siscoe Gold	3,90
Sladen Malartic	1,16
Slave Lake	65
Stadacona	1,39
Sylvanite	3,35
Teck Hughes	5,40
Toburn G. M. Ltd.	2,70
Thompson Cadillac	55
Towagmac	1,27
Ventures	8,20
Waite Amulet M.	3,80
Wood Cadillac	38
Wright-Hargreaves	6,55

CURB

Central Manitoba	6,00
Hudson Bay M.	33
Nordon	20
Parkhill Gold Mines	20
Pend Oreille	4,40
Porcupine Crown	3½
Robb Mont.	3½
Ritchie	4½
Temiskaming	40

HUILES

Alberta & Pacific Oil	33
Calgary & Edmonton Oil	2,55
Calmont Oil	55
Commonwealth Pete	32
Dalhousie Oil	90
Foundation Oil	30
Highwood Sarcee Oil	20
Okalta Oil	1,60
Pacalta Oil	20
United Oil	22¾

DEUX ARRESTATIONS

(Presse canadienne)

DRUMMONDVILLE, Qué., 17.— Angelo Pio, un organisateur de la Fédération catholique nationale des ouvriers en textile, et Napoléon Ethier ont été arrêtés aujourd'hui par les agents de la police provinciale et sont détenus à la prison d'Arthabaska, près d'ici. On n'a pas encore relevé le chef de l'accusation qui pèse sur eux.

Pio et Ethier avaient pris une large part à la grève de la Dominion Textile Company, de cette ville. Cette grève avait été déclarée il y a plus de deux semaines en même temps que celles qui règnent dans six villes du Québec.

Ces deux arrestations sont les seuls développements des grèves des Cantons de l'est: les autorités de la compagnie n'ont rien fait dans le but de rouvrir les usines d'ici, de Sherbrooke et de Magog.

IL NIE

MONTREAL, 17.— Albert Leclerc, arrêté au cours des troubles qui ont eu lieu hier près des portes de l'établissement de la Dominion Textile Company à Hochelaga, nia sa culpabilité aujourd'hui quand on l'accusa d'avoir été cause de désordre. Leclerc fut mis en liberté sous cautionnement de $15,00, et sa cause a été remise au 24 août.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst	21¾
Bell Telephone	170
Brazilian	26¾
B. C. Power "A"	35¼
B. C. Power "B"	7⅝
Canada Cement	16
Canada Cement Priv	109¾
Canada Northern Power	21
Canada Steamship	3⅝
Can. Steamship Priv	12½
Can. Car & Foundry	16
Can. Car & Foundry Pri	17⅜
Can. Celanese	25½
Can. Hydro-Elect. Priv	92
Can. Indust. Alcohol	6⅝
Can. Pacific Railway	11⅝
Cons. Mining & Smelting	86
Distillers-Seagrams	23¾
Dominion Bridge	49½
Dominion Coal Priv.	21½
Dom. Steel & Coal B	24
Dominion Textile	81
Dryden Paper	18½
Fairchild	9⅝
Foundation	23½
General Steel Wares	17
Gypsum	13¾
Hamilton Bridge	14⅝
Hollinger	12¼
Imperial Tobacco	14½
International Nickel	65
Massey Harris	10
Montreal Power	32¼
National Breweries	41¾
Noranda	66
Power Corporation	24½
Regent Knitting P.	25
St-Lawrence Corp	20¾
St-Lawrence A Priv	35½
Shawinigan	28½
Sherwin Williams	23
Southern Can. Power	14
Steel of Canada Priv.	81½
Winnipeg Electric	4⅞

BANQUES

Canada	59¾
Canadienne	159½
Commerce	185
Montréal	224
Royale	196

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	9.900
Ventes à midi	14.300
Ventes à 1 heure	15.600
Vente à 2 heures	18.000

MINES DE CURB

Ventes à 11 heures	19.100
Ventes à midi	32.800
Ventes à 1 heure	37.200
Ventes à 2 heures	50.000

CURB DE MONTREAL

Abitibi	6¼
Asbestos Corp.	88
Beauharnois	8½
Brewing Corp.	3
Canada Malt	37
Comm. Alcohols	2⅝
Consol. Paper	19⅛
Dominion Tar	14
Dom. Tar Priv.	90½
Fraser Vot. Trust	46
Melchers "B"	6⅜
Mit. and Co., Rob.	2½
Price Bros.	43
Price Bros. Priv.	75
Walker Gooderham	50
Walkerville Brew.	2⅜

MINES

Beaufort	35
Big Missouri	50
Central Cadillac	35
Lebel ORO	23½
Mining Corp.	3.75
O'Brien	6.15
Parkhill	20
Read Authier	4
Siscoe	4
Stadacona	1.40
Sullivan	1.36
Teck Hughse	5.40

HUILES

British Am. Oil	23⅛
Calmont Oil	55
Dalhousie	90
Home Oil	1.90
Imperial	21
Intern. Petroleum	34¾
Okalta	1.60
Pacalta	21
Royalite	45

Winnipeg fléchit

LIVERPOOL ET CHICAGO INCLINENT EGALEMENT VERS LA BAISSE.

WINNIPEG, 17.—Le marché du blé de Winnipeg a opéré au ralenti aujourd'hui. Sous l'influence de légères ventes dans la nouvelle récolte, le froment a clôturé à 2 3-8 à 1 3-4 cent plus bas, le contrat d'octobre à 1.26 7-8, celui de décembre à 1.24 et celui de mai à 1.25 1-4.

Influencés par des courants en sans contraire des marchés extérieurs, les cours du blé ont fluctué d'une façon irrégulière au début. Les prix ont fléchi d'un cent de concert avec la faiblesse affichée par Liverpool. Plus tard ils se sont raffermis avec Chicago.

Les opérations étaient restreintes et aucune vente d'exportation n'a été rapportée pour la fin de semaine. Liverpool a clôturé 1 3-4 à 2 1-2 deniers plus bas. On dit que le marché anglais a subi l'influence des pluies en Australie et l'augmentation des offres de blé russe. La faiblesse des marchés de l'Amérique du Nord vers la fin a contribué à la réaction.

Les marchés des Etats-Unis ont affiché des reculs d'un cent environ vers la fin et Buenos Aires à midi était 1-2 à 5-8 de cent plus bas.

Les expéditions mondiales la semaine dernière se sont élevées à 6.443.000 boisseaux, sont une diminution de 500.000 boisseaux depuis la semaine précédente. L'an dernier à pareille date les expéditions se chiffraient par 8.948.000 boisseaux.

Les opérations étaient mornes dans la section des grains au comptant á des prix inchangés à un peu plus faibles. Les fourragers etaient lents.

Prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1,32⅞; no 1 nord, 1,32⅞; no 2 nord, 1,28⅞; no 3 nord, 1,24⅞; no 4 nord, 1,20⅞; no 5, 1,10⅞; no 6, 1,04⅞; picotin, 0,88⅞; no 1 garnet, 1,21⅞; no 2 garnet, 1,19⅞; no 1 ambre durum, 1,05⅞; no 4 spécial, 1,11⅞; no 5 spécial, 1,08⅞; no 6 spécial, 1,01⅞; sur voie, basis, no 1 nord, 1,28⅞; résidus, par tonne, 7,00.

Avoine:— No 2 c.w., 0,53⅛; no 3 c.w., 0,52⅛; ext. 1 picotin, 0,52⅛; no 1 picotin, 0,50⅛; no 2 picotin, 0,45⅛; no 3 picotin, 0,42⅛; sur voie, 0,48⅛.

Lin:— No 1 c.w., 1,74; no 2 c.w., 1,70; no 3 c.w., 1,51; no 4 c.w., 1,46; sur voie, 1,74.

Orge:— No 3 c.w., 0,60⅛; no 4 c.w., 0,57⅛; no 5 c.w., 0,56½; no 6 c.w., 0,55⅛; sur voie, 0,87¾.

Seigle:— No 2 c.w., 0,87¾.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Octobre	128½-128	126⅞b
Décembre	125⅜-124⅞	124
Mai	126-125¼	125¼
Avoine:—		
Octobre	48½-[illegible]	48½b
Décembre	45⅞	45a
Mai	55¼	45⅛b
Orge:—		
Octobre	59⅝-60	59⅛b
Décembre	58	57½a
Lin:—		
Octobre	.....	176b
Décembre	.....	174½a
Mai		177a
Seigle:—		
Octobre	89½	88¾b
Décembre	87⅞	88¾
Mai	89	88a

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons., Perpétuels	2½	£75⅞	....
Nov. 15, 1939	2	102,25	1,13
Oct. 15, 1939	2½	103,25	1,15
Oct. 15, 1939	4	106,50	1,17
Juin 1, 1940	1½	100,85	1,28
Sept. 1, 1940	4½	109,00	1,58
Mars 15, 1941	1	98,60	1,46
Nov. 15, 1941	5	112,00	2,09
Oct. 15, 1942	3	105,00	2,03
Juin 1, 1943	2½	102,00	2,20
Oct. 15, 1943	5	113,00	2,74
Oct. 15, 1944	4½	111,35	2,78
Août 15, 1943-45	2½	100,40	2,46
Oct. 15, 1943-45	4	107,85	2,66
Fév. 1, 1946	4½	111,35	3,01
Juin 1, 1946-49	3¼	102,00	3,02
Oct. 15, 1944-49	3½	104,10	2,90
Oct. 15, 1947-52	4	107,40	3,18
Juin 1, 1950-55	3	97,85	3,18
Nov. 1, 1946-56	4½	110,75	3,21
Nov. 1, 1947-57	4½	110,75	3,31
Nov. 1, 1948-58	4½	111,25	3,34
Nov. 1, 1949-59	4½	111,50	3,39
Jan. 15, 1956-61	3¼	100,60	3,22
Juin 1, 1956-66	3¼	99,50	3,29
Mars 15 et Sept. Perp.	3	88,50	3,40
Bons garantis par le Dominion—			
G. T. P. R., 1962	3	97,25	3,17
C. N. R., 1944	3	103,50	2,48
C. N. R., 1945-50	3	98,25	3,18
C. N. R., 1948-53	3	97,25	3,25
C. N. R., 1951	4½	114,75	3,24
C. N. R., 1956	4½	115,25	3,40
C. N. R., 1957	4½	114,25	3,52
C. N. R., 1955	4¾	117,50	3,45
C. N. R., 1954	5	117,75	3,59
C. N. R., 1944-69	5	117,50	2,89
C. N. R., 1949-69	5	119,75	3,40
M. Harbour C., 1949-69	5	119,75	3,40
Garantis par le C. N. R.—			
C. A. R., 1955	4	99,00	4,10

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 15 AOUT 1937

Câble Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		1-32 pr.
Angleterre, livre, câble	4,98 7-16	4,98 11-16
Angleterre, livre, chèque	4,98 5-16	4,98 9-16
France, franc	,0375¼	,0375⅜
Belgique, franc	,0337	,0337⅛
Belgique, belga	,1685	,1685⅝
Italie, lire	,0526¼	,0526½
Espagne, peseta	,0660	,0660¼
Suisse, franc	,2297	,2298
Hollande, florin	,5514	,5516
Norvège, couronne	,2504	,2505
Danemark, couronne	,2224	,2225
Suède, couronne	,2570	,2571
Allemagne, reichsmark	,4023	,4024
Tchécoslovaquie, couronne	,0348⅞	,0349
Grèce, drachme	,0092½	,0092½
Brésil, milreis	,0675	,0675¼
Finlande, mark	,0221	,0221⅛
Chine, dollar H. K.	,3085	,3086
Pologne, zloty	,1896	,1897
Yougoslavie, dinar	,0233	,0233 1-16
Japon, yen	,2908	,2909
Autriche, schilling	,1887	,1888
Roumanie, lei	,0077⅛	,0077⅛
Indes, roupie	,3764	,3765

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 17. — Toutes les catégories du marché des bestiaux de Montréal se sont maintenues fermes aux niveaux de la veille à la suite d'une séance fort peu active.

Les arrivages de la journée sont les suivants: 229 bêtes à cornes, 196 veaux, 59 moutons et agneaux et 861 porcs.

Les vaches de boucherie de qualité moyenne se sont vendues autour de $2,50 à $4.

Les veaux de choix ont touché $8,50 et ceux de qualité un peu moindre obtenaient facilement entre $7 et $7,50. Les veaux à l'herbe valaient entre $3,75 et $4.

Les agneaux et agnelles de qualité se sont vendus environ $8,50 et les moutons variaient entre $3,50 et $4.

Le porc à bacon se maintenait autour des $10,75, avec primes habituelles de $1. Les porcs de boucherie lourds valaient $10,25 et les très lourds $9,75. Les porcs légers restent entre $8,75 et $9,75.

TORONTO, 17. — Le marché des bêtes à cornes a été lent à l'ouverture et les ventes trop peu nombreuses pour permettre l'établissement des prix. Les veaux et les moutons se sont transigés au niveau de la veille tandis que les agneaux ont grimpé d'environ 25 sous. Les premières demandes sur le marché du porc étaient de 25 sous inférieures à celles d'hier. Le reliquat invendu de la veille se chiffrait à 5.000 têtes.

Les arrivages furent les suivants: 900 bêtes à cornes; 180 veaux, 200 porcs et 160 moutons et agneaux.

Les veaux de choix se sont vendus entre $9 et $9,50 et quelques-uns ont même rapporté jusqu'à $10. Ceux de qualité moyenne se tenaient autour de $5.

Le porc à bacon s'offrait pour $10,75 comparativement à $11 hier au moment de la clôture.

Les agneaux et agnelles de qualité ont touché $9 et $9,25, les autres de qualité moindre variaient entre $7 et $8,25. Les moutons ont fait de $1,50 à $4.

Le change

MONTREAL:

La livre sterling, 4,98½; le franc, 3,75⅜; dollar américain, 1,00 1-32.

NEW-YORK:

La livre sterling, 4,98 7-16; le franc, 3,75¼; le dollar canadien, 0,99 63-64.

PARIS:

La livre, 132,84 fr.; le dollar américain, 26,65½ fr.; le dollar canadien, 26,64 57-64 fr.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	99,7	39,5	43,1
La veille	99,9	40,3	43,4
Il y a 1 mois	96,1	40,3	42,9
Il y a 1 an	89,1	39,0	52,1
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	87,9	36,1	39,1
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,8

Pour protéger les Américains

WASHINGTON, 17. — Le secrétaire d'Etat américain Hull, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis a ordonné à 1.200 marins de partir de San Diego pour Shanghai, afin de protéger les nationaux américains. Les matelots s'embarqueront dans les dix jours, dit M. Hull.

Le conseil invité à voter $500.000 pour agrandir l'Ecole Technique

Reconnaissant l'importance voire la nécessité d'accommoder le nombre grandissant des écoliers qui veulent se spécialiser dans les métiers et les études techniques, le Bureau des commissaires a donné cet après-midi à la commission du Collegiate l'assurance qu'il recommanderait au conseil municipal d'approuver sa requête de $500.000 en obligations pour l'agrandissement de l'Ecole Technique.

Le maire Stanley Lewis a reconnu comme l'avocat James Warren York, C.R., vice-président de la commission du Collegiate qu'il faudrait convoquer le conseil le plus tôt possible en séance extraordinaire afin d'assurer l'initiation des travaux dès cette année. De plus, la commission d'enseignement secondaire retire à l'automne $275.000 des obligations du Lisgar Collegiate, ce qui ne laissera en définitive que $125.000 additionnels en obligations à assumer.

A la suggestion du commissaire George-H. Dunbar, la conférence se prononça en faveur d'obligations de $500,000 remboursables en dix ans afin de diminuer à $13.000 les frais d'intérêt.

LE COMMISSAIRE BOURQUE

Le commissaire municipal E.-A. Bourque demanda à Me H.-P. Hill, C.R., président du Collegiate Institute Board quelle était la différence dans l'atitude du Collegiate Board et des commissions des écoles primaires, séparées et publiques. M. Hill expliqua, comme le maire l'avait souligné, que la confusion a été causée par la question des "neuvièmes grades" dans les écoles primaires.

Le rapport Rogers-Greer préparé par les enquêteurs du ministère ontarien de l'enseignement public, à la demande du maire Lewis, recommandait la construction de l'aile de l'est, mais le président Hill relevait le fait que o'aile centrale, qui existe actuellement rue Albert, est un "nid d'incendies".

En récapitulant l'historijue des pourparlers entre le Board et le Bureanu, M. Hill rappela qu'en février dernier le Board avait demandé $750.000 pour l'agrandissement de l'Ecole Technique. Le rapport Rogers-Rogers recommandait aussi l'établissement des écoles intermédiaires à Ottawa. Toutes ces recommandations n'ont pas de portée sur la question précise à l'étude à savoir l'Ecole Technique et les besoins indispensables et urgents de l'enseignement technique à Ottawa.

A la conférence de cet après-midi, on remarquait le maire Lewis, le président Hill de la commission des écoles secondaires; l'avocat York, M. A.-E. Provost, Madame Charles Thorbrun, O.B.E., le secrétaire Cesile Bethune, M. Welch, Harry Sproule, P.-M. Draper, tous du Collegiate Board; les commissaires Dunbar, Bourque et Allen-E. Turner.

Le Board s'attendait à recevoir 50 pour cent de contribution du gouvernement ontarien. Elle ne sera que de 25 pour cent. Ces $125.000 ajoutés aux $275.000 des obligations du Collegiate qui seront remboursées à l'automne diminueront de beaucoup les intérêts que les contrbuables auront à débourser sur l'emprunt de $500.000.

En définitive, on estime que la seule dette additionnelle assumée par les contribuables se chiffrera à par les contribuables se chiffrera par $115.000 ou à peu près.

D'ici cinq ans on prévoit que 2500 enfants fréquenteront l'Ecole Technique d'Ottawa.

Les ouvriers travailleraient dès lundi

TEL EST L'ESPOIR QU'EXPRIME LE PRESIDENT DE L'UNION DES OUVRIERS DES TEXTILES.

(Dernière heure)

TORONTO, 17. — Le président Emile Laverty, de l'Union des ouvriers des textiles a exprimé l'espoir aujourd'hui que les ouvriers en grève aux filatures de Cornwall et de Peterborough retourneront à l'ouvrage lundi prochain alors qu'un projet d'entente avec les grévistes est sur le point d'être conclu.

On a suspendu les conférences entre les représentants de plus de 2000 grévistes et leurs employeurs de la Canada Cottons et de la Dominion Woolens pendant que se préparait le projet d'accord.

Laverty a ajouté que le traité de paix une fois signé par les employeurs à la fin de la conférence aujourd'hui, devra être soumis à des assemblées des grévistes avant que soit signé une entente finale.

Les avocats des deux parties aux prises sont à préparer le projet de l'entente. Il sera soumis en dernière analyse à l'approbation du premier ministre Hepburn.

Un hôpital en partie détruit

(Presse canadienne)

BOUCHERVILLE, Qué., 17. — Un peu plus d'une heure après son arrivée ici, de Botwood, Terre-Neuve, le "Caledonia" est parti à 2 h. 15 cet après-midi pour Port Washington, N.-Y.

Le départ pour Port Washington

(P.C.1Havas)

MADRID, 17. — Une mine a détruit partiellement une pratie d'un hôpital. C ethôpital est une forteresse des nationaux à Madrid.

Faible récolte des produits de l'érable.

La production canadienne de sucre et de sirop d'érable du printemps de 1937 est la plus faible que l'on ait enregistrée depuis dix ans (1926-37) et quoique les prix aient été supérieurs au niveau de ces dernières années, le rapport total de la récolte de 1937 a été inférieur à celui de toute année pendant la même période de dix ans, à l'exception de 1933. La quantité de sucre d'érable produite en 1937 est évaluée à 4.413.137 livres, ayant une valeur de $524.241, et celle de sirop d'érable, à 1.232.069 gallons, évalués à $1.720.801. En 1936, la récolte de sucre d'érable était estimée à 9.231.803 livres ($1.058.062); celle de sirop à 2.022.719 gallons ($2.655.719), donnant une valeur totale de $3.7 .781.

La saison de 1937 a été mauvaise dans tous les districts à production et la récolte bien inférieure à celle de l'année précédente, sauf en Nouvelle-Ecosse. Le temps froid a retardé la coulée de la sève dans les provinces Maritimes. Dans le Québec l'espoir d'une coulée prolongée a été trompé par un printemps pluvieux et plusieurs nuits de gelée. Quelques producteurs de l'Ontario déclarent que la récolte ne les a pas dédommagés de leurs peines. La qualité était généralement bonne en Nouvelle-Ecosse et au N.-Brunswick, mais une bonne partie du sirop dans l'Ontario et le Québec, était de couleur foncée. La demanmande était vive et les prix se sont maintenus à des niveaux un peu plus élevés que l'année dernière.

La Nouvelle-Ecosse, la seule province qui ait enregistré une augmentation en 1937 a produit 45,240 livres de sucre d'érable évaluées au prix moyen de 25c la livre, à $11.310 et 6.787 gallons de sirop évalués à $2,14 le gallon à $14.254, soit une valeur totale de sucre et de sirop de $25.564. La valeur totale de la production de 1936 en Nouvelle-Ecosse était de $24.614, se décomposant en 56.555 livres de sucre (21c la livre) évaluées à $11.877; et 5.220 gallons de sirop à $2.44 le gallon, $12.737.

En 1937 Québec a produit 4.020.000 livres de sucre ($442.200) et 780.000 gallons de sirop ($865.800) une valeur totale de $1.308.000. Le total en 1936 a été de $2.481.600, se décomposant en 8.506.000 livres de sucre ($927.152), et 1.387.900 gallons de sirop ($1.554.448).

En Ontario la production a été la suivante: 231.427 livres de sucre ($48.600) et 439.711 gallons de sirop ($831.054) — une valeur totale de $879.654 contre une valeur en 1936 de $1.161.240, comprenant 537.736 livres de sucre ($91.415) et 618.396 gallons de sirop ($1.069.825).

Au Nouveau-Brunswick la récolte de sucre et de sirop d'érable de 1937 est estimée à $31.924 contre $46.327 en 1936. Celle de 1937 comprenait 116.480 livres de sucre ($22.131) et 5.571 gallons de sirop ($9.593), contre une récolte de 1936 se décomposant en 131.512 livres de sucre ($27.618) et 11.203 gallons de sirop ($18.709).

Pour tout le Canada le prix moyen par livre de sucre d'érable, récolte de 1937, était estimé à 12c la livre (11c en 1936) et à $1,40 le gallon pour le sirpo d'érable ($1,31 en 1936).

La crème glacée

SA GRANDE VALEUR ALIMENTAIRE

Bien des gens s'imaginent que lorsqu'ils mangent de la crème glacée ils consomment quelque chose qui n'a en réalité qu'une faible valeur alimentaire. Le fait que la crème glacée est souvent appelée un luxe démontre que sa valeur alimentaire n'est pas, en général, suffisamment appréciée;. toutefois, il est certain que la grande faveur dont jouit cet aliment utile est due à sa saveur agréable et à ses qualités rafraichissantes.

Il est maintenant relativement facile de déterminer avec exactitude la valeur alimentaire de la crème glacée commerciale, car les règlements établis sous l'empire de la loi de l'industrie laitière prescrivent la composition de la crème glacée et des sorbets. D'après ces règlements, la crème glacée signifie le produit congelé fait de produits du lait, avec ou sans oeufs, eau, sucre, substances aromatiques sans danger, matière colorantes sans danger, et qui peut contenir un maximum de .5 pour cent par poids d'un épaississant (stabilisateur) composé de substances comestibles comme la gélatine, mais qui ne doit pas contenir moins de 35 pour cent, par poids, de solides alimentaires, ni moins de une livre et neuf-dixièmes (1.9) de solides alimentaires par gallon, ni moins de 13 pour cent, par poids, de gras de lait, sauf cette exception que lorsque l'aromatisation se fait par l'emploi de fruits d'amandes, etc., le contenu minimum de gras de lait peut être de 11 pour cent par poids.

Ces règlements devraient offrir beaucoup d'intérêt pour le consommateur, car ils signifient que la crème glacée est maintenant un aliment standardisé ayant une valeur alimentaire bien définie. Si l'on calcule la valeur calorique d'une chopine de crème glacée, en se basant sur la composition régulière minimum, on voit qu'un pain de crème glacée d'une chopine contient au moins 628 calories, dont environ 360 se composent de matière grasse et 268 de protéine et de sucre. Généralement, on divise un pain de crème glacée en cinq portions; ainsi, une portion moyenne de crème glacée renferme donc au moins 125 calories, ce qui est une contribution utile à la quantité totale quotidienne de nourriture nécessaire. Un cornet double (double-dip), un vrai régal pour les enfants et qui n'est pas dédaigné par maints adultes, contient environ 140 calories.

Toutefois, il ne suffit pas de parler de la valeur alimentaire totale de la crème glacée pour se faire une idée de son goût exquis. Le gras de beurre qu'elle renferme contient les mêmes vitamines utiles et sous une forme aussi facilement assimilable, que celles que contiennent la crème fraiche et le beurre. Les protéines sont importants égalment, car étant d'origine animale, elles sont plus facilement assimilées par le corps humain. On peut servir la crème glacée avec des fruits frais ou des sauces, ou de bien d'autres manières, et l'on est certain qu'il n'y a pas de meilleur dessert au point de vue de la succulence et de la valeur alimentaire.

En 1936, la production de bacon et de jambon par les salaisons enregistrées au Royaume-Uni a atteint 2.756.633 quintaux; la consommation s'est chiffrée par 10.643.233 quintaux. Le Canada a le droit d'envoyer 2 1-2 millions de quintaux de bacon et de jambon sur le marché du Royaume-Uni chaque année. D'après les chiffres publiés par les autorités britanniques, le Canada a exporté sur la Grande-Bretagne 1.089.000 quintaux de bacon et 277.700 quintaux de jambon en 1936; c'est là une augmentation sur 1935 mais 1.133.300 quintaux de moins que le contingentement.

Chaque annonce classée, atteint chaque jour, 75.000 acheteurs éventuels

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr GERALD BRISSON, diplômé des Hôpitaux de Paris, Vienne et New-York. Spécialité, chirurgie. Heures de bureau: 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 163, av. Champlain, Hull. Sh. 1922.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 7, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations, 1 heure à 3 et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. Rid. 435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Glace

OTTAWA Pure Ice. Service prompt. 117, r. Nelson, R. 4083. 73

Combustible 74

SLABS" de bois mou $5 la corde; "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonvneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS de bois mou $5 ou plus la corde; bois mou le voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 2476. 74

BOIS MOU $4,50; "slabs" de pin, $5,50; voyage $2,50. Vadeboncoeur. Sh. 3440. 74

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

BELANGER. — Mme G. Bélanger désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son frère, M. Salomon Leveillé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. Remerciements particuliers aux RR. SS. Grises de la Croix, Hospice St-Charles. 12470-2-189

CHOUINARD. — La famille Guillaume Chouinard désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Chouinard, soit par offrandes de messes, télégrammes, ou autrement. 1071-2-189

Service anniversaire 9

BRUNET. — Samedi, le 21 août 1937, un service anniversaire sera chanté à 8 heures en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, Ont., pour le repos de l'âme de Paul Brunet, recommandé par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister. 12463-9-189

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Perdu-trouvé 13

JEUNE FOX Terrier, jaune et blanc, apportez à 48 Vaudreuil, récompense. 12367-13-189

Amusements 13a

THEATRE FRANCAIS. — Lundi, mardi, mercredi. Lloyd Hughes et Eddie Nugent dans "A Man Betrayed". Au même programme, George Raft et Joan Bennett, dans "She Couldn't Take It". Aussi, comédie "Just Plain Folks". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double. Claudette Colbert, Melvyn Douglas et Robert Young dans "I Met Him in Paris". Aussi, Margaret Lindsay dans "Song of the City". Carricature de Popeye the Sailor. 13a

On demande 14

LE VILLAGE de Plantagenet accueillerait un médecin vétérinaire et un dentiste bilingues. Situé dans le comté de Prescott sur la route Ottawa-Montréal, Plantagenet est un centre important ayant deux médecins, un agronome, deux inspecteurs d'écoles, un surintendant des chemins, huit magasins, une banque, épiceries, etc... On peut y installer aussi dix cultivateurs sur d'excellentes terres actuellement à vendre pour les taxes. S'adresser à Monsieur le Maire, Plantagenet, Ont. 877-14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

CHAMBRE non meublée dans famille privée. Tél. Q. 5[illegible]60 entre 9 et 5 heures. 12189-14-191

CONCIERGE, homme et femme seuls, 30 à 40 ans, bilingue, expérence et références. Appartement chauffé et salaire. Ecrire case 18 Le Droit. 1068-14-189

UNE DAME prendrait un bébé en pension. 252 Bay. Q. 8358-W. 1073-14-189

JEUNE FILLE demande chambre boudoir dans maison privée. Ecrire Case 56 Le Droit. 1075-14-189

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, expérience et références exigées, bon salaire. Mme R. Quesnel, 60 ave Spadina, Ottawa. 1066-15-189

Agents demandés 18

AGENTS pour vendre nouveaux produits. S'adresser, 120, Queen Est, apt 7. 18

Emplois demandés 19

INSTITUTEUR ayant diplôme bilingue 2ième classe de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, pouvant enseigner au 2ième cours, demande emploi. Bonnes références. S'adresser à René Dallaire, L'Orignal, Ont. 1072-19-196

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue possédant certificat de 2ème classe pour Ecole Séparée No 1, German & Matheson. Salaire $900. S'adresser: Z. Lafontaine, Sec.-Trés., boite 7, Connaught Station, Ont. 11619-21-190

INSTITUTEUR possédant certificat de deuxième classe et un en agriculture, doit avoir au moins deux ans d'expérience. Salaire $800. Oscar Gauthier, sec., Hanmer, Ont. 12439-21-190

INSTITUTRICE, possédant certificat 2ième classe pour école séparée, salaire $700. S'adresser: Léonard Beaulne, sec., Rutter, Ont. 12546-21-191

INSTITUTRICE bilingue. Salaire $700. Mme Léon Dicaire, sec., Pinewood, Ont. 12547-21-190

A vendre 25

GLACIERE, $5,95; Go-Cart, $3,95; Lit d'enfant, $7,95. Lafleur, 188, blvd St-Joseph. Sh. 3263. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

CHAISES hautes $2,69; "go-carts" $4,95; lits d'enfant $11,95. F. Slover Ltd. 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1", $14 le mille. **BARDEAUX,** $2,25. **BOIS DE CHAUFFAGE** sec, $4,00, $4,50 et $5,00 la corde. **BOUCHER** Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

CAYER FRERES: Ici nous achetons et vendons bois de construction, briques, machines usagées. etc. 82, r. Duke, Ottawa. Sh. 213.

MOBILIER de chambre à coucher, 7 morceaux, régulier $125 pour $69. Comptant ou crédit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

BONS pianos usagés pour étude. Heintzman, $55; Morris, $59; Haines, $60; Fischer, $69; Emerson, $75; Weber, $90; Amherst, $105. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks.

20 M PIEDS de madriers de pruche. 3 M pieds de planches. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 25

BUNGALOW et duplex en stucco, modernes, toujours loués. R. 120W. 1954-25-190

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. [illegible]1, r. Wellington. Hull. 25

BOUTIQUE de forge, près Ottawa, bonne clientèle. L. Mainville, R. R. No 1, Cyrville, Ont. 12186-25-190

RADIATEURS à eau chaude, bains, réservoirs de cuisine, etc., neufs et éviers, tuyaux d'égouts, cabinets, usagés de tous genres. M. Zagerman Co., Ltd., Sher. 5204. 25

CABINET d'argenterie, presque neuf, cause de départ, stores. Sh. 1994-W. 1070-25-191

MOTEURS, tuyaux, poutres, rails, angles, fer de canaux, colonnes de radiation, arbres (shafting), courroies, poulies, couvertures, harnais. M. Zagerman Co., Ltd., chemin Bayview. S. 5204. 25

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Operateurs expérimentés. R. 1575. 38

PLAIN-PIED, 3 chambres, pour 1er septembre. $15 par mois. 32 Rose, Ottawa. 1074-38-189

POSTE de service à la basse-ville, garage remise, bonne occasion à la personne voulue. S'adresser à case 32, mentionnant expérience. 12514-38-194

Appartements à louer 39

APPARTEMENT à louer à 149, Notre-Dame. Rideau 7158. 968-39

Personnel 75

PERMANENTE $1,00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

SALON BEAUVAIS ouvert le soir par appointement. 633, r. St-Patrice. R. 1312. 75

PERMANENTS A L'HUILE de $1,50. Hollywood Beauty Salon, 252, r. Rideau. R. 3450. 75

Affilage

TONDEUSES A GAZON affilées et réparées. Baker Sharpening Works, 253, r. Bank. 760-103

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Sh. 411. 54

SEDAN Plymouth 1929. Freins hydrauliques. Très bon moteur. Conditions faciles. $150. Paquin Motors, 111, rue Murray 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Divers 100

TUE-PUNAISES DERPO, 85c chez Eaton, Simpson, Tamblyn ou Derpo Products, Toronto. 100

Une nouvelle politique sur l'immigration

DES DICTATEURS DE L'EUROPE POURRAIENT DEMANDER DES DROITS D'IMMIGRATION AU CANADA.

(Presse canadienne)

LAC COUCHICHING, Ont., 17.— "Dans l'avenir il n'y a pas à douter que l'immigration de l'Europe se fera par groupes soumis à la dépendance de leurs pays respectifs: ce sera un des plus grands problèmes de la politique intérieure du Canada, car il ne serait pas sans graves conséquences sur notre politique étrangère."

Telles sont les paroles du Dr Hans Simons, ancien fonctionnaire au ministère des affaires étrangères de l'Allemagne, prononcées hier au cours de son discours devant les membres du Canadian Institute on Economics and Politics. Il tirait ainsi des conclusions sur la "demande" possible des dictateurs européens pour obtenir des droits d'immigration au Canada. Les pays totalitaires feraient débarquer sur nos bords des immigrants qui resteraient sous l'allégeance de leur patrie.

"Il n'est pas impossible, disait-il, de concevoir cette nouvelle politique d'immigration comme devant servir d'instrument entre les mains de la mère-patrie soit pour appuyer les vues politiques d'un gouvernement ou encore pour attaquer et écraser des adversaires."

E.-E. Pugsley de Cannington qualifia de "sinistre" cette politique d'immigration.

"Imaginez que Hepburn fasse venir un groupe d'hommes des contrées étrangères et qu'il les envoye dans les mines pour s'opposer à la C. I. O., disait M. Pugsley. Une telle idée, si elle venait à se réaliser, serait la plus sinistre chose qu'on puisse concevoir".

Modèles Sport

CADILLAC STANDARD RECONDITIONED USED CARS

Coupé transformable Pontiac 1933. Siège de secours. 6 roues $450

Coupé transformable Plymouth, 1934. Siège de secours. 6 roues $450

WAVERLEY MOTORS Ltd.

146, rue Albert Q. 1860
3, avenue Irving S. 1840

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Autos usagés à vendre

Après le Carrousel
Voyez
PINKS Limited
pour une
Aubaine en Autos Usagés

CHEVROLET

'28, Coupé. Prix antérieur $100. Maintenant $65

73—'29. Coach. Prix antérieur $250. Maintenant $97

358B—'30, Sedan. Prix antérieur $375. Maintenant $196

273A—'31, Coach. Prix antérieur $375. Maintenant $337

371—'35. Coach. Prix antérieur, $575. Maintenant $527

377—'36, Coach. Prix antérieur, $825. Maintenant $793

FORD

296A—'29, Tudor. Prix antérieur $135. Maintenant $99

328A—'30, Tudor. Prix antérieur, $225. Maintenant $196

318A—'32, Tudor. Prix antérieur $325. Maintenant $275

307—'34, sedan de luxe. Prix antérieur, $525. Maintenant $467

366A—'28, Coach. Prix antérieur $100. Maintenant $73

DODGE

229A—'33, Sedan spécial, en très bon état. Prix antérieur $500. Maintenant $437

PLYMOUTH

342—'31, sedan de luxe, en très bon état. Prix antérieur. Maintenant $337

NASH

361A—'30, sedan. Une aubaine. Prix antérieur $250. Maintenant $147

PONTIAC

261B—'31, sedan de luxe. Prix antérieur $400. Maintenant $348

GRAHAM

R375—'30, sedan de luxe $175

389—'31, sedan $295

BUICK

334C—'30, coach de luxe. Prix antérieur $300. Maintenant $238

397—'35, sedan de luxe $795

399—'36, coach de luxe $959

PINKS Limited
Parc d'Etalage
Angle Sparks et Lyon.
Queen 6300

Décès de Mme Xavier Mondoux

(De notre correspondant)

CORNWALL, 17 août, (D.N.C.)— Dernièrement est décédée Madame Xavier Mondoux, à la résidence de son fils, M. David Mondoux, 64, rue Louisa Nord. Née à Coteau-du-Lac, Qué., elle était âgée de 87 ans. Outre son époux, elle laisse deux fils et cinq filles, André et David Mondoux, Mme John Charland, Mme André Rozon, de Cornwall, Mme Ernest Houle, Eastview, Mme Israël Carrier, Renfrew, Mme Pierre Lafrenière Duluth, Minn.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de la Nativité et l'inhumation au cimetière du même endroit. Le service fut chanté par l'abbé Duncan McDonald. Les porteurs étaient: MM. John Charland, Israël Carrier, Philebert Dubé, Oscar Leroux, Henri Amyot, Baptiste Dubé.

De l'extérieur: M. et Mme Henri Lalonde, M. Philebèrt Dubé, M. et Mme Orphire Sauvage, de Lemieux, Ont., M. et Mme Alphonse Rozon et leur famille, de Casselman, M. Lucien Houle d'Ottawa, Mme Ovila Cholette et son fils, David Cholette M. J. Lalonde de Fournier, M. et Mme Israël Carrier, de Renfrew, Ont.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathie.

Le 7 et 8 août, à 8 h. à l'église St-Félix de Valois fut béni par M. l'abbé J.-A. Goulet le mariage de Mlle Eva Carrière, fille de M. et Mme W. Carrière, à M. Edouard Lapointe fils de M. et Mme Edouard Lapointe, de Massena, N.-Y.

La mariée portait une toilette de satin bleu, chapeau rose et bleu et souliers roses. Son bouquet était de roses et de muguets. M. Armand Carrière était témoin de la mariée et M. Edouard Lapointe, de son fils.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à l'hôtel Royal. Il y avait une cinquantaine d'invités. M. et Mme Lapointe partirent ensuite en bateau pour Montréal, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Pour voyager, la mariée portait un costume gris avec accessoires rouges et blancs.

Les invités d'en dehors: Mme M. Legros, de Valleyfield, Qué., M. et Mme Ernest Kirkey, M. et Mme Bernar Sherlow, M. et Mme James Kirkey, Mlle Doris Kirkey, M. Charles Kirkey, M. et Mme Edouard Lapointe, et leur fille, Mlle Marguerite Lapointe, Mme Jean Hamel, Edouard Hamel, Albert Guérin, M. et Mme Emile Lecuyer, M. B. Campbell, tous de Messena, N. Y.

Mlle Marie Tobin est retournée à Montréal après avoir passé une semaine chez M. et Mme J.-A. Viau, 4ième rue est.

Mlles Marie et Stella Tanguay, accompagnées de Mme N. Ouimet et de M. Clovis Ouimet, de Verdun, Qué., sont de retour d'un voyage en automobile à Ste-Anne-de-Beaupré, St-Michel et au Cap-de-la-Madeleine, Qué.

M. et Mme A. Bousquet ont fait dernièrement un voyage à Granby, Qué.

M. et Mme Rodolphe Danis ont eu comme invités récemment, M. et Mme Richard Thornburg, de Columbus, Ohio. M. et Mme Thornburg ont fait le voyage en automobile.

Les gardes-malades à l'hôpital actuellement en vacances sont: Mlles Marguerite Morin, Cumberland, Rita McDonald, St-André, Murdo Campbell, Alexandria, Mary Ellen Ramsay, Millie Roches, Jessie Cline, Dickinson's Landing, Alice Huot, Alexandria, Ont.

A la fête champêtre qui eut lieu dernièrement à l'Orphelinat Nazareth, sous les auspices de la Catholic Women's League, les articles suivants ont été raflés et gagnés par: lampe de bridge, gagnée par l'abbé R. J. McDonald. Plat à bonbons, gagné par Mme Levi Miller, rue Augustus, centre de table gagné par Mme Léo Déruchie. Le prix de présence était le billet qui portait le numéro 216.

FETE SURPRISE

Dernièrement un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. et Mme Edmond Thibault, 30, avenue Cartier, à l'occasion de l'anniversiare de leur mariage. Une bourse leur fut présentée par leur garçon Luc Thibault. M. Thibault a reçu aussi comme cadeau une jolie pipe. Il y eut chant et musique et un délicieux goûter fut servi. On comptait une centaine de personnes. Mme Edouard Pelletier, de Providence R. I., était à Cornwall, pour la fête; M. et Mme Joseph Côté, de Montréal, des amis de la famille étaient aussi présents.

M. et Mme Oscar Lajambe et leur bébé Bernard, d'Ottawa, ont passé une semaine chez M. et Mme A.-D. Miron.

M. et Mme T.-H. Lussier et Mme N. Haineault sont allés la semaine dernière à St-Hyacinthe, Qué., assister aux funérailles de M. Paul Lussier, cousin de M. Lussier.

M. et Mme Alfred Levac, de Montréal, étaient en voyage de noces chez Mme I. Levac, rue Brookdale.

M. et Mme Alex. Davidson, de Curry Hills, et M. et Mme Paul Renaud, de St-Télesphore, Qué., étaient de passage récemment chez Mme I. Levac.

Mlle Sybil Murphy, de Montréal, est actuellement en visite chez le Dr J.-A. Aubin.

UN TRIOMPHE DE LA VIERGE DU ROSAIRE

35.000 pèlerins au sanctuaire du Cap de la Madeleine.

LES MALADES

CAP-DE-LA-MADELEINE, 17. — Grandement favorisé par une température idéale, des milliers de pèlerins sont accourus de tous les coins de la province acclamer avec un sublime éclat le triomphe de la Vierge du Rosaire, au Sanctuaire National de Notre-Dame-du-Cap. Trente cinq messes furent célébrées dans le petit Sanctuaire dans le cours de l'avant midi et au delà de 12.000 communions furent distribuées aux pèlerins.

A huit heures du matin la foule avait déjà envahi l'Annexe et se répandait dans les parterres avoisinant le sanctuaire. Quelques heurés plus tard un convoi déposait un fort contingent de 1.500 pèlerins de la paroisse Saint-Pierre de Montréal sous la direction du R. P. Champagne, O.M.I. Les pèlerins se rendirent en procession au Sanctuaire Marial précédés de la Garde d'Honneur de Saint-Pierre. Un autre groupe de 300 pèlerins arrivait du Lac Noir, d'East Broughton et de Joliette sous la direction de M. l'abbé Lord accompagné de l'Union Musicale de Broughton. On estime qu'au delà de 35.000 pèlerins se sont rendus au Cap-de-la-Madeleine pour la célébration de la Fête patronale de l'Assomption.

2.500 AUTOS

Vers dix heures environ 2.500 automobiles étaient massées dans les rues attenantes au terrain du Rosaire, les abords du Sanctuaire et du monastère des RR. PP. Oblats regorgeaient de monde attendant la sortie de S. E. Mgr Comtois pour la messe pontificale. Son Excellence accompagné de sa suite se rendit bientôt au Calvaire où un autel en plein air avait été dressé pour la célébration de la messe pontificale. La procession précédée de la Garde Saint-Pierre, revêtue de splendides costumes vermillions, eût peine à se frayer un chemin jusqu'aux marches de l'autel. Son Excellence célébra la messe au milieu d'une foule immense assisté du R. P. Robert, O. M. I., de Saint-Pierre de Montréal; du R. P. Laframboise, supérieur du séminaire universitaire d'Ottawa; du R. P. Cabana, diacre d'office; et de Mgr Dionis Gélinas, cérémonaire. Le R. P. Athanase Francoeur, O.M.I., supérieur du monastère des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, adressa un mot de bienvenu aux pèlerins: "C'est fête au ciel et sur la terre," dit-il. Le R. P. N. Laflamme, O.M.I., de Saint-Sauveur de Québec, prononça le sermon de circonstance. Le R. P. Prédicateur s'appuyant sur la tradition et l'Ecriture Sainte proclama l'évidence de la résurrection et de l'Assomption glorieuse de la Mère de Dieu. "De même, dit-il, que la semance appelle la moisson, et que le travail appelle le salaire; une vie intense d'amour, d'humilité et de pureté acheminait rapidement la sainte Vierge vers la moisson et le salaire de gloire que Dieu réservait à l'âme et au corps de sa fille de prédilection." Le chant durant la messe avait été confié à la chorale Sainte-Madeleine.

La messe pontificale terminée S. Exc. Mgr Comtois retourna en procession au monastère pendant que la fanfare de Broughton exécutait un programme musical de choix dans le parc du rosaire.

L'APRES-MIDI

L'après-midi, la touchante cérémonie des malades se déroulait devant le Calvaire, présidée par Monseigneur Trudel, V.G., sous la direction du R. P. Dandenault et du R. P. Louis Hébert, O.M.I. Plus de 500 malades étaient réunis autour du Calvaire devant l'autel de Notre-Dame du Cap. Le R. P. Dandenault prononça d'ardentes supplications que répétaient les infortunés implorant leur guérison et la foule immense d'assistants anxieux de voir la Vierge manifester publiquement sa puissance. S. E. Mgr Trudel imposa le T. S. Sacrement sur la tête de chaque malade pendant que la foule priait à haute voix.

Le soir à 7 heures 30 le R. P. Athanase Francoeur, O.M.I., célébrait le salut au petit sanctuaire national, assisté du R. P. Yott, diacre et du R. P. Bergeron, sous-diacre. Après la récitation du chapelet le R. P. Cabana prononça le sermon.

A huit heures trente la célébration grandiose de cette fête de l'Assomption se terminait au petit sanctuaire de Notre-Dame par une magnifique cérémonie de clôture irradiée par le poste de la Commission Canadienne de la Radio. Les tintements grêles de la petite cloche du sanctuaire en annoncèrent l'ouverture, pendant que les pèlerins remplissaient le vaste parterre en face de la place du Rosaire. Les accents de "Vierge Immaculée" interprété par la chorale du sanctuaire précédèrent la récitation du chapelet par le R. P. Dandenault, O.M.I., directeur des pèlerinages. Le R. P. Breton, O.M.I., prononça une brève allocution qui fut suivie du chant "Notre-Dame du Canada". La procession se mit en branle à travers les allées sinueuses du vaste parc. Le scintillement des milliers de flambeaux fermait une couronne lumineuse à la Vierge du Cap. La procession s'avança lentement en chantant des cantiques soutenus par l'Union Musicale du Cap, pour se terminer en une gigantesque couronne autour du groupe du Rosaire. Des pèlerins se consacrèrent à la Reine du Ciel en termes touchants et la cérémonie se termina par de longues et vibrantes acclamations à son adresse.

Le sommeil et le repos
suivent l'usage de
NOX KIDNEY FLUSHERS

Si vous négligez le premier symptôme de l'affection des reins vous courez le risque de souffrir de sérieux résultats. Vos reins contiennent des milliers de petits filtres, qui ont chacun un ouvrage spécal à exécuter. Si quelques-uns de ces filtres se bouchent, des poisons et l'acide urique entrent dans le sang. L'acide urique dépose une granule fine dans les articulations, causant la douleur que l'on nomme rhumatisme. Le Nox Kidney Flushers lave réellement les reins les remettant en santé, en bon état. Plus n'est besoin de se lever la nuit, plus de mal de dos. Le teint jaunâtre est remplacé par une peau claire et naturelle. Vos yeux deviennent brillants et vos maux de tête disparaissent. Chaque paquet de Nox Kidney Flushers contient un traitement d'un mois. Il n'existe qu'un Nox Kidney Flushers, il améliore la santé en général. Vos reins et votre foie fonctionnent parfaitement. Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui sur le chemin de la bonne santé. Laissez Nox Kidney Flushers vous assurer une bonne santé. Nous l'avons. Pharmacie Nationale, 187, rue Principale, Hull.

Sport

LE PROJET NE MARCHERA PAS

UNE ASSOCIATION DE BALLE DANS LE NORD-ONTARIO N'AURAIT PAS DE SUCCES

SUDBURY.— Le projet d'une association de balle aux bases dans le Nord ontarien est allé à l'eau quand la ligue du Témiscamingue a refusé d'étudier la suggestion d'une série de détail avec la ligue de la Ceinture du Nickel.

Tom Birney, président de la Nickel-Belt, a dit que c'est maintenant à la ligue du Témiscamingue de faire la moitié du chemin.

Sudbury ne semble pas en faveur de la suggestion de la ligue de la Ceinture d'Or pour envoyer des porte-couleurs en détail contre les vainqueurs de l'association de balle aux bases de l'Est ontarien.

"Ils pourraient jouer en détail dans le Nord s'ils le voulaient," dit le président Birney. Les équipes du Nord, comme on peut bien s'en douter, n'attireraient pas de foules considérables dans l'est d'Ontario parce que la présence des clubs de la ligue professionnelle Canado-Américaine dans ces parages-là, a à peu près tuer la balle chez les amateurs.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Roses Refleurissent

par MATHILDE ALANIC

No 40.

Si ses projets immenses se réalisent, avant peu d'années, les Sables rivaliseront avec Biarritz, et une ville d'hiver s'élèvera dans nos bois de sapins. Il dispose d'une puissante publicité: le miracle s'accomplira, nous l'espérons tous. Aussi M. Castien est-il vite devenu populaire ici. C'est lui le "deus ex machina" de notre fête. J'ai pensé, monsieur Gerfaux, que ce serait là pour vous une relation utile. Dès ce soir, je vous présenterai. M. Castien a accepté de dîner ici, sans cérémonies, sa femme et ses enfants étant absents aujourd'hui. J'ai pu leur rendre quelques services de bon voisinage, ajouta la veuve, discrètement. Et nous sommes en excellents termes.

Adrien multiplia les remerciements dus au procédé aimable. Néanmoins, un souvenir le taquinait. Il demanda, étouffant sa voix avec prudence, pour que la question ne parvint pas à Estelle:

—Castien?.. Serait-ce le Castien de "la Vie mondaine?"

—Parfaitement, affirma Mme Dalyre, avec l'orgueil naïf que donne, à tout provincial, la connaissance d'un demi-dieu du prestigieux Tout-Paris.

Gerfaux jeta un coup d'oeil vers sa soeur. Celle-ci n'avait point suivi le colloque, absorbée par une inquiétude bien féminine. Un dîner, dès ce soir! Le "sans-cérémonie" de Mme Dalyre ne la rassurait pas. Mariette et les malles arriveraient-elles à temps pour lui permettre d'arborer une tenue convenable?

Jeune fille, ce souci d'étiquette l'eût laissée indifférente. Mais elle s'appelait Mme Marcenat, et honneur oblige!

A son vif soulagement, l'omnibus attendu débarqua enfin bagages et soubrette. En un clin d'oeil, on procéda à la grande affaire du déballage, dans le vaste et clair appartement attribué aux deux époux. Avant même l'heure indiquée, la double glace de l'armoire anglaise reflétait, devant Estelle, l'image très gracieuse d'une femme, aux lignes fines et jeunes sous l'étroit fourreau de crêpe mauve, les épaules tombantes enveloppées d'une écharpe de dentelles anciennes, que retenait, sur la poitrine, une barrette de brillants.

Pendant qu'elle s'acharnait à fixer une mèche rebelle, une autre image surgissait, dans le champ du miroir. Quelqu'un sortait de la pièce voisine, arrangée en bureau pour M. Marcenat, s'approchait doucement, et, sans qu'elle eût à se retourner, Estelle recevait, par le mirage, le regard souriant qui cherchait le sien.

—Comme vous vous faites belle! murmura Vincent. Et quelle bénédiction d'avoir enfin des yeux pour vous admirer!

Elle sentit la tiède caresse des lèvres qui frémissaient sur sa tempe, et rougit comme une fiancée au premier baiser.

Une fantasmagorie d'apothéose éclatait aux larges fenêtres, se réverbérait en incandescences, autour de leurs deux silhouettes, dans la glace. La vie, alanguie aux heures chaudes, se réveillait en cette fin de jour, et de gaies rumeurs montaient du dehors, invitantes.

—Vous plaît-il de venir faire une courte reconnaissance sur le quai, pendant ce quart d'heure qui nous reste? proposa Vincent.

—Oh! oui, accepta-t-elle joyeuse.

Vite, elle épinglait le grand chapeau noir, jetait sur sa robe un long manteau de drap clair. La minute d'après, Caroline, de la salle à manger, où elle parachevait l'agencement de la table parée, vit le couple sortir de la villa, et gagner le trottoir.

Son regard eut vers Estelle un jet de haine, comparable au venin que le crapaud lance, dit-on, à son ennemi.

—Jouis de ton reste, ma petite! On verra bientôt rabaisser ta superbe.

XXIV

M. et Mme Marcenat s'avançaient, au bras l'un de l'autre, comme ils en avaient pris l'habitude, durant la longue phase noire. Mais en cette attitude, devenue familière, quelque chose pourtant avait changé. Vincent, en retenant avec le sien le bras d'Estelle, n'était plus l'aveugle, cherchant un appui sûr, mais le mari qui tient proche de lui une compagne chère. Et un bonheur singulier s'infiltrait en eux, par ce simple enlacement, à la fois plus léger et plus sensible.

Toutes les petites joies éparses venaient se fondre en cette extase profonde. Ils se sentaient heureux —heureux jusqu'à en pleurer—à entendre le bruit rythmique de leurs pas, à recevoir, sur leur visages, le souffle frais de sa brise, à contempler ensemble le ciel, tendu d'or et de pourpre comme un magnifique velum, au-dessus de la ville derrière laquelle se couchait le soleil.

—C'est l'heure de beauté pour les Sables, disait Vincent. Je ne manquais jamais de l'admirer autrefois .. Et j'en retrouve le spectacle avec plaisir.

Les maisons, les hôtels, alignés en amphithéâtre jusqu'au Casino, la masse confuse de la ville, agglomérée entre la mer et le port, s'enlevaient en découpures violettes sur les claires phosphorescences du ciel. Au large et vers la Chaume, les phares clignotaient en étoiles intermittentes. Les réverbères, les girandoles dessinaient la courbe magnifique du Remblai par des guirlandes de lumière.

La féerie de ce beau soir attirait les flâneurs. En vacances, on a le temps de prêter attention à la nature. Cependant, peut-être étaient-ils encore plus curieux de s'examiner les uns les autres, ces gens, assis sur les bancs ou adossés aux parapets, — filles des Sables, pimpantes et moqueuses, pêcheurs en tricots bleus, goguenards et sournois, étrangers désoeuvrés? On guettait les jolis visages, on ricanait des baigneurs aux attifements carnavalesques.

—Tiens, des nouveaux mariés, là! dit une Sablaise, plus effrontée, en montrant M. et Mme Marcenat du doigt.

Les cils d'Estelle battirent sur ses joues rosées. Et M. Marcenat sourit.

—Si je ne me trompe, Adrien a voulu, comme nous, profiter de cette belle soirée, dit-il. N'est-ce pas lui qui s'arrête là-bas avec quelqu'un?

Le poignet sur lequel reposait sa main eut une brève commotion. Dans les yeux de sa compagne, aussitôt consultés, il lut une étrange stupeur. Ce regard, fixement tendu, aboutissait à ce "quelqu'un" avec qui conversait Gerfaux. M. Marcenat, en observant l'homme ainsi posé devant lui, fut saisi d'une réminiscence.

Il avait déjà vu ailleurs cette tournure de mousquetaire, ce torse cambré, cette moustache cavalière, se profilant de même en vigueur sur un ciel d'or. Il ne pouvait l'oublier, c'était à Florence, sur le piazzale Michelangelo .

Adrien, reconnaissant sa soeur et son beau-frère, quitta hâtivement son interlocuteur pour venir à eux. En ce moment, Lucien, le fils aîné de Mme Dalyre, et sa jeune femme accostèrent M. et Mme Marcenat. Congratulations, politesses s'échangèrent au bord du trottoir. Tous ensemble revinrent vers les Aigues, les trois hommes marchant derrière les deux dames.

Comme ils rentraient à la maison, Gerfaux sérieux se faufila, sous prétexte de détacher le manteau d'Estelle.

—Je dois te prévenir, souffla-t-il.

Mais sans paraître même remarquer Adrien, la jeune femme, d'un sourire, requérait l'aide de son mari. Et l'artiste renonçait à se faire comprendre.

Mme Dalyre, étincelante de paillettes bronzées sur sa tunique de tulle gris, attendait dans le hall, l'éventail au poing, comme une sentinelle munie de son fusil. C'était une grave aventure que ce dîner pour la dame provinciale, quoiqu'elle affectât la placidité d'une personne pour qui de tels événements sont affaires courantes. Quelques minutes s'écoulèrent.

—On dîne si tard à Paris, fit-elle, pour excuser son voisin.

Enfin le directeur de "la Vie mondaine" montra sa large carrure, sa barbe brune, en éventail sur le plastron piqué d'or. Il n'était pas seul. Une ombre masculine, plus désinvolte, marchait sur ses pas.

—Chère madame et gracieuse voisine, dit galamment M. Castien, s'inclinant sur la main de la veuve, je crois que vous me saurez gré de vous avoir amené d'hôte qui m'est arrivé tantôt. Vous m'y aviez d'ailleurs autorisé! Et Renaud Jonchère, l'un de nos plus brillants collaborateurs...

—Et le poète exquis de la "Péri", roucoula Mme Dalyre d'une voix pâmée. Ah! monsieur, quelle joie pour nous tous de vous connaître!

Recevoir chez elle un potentat de la presse, un auteur applaudi au Français et sur le boulevard! La tête lui tournait d'orgueil. Elle se croyait presque une nouvelle Arthénice, tandis qu'elle procédait aux présentations.

(à suivre)

MME LEGAULT A D'IMPOSANTES FUNÉRAILLES

Mme R.-T. Legault, soeur de M. Landreville, est conduite à son dernier repos, hier matin.

Les imposantes obsèques de Mme René-T. Legault, née Rose Landreville, ont eu lieu lundi matin, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agée de 41 ans, Mme Legault était une paroissienne de St-Jean-Baptiste, elle comptait un cercle nombreux d'amis qui ont appris avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires W.-J. Landreville, frère de la défunte, à 7 heures et 45. Le service fut chanté à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le R. P. Vincent Daviau, O. P., a fait la levée du corps et le R. P. Grégoire Massé, O. P., curé, a chanté le service assisté des RR. PP. Vincent Daviau, O. P. et Raymond Bédard, O. P., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Eugène Leduc. Mlle G. Bourque touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil:— son époux: M. T. René Legault; ses fils: MM. André, Paul et Jean Legault; ses frères: MM. William-J. Landreville, Athanase Landreville et J.-C. Landreville; ses beaux-frères: MM. J.-A. Pinard, député d'Ottawa-Est au fédéral, Oscar Lépine, Eugène Aubry, Léo Blais, B. Guindon, Dr J.-H. Legault; son beau-père: M. T.-C. Legault; ses neveux: MM. R. Landreville, R. Legault, D. Aubry, L.-P. Landreville, L. Aubry, Albert Landreville, Léo Landreville, Roger Landreville, Lorenzo Lépine, Paul-Maurice Landreville, A. Guindon, Bernard Blais, Pierre Godbout, Gérard Lépine; ses cousins: MM. A.-M. Landreville, A. Fortier, Ch. Fortier, Roméo Gagnon, de Montréal, J.-Emile Landreville, A. St-George, J. Lafleur, de Rigaud, Qué., A. Lafleur, de Rigaud, Qué., Joseph Jubinville, R. Brulé, Rigaud, Qué., A. Amyotte; ses oncles: MM. Alphonse Landreville, J.-B. Landreville, Méderic Landreville.

Reconnus dans le cortège funèbre:— MM. E.-A. Bourque, commissaire municipal, Cecil Duffield, représentant la Guelp Casket Co., Roméo Lacroix, représentant la Dominion Casket Co., Henri Gauthier, de la maison funéraire Gauthier Limitée, A.-L. Julien, Jack Wh[illegible] et Lionel St-Martin, de la Compagnie funéraire Gauthier, C.-H. Hulse, de la Compagnie funéraire Hulse and Playfair, W.-J. Beatty, de la maison funéraire Brady and Harris, C. Dubé, W.-A. Croteau, R. Guindon, J.-H. Messinger, Charles Pinard, F. Parent, N. Vallée, J.-P. Soulière, R. Schryburt, Wilfrid Navion, C.-[illegible] Paradis, W. Legault, J. Gratton, T. Brennan, Horace Racine et B. Holden, de la maison funéraire Racine, Limitée, Albert Groulx, président du cercle social Ste-Anne, Lorenzo Pinard, M. Legault, P. Pagé, A. Lalonde, V. Beaudin, L. Boulet, Oscar Robitaille, L.-H. Major, C.-O. Poirier, J. Goulet, H. Smith, M. Carrière, T.-D. McDonald, Roméo Lachaine, commissaire des écoles séparées d'Ottawa; P.-S. Dodd, B. Rouleau, C.-E. Mongenest, H. Henderson, R. McMeekin, de la maison Funéraire Rogers, Limitée, K. Campbell, K. Moreland, L.-D. D'Aviault, E.-L. Parent, W. Bray, Roy Harris, Adélard Beauchamp, Radmore Stewart, J.-J. Whelan, tous quatre entrepreneurs de pompes funèbres, J. Benoit, G. Amyotte, J.-H. Amyotte, B. Bernard, J.-M. Albert, V. Prince, Dr Thomas Provost, E. Kiggins.

Les RR. Frères Joseph assistant directeur de l'Académie de La Salle, Omer, Marcellin, Théophilus, Raphaël et Léonide, tous de l'école St-Jean-Baptiste, et plusieurs autres.

Les RR. SS. du Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa-Est, la R. Soeur Ste-Marie, des Soeurs Grises de la Croix, et cousine de la défunte, Soeur Thérèse de Villa du St-Nom de Jésus, de Montréal.

Le R. P. Vincent Daviau, O. P., a récité les dernières prières auprès de la dépouille au cimetière.

TEMPETE SUR LA CAPITALE

Une brève tempête électrique traversa la région d'Ottawa, peu avant minuit hier soir. Pendant près d'une demi-heure, les éclairs se succédèrent dans le ciel et le tonnerre gronda. Une forte pluie, heureusement vite passée, inonda la ville et tout rentra bientôt dans le calme.

La tempête d'hier soir causa peu de dommages. Les fusibles d'un avertisseur d'incendie sautèrent et on ne put repérer le trouble qu'après deux heures de recherches. A Aylmer, l'électricité fit défaut pendant une dizaine de minutes, au plus fort de la tempête.

NOS PRIX D'ETE sont maintenant en vigueur

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 5000

Notre vente de 19e ANNIVERSAIRE bat son plein Des centaines d'occasions

F. SLOVER LIMITED
ON BYWARD MARKET

RETRAITES FERMEES

La retraite fermée des professeurs se tiendra du 23 au 26 août; celle des voyageurs de commerce, des agents, des solliciteurs, des hommes d'affaires, du 3 au 6 septembre, nous apprenait ce matin le Révérend Père Tremblay, directeur des retraites fermées.

IL FIT PERDRE UN OEIL A M. H. VALIQUETTE

RODOLPHE CRETE D'OTTAWA EST TROUVE COUPABLE PAR LE MAGISTRAT.

A une séance spéciale de la cour de police d'Eastview, tenue lundi après-midi au Palais de Justice d'Ottawa, Rodolphe Crête, 18, rue St-Joseph, a été trouvé coupable d'avoir causé des blessures corporelles à M. Henri-A. Valiquette d'Eastview. Le magistrat Abraham Lieff prononcera la sentence dans une semaine.

Me Raoul Mercier, pour la Couronne, rappela que Crête fut arrêté par le sergent Emile Martel de la police municipale d'Eastview après un corps-à-corps avec son patron, M. Valiquette, propriétaire d'une compagnie de taxis à Eastview. La bataille se produisit le 13 juillet sur le chemin de Montréal. Valiquette se fit frapper au-dessus de l'oeil gauche et la blessure le rendit borgne. Me Aurèle Chartrand de Parisien et Chartrand occupait pour Crête.

L'ENVOI DE RENFORTS ET LA NEUTRALITÉ

(Suite de la 1ère)

internationales. On croit qu'un grand nombre d'étrangers et de Chinois s'ajoutent à la liste des milliers déjà tués au cours d'un combat de cinq jours en cette métropole peuplée de 3.500.000 habitants.

Plus de 100.000 soldats sont rangés en bataille sur terre et sur mer dans les environs de Shanghaï. Des régions entières sont en flammes, et celles-ci sont transportées par le vent sur un front de huit milles. Quatre obus ont frappé une prison contenant des milliers de prisonniers. Un nombre inconnu d'entre eux ont été tués. Les troupes chinoises combattent corps à corps avec les soldats japonais. Les pertes chinoises sont grandes.

Un rude combat se livre aussi à Hong-Kéou. Des réfugiés chinois se rassemblent dans les rues et pillent les magasins de riz. Ils ont été dispersés par la police. Vu la rareté des vivres, les autorités ont organisé un comité de vivres et de combustible.

Des renforts français et anglais ont été envoyés dans la concession française, et des milliers de personnes ont été tuées, y compris plusieurs étrangers. On redoute les suites de la bataille à tel point, que les autorités anglaises et américaines demandent l'évacuation de Shanghaï.

L'EVACUATION
(Presse associée)

SHANGHAI, 17.— Plus de 2.000 femmes et enfants de Grande-Bretagne et des Etats-Unis jouent avec la mort, en descendant le fleuve Whang-Poo sous une grêle de boulets de canons de la flotte japonaise. Ils doivent naviguer dix jours en de frêles embarcations avant de se rendre dans l'estuaire du fleuve Bleu, où des paquebots océaniques les attendent pour les transporter de Shanghaï, théâtre des hostilités entre la Chine et le Japon.

UNE MUTINERIE ?
(Presse associée)

TOKIO, 17.— Un porte-parole du ministère des afaires étrangères déclare que S. Okamoto, consul général japonais à Shanghaï, a annoncé qu'une mutinerie avait éclaté à Nankin parmi les troupes personnelles du général Chiang Kai-Shek, premier ministre et commandant de l'armée. Le ministre aurait rapporté cette mutinerie simplement comme une rumeur qu'il est incapable de confirmer. Le ministère des affaires étrangères ne connait pas la source de la rumeur. Le journal Asahi dit cependant qu'elle vient d'une certaine puissance étrangère, et on apprend d'autres sources que des renseignements obtenus de milieux anglais indiquent que des troubles ont éclaté parmi les troupes personnelles du général.

Asahi déclare que les révoltés de Nankin se composent des éléments de l'armée centrale qui étaient contre la guerre avec le Japon depuis le commencement des hostilités du nord de la Chine.

Le major-général Harada, nouvel attaché militaire japonais en Chine, a affirmé, dit-on, en se rendant à son poste, que le Japon doit détruire l'armée centrale de la Chine, afin de maintenir la paix et l'ordre dans l'est de l'Asie.

Les vaisseaux Nagasaki Maru et Shanghai Maru sont partis pour la Chine avec un bataillon de 500 hommes et des provisions.

MORT D'UN CAPITAINE
(P.C. - Havas)

TOKIO, 17.—La mort a mis fin au chagrin du capitaine Morio Hirotsu, qui ne pouvait combattre dans la guerre entre le Japon et la Chine. Il s'est suicidé.

EN TOURNEE

MONTREAL, 17. — Le Marquis de Titchfield qui fait partie du groupe de l'association de Parlementaires Anglais actuellement en tournée au Canada, accompagné de Madame la Marquise de Titchfield et de leurs filles Lady Margaret Bentinck et Lady Anne Bentinck, passeront quelques heures à Montréal samedi prochain avant de monter dans le Continental Limitée, du Canadien National qui les conduira jusqu'à la Côte du Pacifique.

En cours de route le groupe s'arrêtera à Fort Garry, à Winnipeg et à Jasper Park Lodge, dans le Parc National Jasper.

DUNLAP ÉLU COMMISSAIRE DANS CAPITAL

La Commission des écoles séparées, maintenant au complet, avec deux nouveaux commissaires.

La Commission des écoles séparées d'Ottawa est maintenant au complet. Elle compte maintenant deux nouveaux commissaires, l'avocat John-J. Connolly dans Saint-Georges et M. Henry-J. Dunlap, employé civil, dans le quartier Capital.

M. Connolly, ancien professeur à l'Université Notre-Dame, South-Bend, Indiana, a été élu sans opposition, la semaine dernière, en remplacement de M. P.-J. O'Connor, démissionnaire.

M. Dunlap a été élu lundi au pointage de 98 à 70 contre J.-Michael Roney. On attribue aux vacances d'été le petit vote, 168 des quelque 500 contribuables se prévalant de leur droit de suffrage. Le nouveau commissaire du quartier Capital est ingénieur au ministère des mines et des ressources naturelles.

Les autres commissaires de 1937 sont MM. Aurèle Séguin et Achille Reny, quartier Rideau; Rodolphe Guibord et Henri Rhéaume, quartier Ottawa; Aurèle Parisien et Adélard Chartrand, quartier By; Roméo Lachaine, quartier Saint-Georges; Thomas Beaudry et J.-T. Shaughnessy, quartier Riverdale; Albert Perras et James-D. Bradley, quartier Central; Wilfrid O'Connor et Allan Martin, quartier Wellington; A.-C. Meloche et Walter Cain, quartier Dalhousie; Joseph Allard et David-E. Ranger, quartier Victoria; Alphonse Chabot et Edward-V. McCarthy (président) quartier Elmdale et Philip Phelan quartier Capital.

Cécile Dionne encore malade

CALLANDER, Ont., 17. — (P. C.) — Cécile Dionne demeure sur la liste des convalescentes aujourd'hui tandis que les autres quatre jumelles s'amusent dans les rayons du soleil qui baignent la cour de leur pouponnière. Le Dr A.-R. Dafoe a dit que la présence de Cécile avec les autres enfants est "très incertaine".

Le médecin disait hier qu'il croyait que Cécile pourrait jouer avec ses soeurs aujourd'hui ou demain. Il n'a pas voulu parler de son état aujourd'hui. Elle souffrait de la grippe avec ses soeurs, la semaine dernière et elle est la dernière à se rétablir.

Les règlements interdisent les visiteurs, à l'exception de la famille Dionne et du médecin. Les fillettes ont contracté "une infection de l'extérieur".

Père de 15 enfants tué à Windsor

M. ALCIDE GARANT AURAIT ETE VICTIME D'UN CHAUFFARD, DIMANCHE DERNIER.

WINDSOR, Ont., 17. — La police enquête sur la mort étrange et tragique de M. Alcide Garant, âgé de 53 ans et père de quinze enfants, trouvé agonisant dimanche matin près de chez lui, 1383, chemin Drouillard. Il succomba à l'hôpital Metropolitan d'une fracture du crâne et autres blessures.

On rapporte que M. Garant descendit d'un taxi quelques minutes après minuit dimanche matin. Il tomba sur la chaussée. Quelques instants plus tard, M. Louis Hébert, 25 ans, 1063, chemin Albert, un automobiliste, constata qu'il était inconscient mais ne put arrêter son auto à temps pour éviter le moribond.

Le défunt naquit à la Pointe-aux-Roches et vint ici en 1929. Il laisse son épouse, quatre frères, Francis, Napoléon, Hormisdas et Odilon; huit fils et sept filles.

On commencera le dragage

TORONTO, 17. — On commencera au cours des trois prochaines semaines les travaux préliminaires pour la construction d'un aéroport sur l'île de Toronto, a annoncé hier E.-L. Cousing, gérant général de la Commission du port. Lorsque les travaux de dragage seront terminés, on aura retiré du lac 1.750.000 verges cub esde sable pour remplir une lagune.

Missionnaires non inquiétés

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 17. — L'Osservatore Romano dit aujourd'hui avoir appris qu'aucun missionnaire catholique de Shanghai n'est inquiété par l'artillerie chinoise ou japonaise.

L'HON. P.-E. BLONDIN DOIT GARDER LE LIT

MONTREAL, 17. — L'honorable M. P.-E. Blondin, ex-président du Sénat, était en convalescence depuis un peu plus d'un an à sa résidence de St-François du Lac, quand au cours de la journée de samedi, il a eu une nouvelle attaque de calculs biliaires qui l'a forcé de reprendre le lit. Les médecins demandés à son chevet croient qu'une opération est devenue nécessaire.

CARNET MONDAIN

Parmi ceux qui s'embarqueront demain à bord du Lady Somers pour une croisière de 25 jours aux Bermudes, Bahamas et la Jamaïque, on remarque Mmes A. Deniys et J.-A. Bluteau, M. J. Blondin, de Montréal et M. L. Savoy, d'Ottawa.

Le triste sort du chômeur dont le jardin est pillé

Une plaidoirie de l'échevin Beauchamp. — Contre les gens sans vergogne. — L'échevin Lacasse et les nécessiteux.

M. l'échevin Beauchamp a exposé lundi soir au conseil municipal le triste sort du chômeur qui s'est fait un jardin potager et qui, après de rudes labeurs, peut à peine récolter le fruit de son travail.

Il appert, en effet, que des gens mal nés ont pris l'habitude de s'introduire, généralement à la faveur des ténèbres, dans ces jardins de chômeurs et d'en enlever les produits sur le point d'être récoltés.

M. Beauchamp suggère de préposer à la surveillance des jardins les sans-travail dont la ville paie le loyer. Le maire a déploré la situation, mais n'a pas semblé se rendre avec un enthousiasme délirant à la suggestion de l'échevin.

M. McCann s'est élevé contre certains médecins qui, dit-il, ne répondent pas aux appels des chômeurs. Il se demande si ces médecins agissent ainsi parce que le tarif fixé par les autorités provinciales n'est pas assez élevé.

"Donnez-nous leur nom, dit le maire, et nous soumettrons le cas aux autorités provinciales."

M. Ash expliqua qu'un médecin n'était pas à son bureau lorsqu'on l'appela et qu'un autre venait d'être appelé ailleurs. Il ne pense pas qu'il y ait mauvaise volonté.

M. Lacasse a profité de l'occasion pour attirer l'attention des autorités sur l'insuffisance des montants qu'on verse aux nécessiteux et qui ont été réduits de cinquante sous pour le loyer durant l'été.

DES TRAVAUX

Le Conseil a accordé à la maison O'Leary le contrat pour le pavage dans les rues Powell et Bell, au prix de 35.290 dollars et des avenues Sunnyside, Séneca et Grove, au prix de 46.730 dollars.

En réponse à une question de M. McCann, M. Dunbar dit que l'ingénieur municipal trouve ces prix raisonnables.

Le Conseil a donné son approbation à l'entente avec le gouvernement fédéral, en vertu de laquelle la corporation reçoit un montant annuel de 100.000 dollars pour services rendus.

CETTE FAMEUSE LUMIERE

M. Ash s'est plaint que le signal de circulation à l'intersection des rues Bank et Somerset ne fonctionne pas très bien. Il veut que la compagnie qui l'a installé s'empresse d'y voir, vu qu'il coûte au moins 2500 dollars à la corporation.

M. Marsden prit la défense du signal. D'après lui, le stationnement d'autos aux endroits prohibés est une cause du mauvais fonctionnement. Il fait remarquer d'ailleurs que d'autres signaux en ville sont quelquefois défectueux.

Le maire a promis d'y voir.

Le Conseil n'a pas discuté la lettre de la compagnie des tramways qui fait connaitre son intention d'obtenir un tarif plus avantageux.

Le cabinet considère le refus infligé à M. King

(Suite de la 1ère)

tives de reviser les législations provinciales à cause de leur injustice. David Mills affirmait que c'était aux législatures elles-mêmes et au peuple des provinces à voir au redressement des torts.

Sir Alleyn Aylesworth, alors qu'il était ministre de la justice (1906-1911) prépara un mémoire sur le droit de désaveu auquel on a beaucoup référé depuis lors.

Il disait que la constitution canadienne n'accordait au fédéral le droit de désaveu de lois provinciales tant que les législatures restaient dans la limite de leurs pouvoirs.

GOUIN ET DOHERTY

Son successeur, C.-J. Doherty, croyait cependant que l'on pouvait user du veto fédéral pour empêcher une injustice irréparable ou prévenir la violation du droit de propriété. Il se prévalut de la prérogative de désaveu pour une loi de la Colombie Britannique en 1918, mais il refusa, par ailleurs, d'agir en maints autres cas.

En 1922, quand Sir Lomer Gouin était ministre de la justice, il fit désavouer une loi de la Nouvelle-Ecosse, parce que cette province, selon lui, empiétait sur les pouvoirs de la Cour Suprême du Canada.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'oblige pas le fédéral à donner les raisons de son désaveu qui est final.

REFUS D'ABERHART

EDMONTON, 17. — Passant outre la suggestion faite par le chef du gouvernement canadien d'en appeler aux tribunaux, le premier ministre Aberhart se prépare aujourd'hui à mettre en vigueur la nouvelle loi des banques en Alberta. On sait que l'hon. William Lyon Mackenzie King lui avait offert de référer sa législation à la Cour Suprême afin qu'elle décide de sa validité même avant son incorporation dans les statuts provinciaux.

"Nous avons un mandat très net du peuple", a déclaré M. Aberhart en réponse au premier ministre fédéral. "Il est de notre devoir de procéder à la mise en vigueur de ces lois."

Il a fait connaitre sa décision dans un télégramme envoyé à M. King à l'issue d'une longue séance du cabinet provincial.

Le premier ministre du Canada avait télégraphié mercredi dernier au chef du gouvernement albertain lui demandant de laisser ses trois bills bancaires en suspens jusqu'à ce qu'ils aient été soumis à la Cour Suprême. On sait que cette législation vient d'être adoptée à une session spéciale du parlement de cetet province.

A Ottawa, le cabinet fédéral se prépare à considérer la réponse de M. Aberhart qui dit entre autres choses: "On n'a donné aucune bonne raison pourquoi nous retarderions l'accomplissement des volontés du peuple."

M. Aberhart affirme encore dans sa dépêche que sa législation a pour but "de forcer la tyrannie financière à se révéler au grand jour" et aussi pour fin d'obtenir des résultats "demandés sans cesse par la majorité de la population".

Le premier ministre albertain a défié les banques de porter devant les tribunaux des lois (1) qui force tous les gérants et employés de banque en cette province à prendre des permis; (2) qui interdit le recours en justice à tout employé de banque sans permis et (3) qui amende la législation judiciaire nécessitant la permission du gouvernement provincial pour établir la validité d'un statut devant les cours de justice.

La communication au premier ministre King fut rédigée à une assemblée du cabinet qui dura quatre heures et demie consécutives. Outre les collègues de M. Aberhart dans le gouvernement, y étaient aussi présents: G.-L. MacLachlan, président de la Commission du Crédit Social; G.-F. Powell et L.-D. Byrne, représentant du major C.-H. Douglas, fondateur de la doctrine même du crédit social.

Voici le texte de la réponse du premier ministre Aberhart:

"Edmonton, Alberta.
16 août 1937.

"Très honorable William Lyon
Mackenzie King.
"Premier ministre du Canada.
"Ottawa, Ontario.

"1. Le gouvernement de l'Alberta est convaincu de ses trois lois sont absolument du ressort de la province. Nous répétons notre axiome: 'Le crédit est d'intérêt public et ne regarde pas que les banquiers seuls'.

"2. Notre législation a pour but (a) d'obtenir les résultats demandés sans cesse par la grande majorité du peuple; (b) de forcer la tyrannie financière à se révéler en plein si elle veut nous faire opposition. Nos lois ne lèsent personne si l'on veut coopérer avec les citoyens de l'Alberta. Elle frappent seulement ceux qui, par leur refus de se soumettre, usurpent des droits.

"3. Les souffrances et les misères de notre peuple nous obligent d'agir promptement. On ne peut offrir aucune bonne raison pour que nous retardions l'accomplissement de la volonté du peuple. Ce qui nécessite le contrôle public du crédit et la limitation du droit de propriété aux frontières [illegible] de l'Alberta.

"4. Nous sommes convaincus que notre législation ne viole aucun des droits et privilèges des autres provinces et ne s'immisce nullement dans l'administration bancaire.

"5. Ce gouvernement est en faveur du maintien du lien confédératif et regretterait profondément le malaise qui s'ensuivrait si le fédéral prenait parti pour les banquiers plutocrates contre le peuple albertain qui ne veut que sa liberté économique.

"6. Les insinuations multiples que le crédit fédéral souffrira si vous n'agissez pas, constitue une véritable menace au peuple canadien qui sait que seules les banques détiennent le crédit.

"7. Tous les membres du cabinet sont convaincus de la faillite du système financier actuel, cause de troubles tant au fédéral qu'au provincial. Il demande donc au gouvernement fédéral de laisser la défense de ce système à ceux seulement qui en tirent profit.

"8. Nous sommes prêts à faire face à toutes représailles des banquiers à l'égard de notre population.

"9. Toutefois, si les banques assurent qu'elles ont droit de battre monnaie avec le crédit de l'Alberta et qu'elles ont le monopole des droits de propriété, nous leur accorderons la permission d'en appeler ouvertement aux tribunaux pourvu qu'elles aient un directorat local et prennent les permis requis.

"10. Que l'on comprenne que la politique de notre gouvernement est d'accorder droit de poursuite à des institutions reconnues demandant ouvertement le redressement de torts.

"11. Nous soumettons donc respectueusement que notre mandat populaire nous oblige de procéder à mettre notre législation en vigueur. Avec toute la déférence voulue, nous suggérons que ceux qui veulent en contester la validité en prennent la responsabilité.

(Signé) William Aberhart,
Premier ministre d'Alberta."

Le danger d'une guerre mondiale

WINDSOR, Ont., 17.— "On s'en fait avec le danger d'une guerre mondiale", déclarait aux journalistes l'hon. H.-T. Armstrong, ministre du travail de la Nouvelle-Zélande, qui est de passage ici après sa croisière de cinq mois qui lui fit visiter l'Italie, l'Allemagne, la France, la Suisse et les Iles Britanniques.

"Je suis persuadé que le peuple de l'Italie et celui de l'Allemagne ne veulent pas la guerre — et encore moins la Grande-Bretagne, dit-il. Les habitants de ces pays seraient les plus éprouvés par la guerre et ils le savent".

On sait que le gouvernement travailliste de la Nouvelle-Zélande ne compte encore que 18 mois et M. Armstrong est venu ici afin d'étudier tout ce qui touche le travail dans les grandes usines de l'industrie. Il parcourrera le Canada dans le même but.

Coupures causées par un accident

M. Arthur Carrière, 98, rue Booth, fut admis ce matin à l'hôpital municipal pour y recevoir les soins que rendent nécessaires de nombreuses coupures et ecchymoses à la figure. M. Carrière déclara qu'il s'infligea ces blessures quand son camion heurta un arbre, à Golden Lake.

PRENEZ GARDE !

Deux individus ont été arrêtés à Ottawa la semaine dernière pour avoir recueilli des aumônes "pour le Précieux-Sang." Les RR. SS. du Précieux-Sang n'ont rien reçu de cet argent. Elles nous prient d'avertir le public que personne ne peut solliciter d'aumônes en leur nom sans avoir une autorisation portant le sceau de leur Communauté.

DIX MILLIONS DE VISITEURS À L'EXPOSITION

Le dix millionnième entre ce matin à la grande foire de Paris.

A VERSAILLES

PARIS, 17 août. — (P. C.-Havas) — Les sept cent mille touristes étrangers venus à Paris pour les fêtes de l'Assomption ont rapidement fait progresser le chiffre des entrées de visiteurs à l'Exposition. Samedi, l'affluence fut 183.000, dimanche plus de deux cent mille. Comme le nombre total ce matin était 9.815.330, le commissaire général de l'Exposition ne fut pas surpris quand le service de contrôle lui annonça cet après-midi à 18 heures trente que le dix millionnième visiteur payant venait d'entrer.

Mais l'Exposition n'est pas seule à profiter de l'affluence des visiteurs. A Versailles, marée de curieux. Tous les dimanches c'est une moyenne de douze mille entrées. Le 18 juillet furent battus tous les records avec 18.000 entrées et les conservateurs s'attendent pour aujourd'hui à un chiffre encore supérieur. Il faut dire aussi que jamais Versailles n'offrit un spectacle plus brillant, plus grandiose. Ces dernières années toutes les parties du palais et du jardin en mauvais état furent restaurées. Cette année même, en prévision de la foule de l'Exposition, la toilette complète du Palais fut faite. Sous la direction méticuleuse du conservateur, 150 hommes firent la toilette en grand.

L'eau et l'éponge redonnèrent aux ors tout leur éclat. Des aspirateurs modernes attaquèrent sans respect la poussière séculaire qui ternissait guirlandes, corniches et sculptures. Avec un bon lessivage et encausticage, les marbres, murs et cheminées brillèrent comme au temps jadis... Il faut songer que l'entretien du si grand palais est une besogne en même temps énorme et délicate, car si Versailles possède plus de quinze mille vitres à nettoyer périodiquement, ce qui donne une idée de la grandeur du travail, le nettoyage doit être entouré de précautions spéciales pour que rien n'endommage des pièces d'une valeur inestimable artistique ou historique. C'est ainsi que fut dissout avec méticulosité ce badigeon à la colle, dont il y a cinquante ans, avaient été enduites les délicates dorures du dix-huitième siècle, sous la supervision personnelle du conservateur. Enfin, des ouvriers spécialistes procédèrent avec art à la réfection de certains parquets usés par les semelles de plusieurs générations de visiteurs. Car, si le parc attire toujours la foule, c'est avant tout vers les appartements royaux que les pèlerins se dirigent. Chacun veut voir la chambre du grand roi, celle de la reine. La foule se presse dans les petits appartements de Marie-Antoinette et dans la salle des gardes où se place l'épisode tragique de la Révolution.

Les services ont dû être décuplés et, à certains moments, la marée humaine se presse dans les escaliers royaux comme dans ceux du métro.

Une usine rouvre ses portes

BROCKVILLE, 17.— L'usine de la John-B. Stetson fermée depuis sept semaines à la suite d'une grève de 200 employés a ouvert ses portes aujourd'hui. La gérance annonce qu'un "nombre" de grévistes sont retournés à l'ouvrage.

Les chefs ouvriers ont prétendu qu'ils n'avaient pas brisé leurs rangs. La compagnie a envoyé des avertissements à tous les employés que l'usine serait ouverte ce matin et que les employés qui ne s'y rendraient pas perdraient leur emploi.

Après une conférence hier après-midi, les grévistes ont envoyé une délégation auprès du p. m. Hepburn qui est en pourparlers avec les chefs des ouvriers des textiles. Les policiers en devoir à l'usine ce matin n'ont rapporté aucun désordre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Rien ne poussait sur la terre du colon Saint-Louis

Il arrive à Québec avec sa famillle pour voir M. Duplessis. — Il veut aller en Abitibi ou au Témiscamingue.

QUEBEC, 17 août. — (P. C.) — M. Alphonse Saint-Louis, colon âgé de 48 ans, qui soutient n'avoir pu faire vivre sa famille sur une terre au Nord de Shawinigan "parce que rien n'y poussait", a l'intention de voir aujourd'hui même le premier ministre Duplessis ce sujet.

Hagard et épuisé après avoir mis une semaine à faire en voiture tirée par un cheval la distance qui sépare de Québec sa petite demeure du Lac Bellemarre (15 milles de Shawinigan), M. Saint-Louis est arrivée en ville hier soir. Il veut exposer ses griefs à M. Duplessis.

Il a emmené avec lui sa famille: son épouse, sa fille, Mme Euclide Ayotte, jeune mariée, et le bébé de cette dernière, puis ses trois enfants, Marie-Ange, 14 ans, Marie, 10 ans, et Albert, 7 ans. Les sept personnes sont entrées à Québec en voiture après la tombée de la nuit. Les seules possessions de la famille: quelques ustensiles de cuisine, des vêtements et quelques meubles, étaient entassés dans une petite cabane de bois que M. Saint-Louis avaient perchée sur la voiture à son départ de Lac Bellemare. Deux chiens affamés suivaient, en dessous de la voiture.

C'est mardi dernier que la famille entreprit le voyage de 150 milles. Elle avait à peine de quoi manger elle-même et ses animaux n'avaient rien. Le long de la route, Saint-Louis et son épouse demandaient l'aumône pour les leurs aux fermiers.

"Nous avons couché à la belle étoile", précise le hardi colon.

Leur fatigant voyage prit fin au couvent de Bellevue. Les religieuses leur accordèrent la permission de placer leur voiture dans la cour et leur donnèrent à manger. La police eut vent de leur arrivée à Québec et leur offrit un abri aux quartiers généraux. Elle promit de leur aider à voir M. Duplessis et M. Auger, ministre des Terres et Forêts.

M. Saint-Louis projette même d'amener sa famille avec lui pour montrer au premier ministre la gravité de sa situation. "Nous ne pouvions vivre plus longtemps sur notre lot, dit-il. Rien n'y croissait. Je souhaiterais qu'on nous envoie en Abitibi ou au Témiscamingue".

TROIS FILLETTES SE NOIENT A THESSALON

Gertrude, 11 ans, Beulah, 14 ans, et Ruby, 16 ans, filles de M. et Mme Wilbur King, sont les victimes de l'onde.

(Presse Canadienne)

THESSALON, Ontario, 17. — Trois fillettes âgées de 11 à a16 ans, enfants de M. et Mme Wilbur King, se sont noyées tard lundi dans la rivière Thessalon. Les corps ont été retrouvés de bonne heure aujourd'hui peu après que tous les résidants dans cette municipalité de l'Algoma se furent joints aux recherches pour les victimes.

On croit que la plus jeune des soeurs, Gertrude, âgée de 11 ans, se trouva soudainement en détresse pendant qu'elle nageait avec Beulah, 14 ans, et Ruby, 16 ans. Ces deux dernières se seraient noyées en voulant la sauver. Une contusion sur le front de Gertrude démontre qu'elle a dû frapper une roche ou quelque autre obstruction dans la rivière.

Les adolescentes quittèrent leur maison dans l'après-midi. Plusieurs heures plus tard, quand elles ne revinrent pas, on fit des recherches pour elles. Leurs vêtements, trouvés sur la rive tard dans la soirée, portèrent les gens à conclure qu'il s'agissait d'une noyade. On commença alors à sonder la rivière. Les corps furent trouvés dans sept pieds d'eau de bonne heure ce matin.

PERDUES DANS LE BOIS ?

Quand elles ne revinrent pas à la maison dans l'après-midi, on crut qu'elles s'étaient perdues dans la forêt épaisse qui entoure ce centre nord-ontarien, situé à 60 milles à l'est de Sault Ste-Marie. La battue se dirigea ensuite vers la rivière quand d'aucuns se rappelèrent avoir vu Mlles King dans ce voisinage.

Peu de temps après on trouvait les vêtements des filles sur la rive. De 10 h. 30 hier soir à 1 h. 30 ce matin, on sonda la rivière. Les corps furent ensuite retrouvés. C'est la pire tragédie à s'abattre sur Thessalon depuis des années.

L'année jubilaire mystique pour les catholiques français

Il y a trois siècles, le roi Louis Treize consacra le royaume de France à la Vierge Marie.

PARIS, 17, (P.C.-Havas). — La grande année jubilaire mystique s'ouvre pour les catholiques français. Le 15 août 1638, il y a trois siècles moins un an, le roi Louis XIII consacra le royaume de France à la Vierge Marie. A l'occasion de cette année jubilaire, qui revêt une si haute signification pour toute la France catholique, le Souverain Pontife, par un bref adressé à Mgr Harscouet, évêque de Chartres, le sanctuaire marial de la nation, a prescrit des prières publiques au cours de l'année, afin de donner à la France l'occasion d'amplifier sa mission spirituelle dans le monde et de trouver pour elle-même une source de grâce.

En vouant son royaume à la mère du Christ, Louis XIII, un des plus pieux rois français, n'avait fait que sanctionner la dévotion particulière à la Vierge qui fut commune à ses prédécesseurs et scrupuleusement suivie par ses successeurs. Le voeu du second des Bourbon fut en effet renouvelé le 15 mai 1656 par Louis XIV, le 20 juillet 1738, par Louis XV, et le 5 août 1814, par le roi Louis XVIII, dont ce fut un des premiers soins sitôt rentré dans son royaume. Le culte national de la Vierge n'a pas subi d'éclipse depuis, puisque, quand le 2 mars 1922, le Pape Pie XI établit Ste Jeanne d'Arc comme patronne de France, il prit soin de confirmer "Notre1Dame de l'Assomption" comme la première patronne de la fille ainée de l'Eglise.

Au cours de l'année jubilaire, outre les prières quotidiennes prescrites par le Saint-Père, se dérouleront de grandes fêtes religieuses. Un congrès marial sera notamment tenu à Boulogne-sur-Mer, qui, parmi tant d'autres villes où la dévotion à Marie est vive, a obtenu l'honneur d'être le centre où se dérouleront les plus importantes cérémonies jubilaires. La tenue du congrès marial à Boulogne-sur-Mer est en l'honneur du troisième centenaire de l'apparition miraculeuse qui est pour cette ville l'origine du pèlerinage illustre. La ville et le comté de Boulogne semblent du reste prédestinés à Marie puisque, il y a 460 ans, le roi Louis XI y signait la charte qui faisait don à la Vierge du comté de Boulogne et en affectait les revenus sans exception aux oeuvres de charité placées sous son vocable.

UN CANDIDAT CREDITISTE ?

Sous la présidence de M. Alex Dénommée, l'exécutif du Club de Crédit social Douglas d'Ottawa-Est s'est réuni pour étudier la question de nomination d'un candidat aux prochaines élections d'Ontario. Un comité devra faire rapport à la prochaine réunion de l'exécutif relativement aux préparatifs d'une convention pour le choix d'un candidat officiel. On recommencera bientôt les activités de la saison d'automne et d'hiver. On s'attend à une augmentation considérable dans l'assistance aux réunions, vu l'intérêt suscité par la situation politique.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Si vous déménagez ce t automne--

——n'oubliez pas de nous aviser du lieu de votre nouvelle résidence, afin que nous puissions avoir vos raccords électriques prêts à votre arrivée.

Téléphonez ou écrivez aujourd'hui

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank (Angle rue Albert) Téléphone: Queen 4844